

---

# RAPPORT D'ACTIVITÉ PARIS MUSÉES



20  
16

PARIS  
MU  
SÉES

LES MUSÉES  
DE LA VILLE  
DE PARIS

En couverture :

Exposition « Kehinde Wiley, Lamentation », Petit Palais  
Le Petit Palais a présenté la première exposition personnelle en France  
de l'artiste afro-américain Kehinde Wiley du 20 octobre 2016 au 15 janvier 2017.

(Œuvre : Kehinde Wiley, Sancta Maria, Mater Dei, 2016). Courtesy Galerie Templon. © Kehinde Wiley studio





# SOMMAIRE

<b>ÉDITORIAL</b>	<b>3</b>
<b>L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC PARIS MUSÉES</b>	<b>4</b>
<b>2016 EN QUELQUES CHIFFRES</b>	<b>5</b>
<b>LA FRÉQUENTATION 2016</b>	<b>6</b>
<b>FAITS MARQUANTS</b>	<b>8</b>
Le portail des collection	8
Les « étoiles » du <i>Parisien</i> distinguent l'exposition du musée d'Art moderne de la Ville de Paris	9
La rénovation du Musée Carnavalet	10
Carnavalet déménage	11
Le contrat de performance	13
La Fiac au Petit Palais	14
<b>LES 14 MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS</b>	<b>16</b>
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris	17
Maison de Balzac	20
Musée Bourdelle	22
Musée Carnavalet – Histoire de Paris	24
Les Catacombes de Paris	26
Musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris	28
Musée Cognacq-Jay, le goût du XVIII <sup>e</sup>	30
Crypte archéologique de l'île de la Cité	32
Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris	34
Musée du Général Leclerc de Hauteclouque et de la Libération de Paris/ musée Jean Moulin	36
Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris	38
Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey	40
Musée de la Vie romantique	42
Musée Zadkine	44

<b>LES ACQUISITIONS 2016</b>	<b>46</b>
Le dîner Vogue Paris Foundation	47
<b>LA VIE DES COLLECTIONS</b>	<b>48</b>
<b>LA RECHERCHE</b>	<b>50</b>
<b>LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE 2016</b>	<b>51</b>
<b>LES EXPOSITIONS HORS LES MURS</b>	<b>92</b>
<b>LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL</b>	<b>94</b>
<b>LES ÉDITIONS</b>	<b>96</b>
<b>LES ACTIVITÉS CULTURELLES</b>	<b>98</b>
<b>LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS</b>	<b>102</b>
La politique d'élargissement des publics	102
Une nouvelle édition réussie de PARIS MUSÉES OFF!	103
Plan handicap	103
<b>ACTIONS CLÉS POUR L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE</b>	<b>104</b>
<b>L'EXPOSITION « LES MISÉRABLES » AU CENTRE PÉNITENTIERE DE RÉAU</b>	<b>105</b>
<b>LES PROJETS NUMÉRIQUES ET LA COMMUNICATION DIGITALE</b>	<b>106</b>
<b>« PARALLÈLES PAR PARIS MUSÉES » : UNE OPÉRATION DE COMMUNICATION ON ET OFF LINE</b>	<b>109</b>
<b>LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION</b>	<b>110</b>
<b>TRAVAUX ET MODERNISATION DES MUSÉES</b>	<b>112</b>
Le patrimoine parisien en cours de rénovation	112
Un programme de travaux courants maintenu	114
<b>LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES</b>	<b>115</b>
<b>LES RESSOURCES HUMAINES</b>	<b>118</b>
<b>LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE</b>	<b>120</b>
<b>BILAN FINANCIER</b>	<b>121</b>
<b>LA GOUVERNANCE DE PARIS MUSÉES</b>	<b>122</b>
<b>LES PARTENAIRES DES MUSÉES</b>	<b>124</b>



Bruno Julliard  
Président du conseil  
d'administration de Paris Musées  
Premier adjoint à la Maire de Paris



Delphine Lévy  
Directrice générale  
de Paris Musées

C'est une belle année qui s'achève pour les musées de la Ville. Dans un paysage muséal animé par l'arrivée de grandes fondations privées, le travail exigeant engagé depuis plusieurs années a permis à chacun de nos établissements de renouveler sa relation aux Parisiens et de s'ouvrir aux visiteurs du monde entier. Face à ces changements, Paris Musées affirme et assume sereinement ses missions de service public.

Ce dynamisme se traduit par une fréquentation stable en 2016, malgré un recul du tourisme et la fermeture pour rénovation de certains musées. Par une programmation audacieuse, sans redite ni paresse, Paris Musées s'attache à donner à voir l'inépuisable richesse de nos collections. L'année 2016 se distingue aussi par la remise au goût du jour d'artistes trop longtemps ignorés, au premier rang desquels Paula Modersohn-Becker, désormais reconnue et aimée du grand public grâce à l'exposition que lui a consacrée le musée d'Art moderne. De l'audace encore avec la programmation pluridisciplinaire de Paris Musées Off, qui a conquis plus de 3 000 Parisiens, se pressant pour une fête impromptue au Petit Palais ou un interlude mélodieux au musée de la Vie romantique.

Parallèlement, nos investissements se poursuivent afin d'assurer les meilleures conditions de conservation et de présentation des collections et de faire de nos musées de véritables lieux de vie, accueillants et ouverts sur la ville. L'année 2016 marque ainsi le lancement de plusieurs chantiers fondamentaux, dont la transformation profonde du musée Carnavalet. Alors que notre cité a su réaffirmer sa cohésion dans les épreuves violentes récentes, la renaissance du « roman de Paris » permettra de rendre compte et de transmettre une histoire et un imaginaire collectifs que tous les Parisiens ont en partage.

Il nous appartient de permettre à chacun de s'inscrire dans ce récit commun. Parce qu'elle permet d'accéder à des références partagées, mais aussi en ce qu'elle constitue une approche sensible de l'altérité et de la singularité, la culture est un vecteur majeur de notre rassemblement. Je suis donc particulièrement fier des nombreux projets élaborés pour partager notre patrimoine avec ceux qui s'en sentent tenus éloignés par des barrières symboliques autant que matérielles. Ainsi de l'exposition conçue par les détenus du Centre pénitentiaire de Réau et la Maison de Victor Hugo sur le thème des Misérables, expérience humaine et culturelle remarquable.

Au-delà de ces projets sur mesure, nous poursuivons notre effort au long cours pour améliorer l'accessibilité des musées. L'ouverture en mai 2016 du portail numérique des collections, permettant un accès libre et gratuit à plus de 210 000 œuvres, participe également de cette ouverture généreuse et nécessaire.

Je tiens à remercier les équipes de Paris Musées pour ce bilan encourageant, pour leur engagement et les trésors d'imagination déployés pour donner à chacun l'envie de s'aventurer dans les musées de la Ville de Paris.

Cette année 2016 s'annonçait difficile pour les musées de la Ville de Paris, encore sous le choc des attentats, et dans le contexte d'une forte diminution du tourisme. Or les Parisiennes et les Parisiens ont réaffirmé leur envie permanente de découvrir, et leur attachement à l'exceptionnelle richesse de l'offre culturelle de la capitale. Le succès par exemple des expositions *Oscar Wilde* au Petit Palais ou *Paula Modersohn-Becker* et *Albert Marquet* en témoigne. La fréquentation a ainsi pu rester au-dessus de trois millions de visiteurs malgré la fermeture de Carnavalet pour rénovation depuis octobre, et sans compter les itinérances d'expositions à l'étranger qui ont rencontré un grand succès avec près de quatre cent mille visiteurs. La programmation d'événements culturels pluridisciplinaires notamment dans le cadre de *Paris Musées Off* a été développée, pour proposer au public jeune de découvrir un musée ou une exposition à l'occasion d'un concert de Superpoze, François & the Atlas Mountains ou BABX. Les projets avec le public le plus éloigné de la culture, en particulier des personnes sans domicile, des enfants placés ou encore des détenus, se sont considérablement développés. Les partenariats en matière d'art contemporain se sont renforcés, qu'il s'agisse du nouveau secteur On Site de la FIAC au Petit Palais ou de coopérations avec des galeries.

Les collections se sont encore considérablement enrichies et sont mieux mises en valeur, notamment au Petit Palais où le parcours permanent est progressivement transformé. La mise en ligne des collections a connu un progrès majeur grâce à la création d'un portail, en français et en anglais, qui présente plus de 200 000 œuvres avec une notice et des expositions ou visites virtuelles. L'activité de recherche a été marquée en 2016 par deux journées d'études sur l'histoire des expositions présentées par les musées de la Ville de Paris en partenariat avec l'Institut National d'Histoire de l'Art.

Enfin, l'établissement public Paris Musées a signé avec la Ville de Paris un nouveau contrat d'objectifs et de performance pour 2016-2020 qui fixe les priorités dans tous les domaines et confirme l'ambitieux plan de rénovation de plusieurs musées.

# L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC PARIS MUSÉES

Créé en 2013, l'établissement public Paris Musées regroupe les quatorze musées de la Ville et les services centraux organisés en six directions.

Présidé par Bruno Julliard, premier adjoint à la Maire de Paris, ce nouvel établissement public permet, sous l'autorité de la directrice générale Delphine Lévy ainsi que du conseil d'administration, d'impulser une stratégie globale pour l'ensemble des musées en cohérence avec la politique culturelle de la Ville. Grâce à son autonomie juridique et budgétaire, Paris Musées est doté d'une grande réactivité pour mettre en œuvre efficacement les projets au sein des musées.

Cette réforme du mode de gouvernance des musées répondait à la volonté de la Ville de Paris de donner plus de visibilité et de dynamisme aux musées municipaux.

Réunis au sein d'une institution de dimension internationale, ils poursuivent leurs missions de conservation et de valorisation des collections, d'étude et de diffusion de la connaissance à tous les publics à travers les expositions et les éditions.



# 2016 EN QUELQUES CHIFFRES

**3 013 000** visiteurs  
dans les quatorze musées  
de la Ville de Paris

**1 348 000** visiteurs  
dans les collections  
permanentes

**1 665 000** visiteurs  
dans les expositions  
temporaires

**21** expositions  
temporaires

**10 971** La carte Paris Musées réunit désormais 10 971 adhérents qui bénéficient pour 40 € par an (60 € pour deux et 20 € pour les moins de 26 ans) d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires.

**15 000** personnes ont bénéficié des actions à destination des publics peu familiers des musées au sein des musées de la Ville de Paris.

**1 052 400 €** consacrés aux restaurations, études et interventions de conservation préventive et démontages de décors.

**13 517 980 €** c'est la valeur totale des 922 œuvres achetées ou données aux musées en 2016.

**610 000** œuvres conservées à Carnavalet qui ont été déménagées en 2016 pour permettre la rénovation du musée.

**210 000** le nouveau portail des collections permet d'accéder désormais à 210 000 œuvres illustrées en ligne.

**71%** c'est le pourcentage des agents qui ont bénéficié en 2016 d'au moins une action de formation.

# LA FRÉQUENTATION 2016

## UNE FRÉQUENTATION STABLE

*Dans un contexte très marqué par les conséquences des attentats de novembre 2015 sur la fréquentation touristique dans la capitale, la fréquentation des musées de la Ville de Paris reste stable.*

Les musées de la Ville de Paris confirment leur place dans le paysage muséal avec **3 013 000 visiteurs en 2016**, soit une quasi-stabilité par rapport à 2015, compte tenu de la fermeture pour rénovation de Carnavalet à partir d'octobre 2016.

Les collections permanentes ont accueilli près de 1 350 000 visiteurs en 2016, tandis que la qualité des expositions temporaires a garanti de beaux succès avec une fréquentation totale de 1 665 000 visiteurs. **Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris** confirme le succès de ses expositions avec 160 514 visiteurs pour la rétrospective *Albert Marquet*, une belle surprise avec la rétrospective *Paula Modersohn-Becker* qui a attiré plus de 90 000 visiteurs, et le succès de la rétrospective *Bernard Buffet* avec plus de 151 000 visiteurs.

**Le Petit Palais**, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, confirme son attrait auprès du public avec une fréquentation globale en hausse de près de 10 % grâce notamment à la rénovation de la présentation des collections permanentes et une fréquentation soutenue de son exposition consacrée à Oscar Wilde qui a attiré près de 95 000 visiteurs.

Dans un cadre plus intimiste, l'exposition de la Maison de Victor Hugo consacrée à la famille de l'écrivain, *Les Hugo, une famille d'artistes*, a attiré 46 783 visiteurs.

**Le musée de la Vie romantique** voit également sa fréquentation progresser grâce à ses expositions *Visages de l'effroi* en début d'année et *L'Œil de Baudelaire*, qui a accueilli 41 208 visiteurs.

**La Crypte archéologique de l'île de la Cité** qui présente l'exposition *L'Or du pouvoir. De Jules César à Marianne* a enregistré cette année une hausse de 8 % de sa fréquentation.

Le succès des horaires étendus des **Catacombes** (fermeture à 20 h 30) se confirme, 512 284 visiteurs étant venus découvrir le site cette année.

L'enquête des publics menée en 2016 auprès de 5 600 visiteurs fait apparaître un visitorat à 63 % féminin, majoritairement parisien. Près de 6 personnes interrogées sur 10 ont entre 27 et 60 ans.





OSCAR  
**WILDE**  
L'IMPERTINENT ABSOLU



# FAITS MARQUANTS

## LE PORTAIL DES COLLECTIONS

Le 4 mai 2016, Paris Musées a mis en ligne une plateforme inédite destinée à un double usage du grand public et des chercheurs.

Le site [parismuseescollections.paris.fr](http://parismuseescollections.paris.fr) donne accès à un ensemble de contenus d'une richesse incomparable : **210 399 notices d'œuvres**, ressources bibliographiques et archives, des collections archéologiques à l'art contemporain sont aujourd'hui en ligne et ne cessent d'être quotidiennement augmentées.

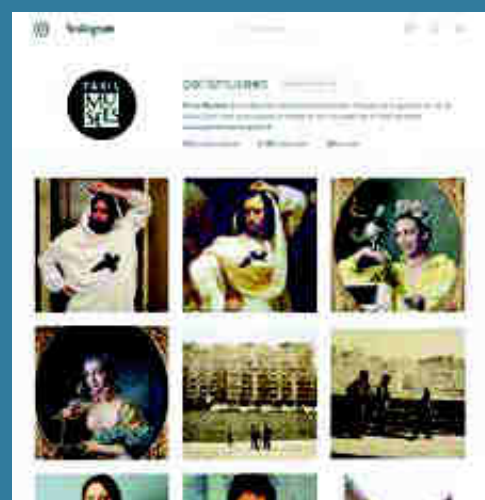
La plateforme permet de découvrir les collections sur tout support, de personnaliser son exploration avec des nouveautés et des suggestions sur mesure, de préparer sa visite dans les expositions, d'effectuer tous type de recherche mais aussi d'approfondir celles-ci en donnant accès aux archives et ressources bibliographiques liées. Le visiteur peut **partager ses découvertes et ses coups de cœur** et parcourir des sélections thématiques d'œuvres des collections (Paris 1900, la Révolution française...).

Dans un souci d'exhaustivité, le site donne accès aussi bien aux **chefs-d'œuvre exposés en salles qu'aux œuvres rarement montrées du fait de leur fragilité** (dessins, photographies, estampes et textiles notamment). Il est aujourd'hui prévu que le site sera enrichi de 100 000 numérisations par an et bénéficiera de deux phases d'évolution techniques et fonctionnelles destinées à accroître son interactivité et sa richesse.

Les œuvres seront parallèlement rendues visibles sur le site de chacun des musées de la Ville.

Traduit en anglais, [parismuseescollections.paris.fr](http://parismuseescollections.paris.fr) vise un public beaucoup plus large que les seuls visiteurs potentiels des musées de la Ville de Paris. Il s'adresse à tous ceux, **experts, amateurs ou simples curieux, qui, en France et à l'étranger, s'intéressent à l'art, à l'histoire, à la littérature...**

**EN LIGNE**  
**210 399 ŒUVRES**  
**393 992 MÉDIAS**







## LES « ÉTOILES » DU PARISIEN DISTINGUENT L'EXPOSITION DU MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Pour la quatrième année consécutive, Le Parisien-Aujourd'hui en France a décerné ses « Étoiles » à des artistes et des événements ayant marqué l'année culturelle 2016 : cinéma, expositions, musique, littérature, théâtre, médias...

L'exposition *Paula Modersohn-Becker, l'intensité d'un regard* qui était présentée au musée d'Art moderne de la Ville de Paris du 8 avril au 21 août 2016 a reçu l'« Étoile » de la meilleure exposition de l'année 2016.

L'exposition, qui a accueilli plus de 90 000 visiteurs, permettait de découvrir une artiste résolument moderne et en avance sur son temps dont la courte carrière artistique a néanmoins transmis une œuvre extrêmement riche retracée à travers une centaine de peintures et dessins. Des extraits de lettres et de journaux intimes venaient enrichir le parcours permettant ainsi de comprendre combien son art et sa vie personnelle furent intimement liés. Après une formation à Berlin, Paula Modersohn-Becker (1876-1907) avait rejoint la communauté artistique de Worpswede, dans le nord de l'Allemagne, avant d'effectuer de nombreux séjours à Paris à la découverte des avant-gardes du début du xx<sup>e</sup> siècle et des artistes qu'elle admirait (Rodin, Cézanne, Gauguin, Douanier-Rousseau, Picasso).



## LA RÉNOVATION DU MUSÉE CARNAVALET

Interview de Valérie Guillaume,  
directrice



Le musée Carnavalet reçoit chaque année environ 500 000 visiteurs dont 950 groupes scolaires et 200 groupes de personnes en difficulté sociale accompagnés par un médiateur. Sa rénovation permettra d'augmenter considérablement sa capacité d'accueil. Le parcours permanent sera repensé, avec une progression chronologique de la préhistoire au XXI<sup>e</sup> siècle. Il mettra en valeur la diversité des collections en présentant tout type d'objets dans un équilibre plus juste entre les différentes périodes de l'histoire de Paris. La qualité d'accueil des visiteurs sera considérablement améliorée par l'accessibilité à tous les publics et la création de nouveaux services, notamment un espace de restauration et un centre de ressources. Sur le plan patrimonial, le site présente un intérêt majeur qui a justifié sa protection au titre des monuments historiques (depuis 1846) et du Plan de sauvegarde et de mise en valeur du Marais (depuis 1965).

**Le 4 octobre 2016, le musée a fermé ses portes pour engager un grand chantier de rénovation. Sa réouverture est prévue début 2020. Sa directrice, Valérie Guillaume, dévoile les grandes lignes du projet de rénovation.**

### Quelles sont les ambitions de ce projet de rénovation ?

Il s'agit d'un projet d'excellence, à la fois exigeant et accessible à tous, au service des Parisiens et de tous les amoureux de Paris. **À mon arrivée, j'ai été frappée – et très vite aussi gagnée – par l'attachement profond, d'ordre amoureux et sentimental, des visiteurs au charme du musée.** Sans doute parce que ce musée foisonnant est d'abord et avant tout authentique, de par son insertion dans deux hôtels particuliers historiques du Marais. Chaque objet y résonne. **Il s'agira de préserver, dans le cadre de cette rénovation partielle, cette alchimie tout en donnant mieux à voir les œuvres, avec une médiation renouvelée** et traduite dans plusieurs langues à l'attention des nombreux touristes de la capitale. La compréhension de leur contexte historique sera possible à travers diverses plateformes comme des salles de consultations d'œuvres, de documents ou d'archives, des ateliers pour enfants et adultes, un espace d'expositions-dossiers, un espace civique, des expositions temporaires virtuelles ou physiques...

### Comment sera le nouveau parcours des collections ?

Le nouveau parcours muséographique en cours d'étude est un projet collectif. Il est élaboré en collaboration avec l'ensemble des équipes scientifiques et culturelles du musée. **Des historiens, des géographes, des économistes, des experts et amateurs, des visiteurs, des blogueurs, des collègues en France et à l'étranger sont aussi consultés comme référents.** L'élaboration du parcours mûrit ainsi depuis des mois et continue encore à ce jour.

Chacun des deux hôtels historiques constitue un objet muséal. Comme 10 % environ de l'extraordinaire richesse et variété des collections peut être exposée, des stratégies de choix sont mises en place. Un recentrage sur **l'archéologie, l'histoire et la mémoire**, par exemple politique, artistique, visuelle, littéraire, religieuse, populaire de Paris et des Parisiens est opéré. Des relations, historiques ou encore symboliques, entre les œuvres sont valorisées. Le parcours met ainsi en résonance des témoignages les plus divers sur chaque époque.

Nous nous attachons également à rendre cette diversité compréhensible par des publics variés : des jeunes, des adultes, des Parisiens, des touristes. Paris est la première destination touristique mondiale. Comment donner à comprendre à toutes les richesses de l'histoire d'une ville/capitale/métropole ? Tel est notre défi.

### Quelle modernisation apportez-vous au musée Carnavalet ?

En cinq années, entre 2014 et 2019, nous aurons effectué un gigantesque travail (de préservation, identification, numérisation...) sur les 610 000 œuvres de la collection ; nous aurons noué de multiples partenariats avec des universités, des centres de recherche, des artistes, des classes et des associations. À la réouverture du musée, les espaces et les œuvres seront désormais compréhensibles dans leur contexte, par des explications détaillées et des supports numériques. Les collections révolutionnaires, uniques au monde, seront par exemple un point d'appui pour des débats d'idées et de points de vue, dépassant même la dimension parisienne.

Les collections du musée seront ainsi accessibles à tous, en premier lieu dans les salles du parcours dont l'accrochage sera régulièrement renouvelé, et en second lieu dans un centre de ressources incluant un espace documentaire, un espace de consultation de plus de 450 000 œuvres graphiques, des ateliers, un espace de conférences et de rencontres, un espace civique. Dix pour cent des œuvres exposées seront placées à hauteur d'enfant, facilitant ainsi une visite par les écoles et par les familles.

Riches de collections-joyaux, le musée Carnavalet – Histoire de Paris veut proposer des ambiances, des rêves, des expériences, des prises de conscience et des ouvertures sur des interrogations contemporaines. Outil de réflexivité, il sera un forum ouvert, une scène d'expression de la diversité culturelle, un foyer de l'actualité métropolitaine en réseau, un espace de rêve à forte attraction touristique fidélisant tous les Parisiens et ceux qui aiment Paris, sans exception.





Élément central d'un musée, la collection doit faire l'objet d'attentions particulières lors d'un projet de cette envergure. Le chantier des collections permet de renforcer la connaissance d'œuvres non exposées, conservées en réserves et parfois non publiées, par le biais d'opérations successives : saisie de fiches descriptives par objet ou par lot d'objets dans le logiciel de gestion de collections, numérisation des œuvres, vérification de la conformité à l'inventaire, constat d'état sommaire. Pour ce chantier colossal portant sur plus d'un demi-million d'objets, les équipes de conservation du musée ont bénéficié de renforts humains ainsi que de prestations assurées par des sociétés d'ingénierie documentaire et pilotées par la direction chargée des collections de Paris Musées. Ces chantiers externalisés ont essentiellement porté sur les collections graphiques, les photographies et les collections numismatiques, mais aussi sur des ensembles plus variés lors du traitement en masse d'un espace de réserves accueillant différentes typologies de collections. Sur la base de ce premier repérage, des campagnes de conservation-restauration ont été lancées afin de permettre aux œuvres d'être transportées en toute sécurité. Celles-ci ont été conduites par les équipes de l'Atelier de restauration et de conservation des photographies de la Ville de Paris, par des conservateurs-restaurateurs extérieurs et par les deux restauratrices recrutées dans l'équipe du déménagement et ont concerné toutes les typologies d'œuvres ; une attention particulière a été portée aux œuvres très fragiles, comme les maquettes, le mobilier ou les plaques de verre photographiques.

## CARNAVALET DÉMÉNAGE !

Depuis 2014 et l'annonce du lancement du projet de rénovation du musée Carnavalet, un chantier des collections a été entamé. Le musée conserve en effet plus de 610 000 œuvres qui devront être déménagées dans leur intégralité avant le début des travaux en 2017.

En parallèle, l'équipe de régie des œuvres a veillé à l'organisation logistique du déménagement. Le planning établi a dû prendre en considération le calendrier de fermeture progressive du musée (début avril pour l'aile Le Peletier puis début octobre pour l'intégralité du musée) ainsi que les phases d'aménagement des réserves temporaires du musée. Sous la houlette de la direction des collections de Paris Musées et en lien avec le musée, une équipe recrutée pour le déménagement et assistée par les équipes permanentes a ensuite procédé au dépoussiérage de toutes les œuvres, puis à la supervision de leur emballage et de leur transfert par un transporteur spécialisé. À leur arrivée dans les réserves, l'état des œuvres a été vérifié puis elles ont progressivement intégré les espaces qui leur sont dévolus. Lors de toutes ces opérations, les mouvements d'œuvres ont été suivis et les changements de localisation renseignés au fur et à mesure dans l'outil de gestion des collections.

Afin de faire de ce déménagement un événement fédérateur au sein des équipes, la régie des œuvres a mis en place un planning des permanences où chaque membre de l'équipe de conservation peut s'inscrire quotidiennement sur l'un des postes du chantier. Une newsletter a été mise en place et diffusée sur un rythme hebdomadaire afin de tenir chacun informé de l'avancée du chantier.



## LE CONTRAT DE PERFORMANCE 2016-2020

En 2016, le nouveau contrat de performance pluriannuel a été signé avec la Ville. Après une phase préalable de réflexion et concertation menée avec les musées sous forme de groupes de travail autour des thématiques des publics, du numérique, des collections, des ressources propres, des ressources humaines, et du musée durable, tout au long de 2015, l'année 2016 a permis une phase de consolidation et de rédaction du nouveau contrat de performance avec la Ville de Paris, validé par le Conseil d'Administration le 18 avril 2016 et par le Conseil de Paris du 1<sup>er</sup> juin 2016.

Le contrat 2016-2020 s'inscrit dans la continuité du contrat 2013-2015 et en reprend les principaux axes, mais il prend en compte des enjeux nouveaux pour accompagner les grandes mutations de l'activité muséale mondiale pour les prochaines années, notamment les évolutions de l'art contemporain et des pratiques culturelles, ainsi que l'impact croissant du numérique. Ce nouveau contrat s'intègre dans la politique culturelle municipale qui soutient la création, l'éducation artistique, l'art dans la Ville, et favorise les partenariats entre les établissements culturels dans un objectif de décloisonnement des disciplines et d'élargissement des publics. Il doit également prendre en compte les objectifs transversaux poursuivis par la Ville, par exemple en matière environnementale, économique, internationale ou sociale et participer aux grands projets comme la candidature aux Jeux Olympiques 2024.

**Les objectifs définis par ce contrat de performance 2016-2020 sont :**

– **continuer l'enrichissement, la conservation et la mise en valeur des collections.** À cet égard la création d'un portail des collections des musées de la Ville de Paris, présentant environ 200 000 œuvres dès 2016 de manière ergonomique, avec un contenu enrichi, constitue un enjeu important. L'objectif de 600 000 œuvres d'ici 2020 est fixé. De même, le parcours des collections permanentes sera progressivement repensé dans les différents musées ;

– **poursuivre la programmation d'expositions ambitieuses** dans les musées et à l'étranger, accompagnées de publications de qualité, qui caractérise les musées de la Ville de Paris ;

– **diversifier les publics pour rajeunir et démocratiser leur fréquentation**, en s'appuyant sur un développement de la communication numérique, la proposition d'événements culturels pluridisciplinaires et un renforcement de la médiation. L'accessibilité de l'offre culturelle à tous les publics devra être assurée. La qualité d'accueil des visiteurs sera au centre de ce nouveau contrat, dans le cadre notamment de la démarche QualiPARIS d'une part et l'accessibilité à tous les publics d'autre part ;

– **réussir l'ambitieux plan de rénovation.** Ce plan d'investissement de plus de 120 M€ va permettre de moderniser considérablement les musées d'ici la fin de la mandature, constituant un enjeu majeur pour l'image de Paris et pour la conservation du patrimoine ;

– **adapter la gestion.** Le développement des compétences et l'amélioration des conditions de travail doivent accompagner ce plan d'action, dans le cadre d'un dialogue social de qualité. La subvention municipale et le développement des ressources propres doivent permettre la réalisation de ces ambitions.



## LA FIAC AU PETIT PALAIS



Le Petit Palais-On Site est au cœur de la FIAC. Pour la conservatrice Susana Gállego Cuesta, l'ouverture aux passants de l'avenue Churchill et l'accrochage d'œuvres contemporaines au sein du musée sont l'occasion de porter un regard renouvelé sur ce lieu et sur son histoire.

Interview de Susana Gállego Cuesta, conservateur en chef du patrimoine

### **Pourquoi, pour une exposition d'art contemporain, avoir choisi l'Exposition universelle de 1900 comme point de repère ?**

Dès ses débuts, le Petit Palais a eu pour vocation de montrer l'art de son temps : c'est au Petit Palais que Matisse fait ses premières apparitions, et en 1934, des expositions y présentent de jeunes créateurs. Grâce à des donations, notamment celle des frères Dutuit en 1902, le musée réunit un très riche fonds ancien, constitué d'œuvres qui vont de l'Antiquité au xx<sup>e</sup> siècle. L'ambition universelle du lieu est claire, mais avec la naissance de nouvelles institutions à Paris après la Deuxième Guerre mondiale, spécialement dédiées à l'art moderne et contemporain, le Petit Palais devient le musée des Beaux-Arts. On Site est donc pour nous l'occasion de revenir au rôle originel de la maison, et de jouer avec le télescopage des époques : nous mettons le bâtiment à l'épreuve des œuvres contemporaines, et réciproquement.

**La comparaison avec l'Exposition universelle trouve aussi ses limites : la FIAC réunit uniquement des artistes, là où une exposition universelle adopte une vision plus large...**

La FIAC serait plutôt l'héritière des Salons, avec lesquels elle partage d'ailleurs une certaine capacité à légitimer les artistes. En revanche, si on s'intéresse au contexte de création du Petit Palais, la comparaison est valable : l'Exposition universelle de 1900 proposait une expérience globale, des expositions, des promenades, des attractions... Dans ce dispositif, le lien entre le Grand et le Petit Palais jouait un rôle clé. Nous rêvons de recréer la synergie entre les deux lieux, pour rendre aux Parisiens cet espace qui ne leur appartient plus, entre la circulation, les parkings, les barrières métalliques, et la pesanteur sécuritaire du moment, très présente dans ce quartier proche de l'Élysée.

### **Comment pérenniser cette idée de dialogue entre le musée et l'art contemporain ?**

Les Dutuit avaient la conviction que leur collection devait servir à la formation des artistes du futur. Le musée partage cette ambition, et accueille à bras ouverts les artistes : Picasso était un grand admirateur de Carriès, Miquel Barceló vient aujourd'hui rendre visite à nos Courbet... Nous nous rêvons comme une source d'inspiration, avec l'espoir que cette première édition d'On Site suscitera de nouvelles envies et propositions.







# LES 14 MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

MAISON DE BALZAC

MUSÉE BOURDELLE

MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

LES CATACOMBES DE PARIS

MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE COGNACQ-JAY, LE GOÛT DU XVIII<sup>e</sup>

CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ

PALAIS GALLIERA, MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE

ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS / MUSÉE JEAN MOULIN

PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

MAISONS DE VICTOR HUGO PARIS-GUERNESEY

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

MUSÉE ZADKINE





## MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

11, avenue du Président-Wilson – 75116 Paris  
Tél. : 01 53 67 40 00  
www.mam.paris.fr



Directeur  
Fabrice Hergott

« L'année 2016 au musée d'Art moderne de la Ville de Paris a été marquée par une programmation audacieuse, riche en découvertes ou en redécouvertes. Du 25 mars au 17 juillet 2016, l'artiste conceptuel Jan Dibbets a proposé lors de l'exposition *La Boîte de Pandore* une lecture inédite et personnelle de l'histoire de la photographie. Du 25 mars au 21 août 2016, le musée a consacré une importante monographie à Albert Marquet regroupant plus d'une centaine d'œuvres, dont certaines montrées pour la première fois en France. Forte de son succès parisien avec une fréquentation de plus de 160 000 visiteurs, l'exposition a été présentée en septembre 2016 au musée Pouchkine à Moscou. Au printemps, plus de 90 000 visiteurs ont également découvert l'œuvre de l'artiste allemande Paula Modersohn-Becker. Bien que complètement inconnue en France, elle est apparue comme une figure majeure de l'art moderne. Enfin à l'automne a été inaugurée une grande rétrospective de l'œuvre de Bernard Buffet. À travers une sélection d'une centaine de peintures, le public a pu redécouvrir l'un des peintres français les plus fascinants, mais également l'un des plus discutés. En parallèle, une exposition consacrée à Carl Andre, l'un des plus grands sculpteurs du xx<sup>e</sup> siècle, organisée en partenariat avec la DIA Foundation, a été présentée dans les espaces de l'ARC. »



Situé dans un palais exceptionnel construit à l'occasion de l'Exposition internationale des arts et des techniques de 1937, le musée d'Art moderne a été inauguré en 1961. Ses collections, riches de plus de 11 000 œuvres, illustrent les grands courants de l'art du xx<sup>e</sup> siècle : fauvisme, cubisme, école de Paris, abstractions, nouveau réalisme, figuration narrative, art conceptuel... Les expositions temporaires, activité essentielle du musée, sont consacrées aux grands mouvements et aux artistes majeurs de la scène européenne des xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles. La programmation couvre aussi l'actualité nationale et internationale au travers d'expositions monographiques ou thématiques.

LE MUSÉE A REÇU **613 402** VISITEURS DONT **402 583** POUR LES EXPOSITIONS ET **210 819** POUR LES COLLECTIONS PERMANENTES

**164** ŒUVRES APPARTENANT AU MUSÉE ONT ÉTÉ PRÊTÉES À DES INSTITUTIONS FRANÇAISES OU INTERNATIONALES

LE MUSÉE A ACCUEILLI ENVIRON **42 000** ÉLÈVES DE LA MATERNELLE À LA TERMINALE

LE MUSÉE A DÉVELOPPÉ SA COMMUNICATION DIGITALE : PLUS DE **260 000** FANS SUR LA PAGE FACEBOOK (+17 %), ET PRES DE **140 000** FOLLOWERS SUR TWITTER (+48 %), OUVERTURE DU COMPTE INSTAGRAM **4 600** ABONNÉS.



## UNE ANNÉE D'ÉVÉNEMENTS DANS LES COLLECTIONS

### Présentation des acquisitions 2015 du Comité pour la photographie (du 12 février au 28 février 2016)

La Société des amis du musée d'Art moderne a lancé, en 2014, le premier Comité pour la photographie en France. Pour sa première édition, le choix du Comité s'était porté sur Éric Poitevin, Walid Raad et Malick Sidibé.

### Hugh Weiss, *Le dernier voyage* (du 12 février au 22 mai 2016)

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a acquis un ensemble de six œuvres de Hugh Weiss données par la veuve de l'artiste, la photographe Sabine Weiss. Ce don a été présenté avec un ensemble d'œuvres sur papier ainsi que des photographies de Sabine Weiss, des petits carnets de l'artiste et les tout premiers dessins de son amie Niki de Saint Phalle qu'il a initiée à la peinture dans les années 1950.

### Charlotte von Poehl (du 12 février au 12 juin 2016)

À l'occasion de l'entrée dans la collection de l'œuvre *The Notepiece* de Charlotte von Poehl, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a proposé un accrochage autour de cette série de cent dix dessins réalisés en 2004 lors d'une résidence au Henry Moore Institute à Leeds.

### Alain Séchas, *Coup de vent* (du 12 février au 12 juin 2016)

Partant des deux œuvres phares de la collection du musée, *Le Chat écrivain* (1996) et *Untitled 49* (2012), cet accrochage a présenté également de nouvelles peintures inédites, provenant directement de l'atelier de l'artiste.

### Tacita Dean (du 12 février au 2 octobre 2016)

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a présenté, au sein des collections contemporaines, le film *JG* de Tacita Dean, film qui complète un ensemble exceptionnel de l'artiste déjà présent dans les collections du musée.

### Jacques Grinberg (du 9 juin au 18 septembre 2016)

L'artiste étant rentré récemment dans la collection du musée grâce à l'achat d'une peinture et le don de quatorze œuvres fait par sa famille et des collectionneurs, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a présenté à cette occasion un ensemble majeur d'œuvres de Jacques Grinberg de 1963 à 2010.

### Benjamin Katz (du 30 septembre au 31 décembre 2016)

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a présenté 70 photographies de Benjamin Katz choisies parmi plus de 200 photographies qui viennent d'entrer dans les collections du musée d'Art. Elles forment un ensemble représentatif et un témoignage unique de la vie artistique des années 1970 à nos jours : avec notamment des séries importantes sur des artistes de la collection, comme Eugène Leroy, Georg Baselitz ou Niele Toroni ou des portraits isolés comme ceux de Joseph Beuys, Andy Warhol ou d'André Kertész que Benjamin Katz considérait comme un modèle.

### Eva & Adele – *You are my biggest inspiration*

(du 30 septembre 2016 au 26 février 2017)

Eva & Adele, autoproclamées *The Hermaphrodite Twins in Art* (Les jumelles hermaphrodites dans l'art), sont un couple atypique et emblématique de l'art actuel qui dépasse les frontières des genres dans une transgression affirmée.

### Philippe Decrauzat (du 18 octobre 2016 au 17 janvier 2017)

*Vertical Wave Suite* (2013-2016) constitue un ensemble de plusieurs « vagues » verticales, dans lesquelles le motif peint détermine la forme du support, redoublant l'effet d'ondulation produit par la peinture.

### Marc Riboud (du 28 octobre 2016 au 29 janvier 2017)

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a rendu hommage au célèbre photographe Marc Riboud (1923-2016), en présentant 27 photographies issues des collections du musée.





## MAISON DE BALZAC

47, rue Raynouard – 75016 Paris  
Tél. : 01 55 74 41 80  
www.balzac.paris.fr



Directeur  
Yves Gagneux

« La Maison de Balzac a poursuivi la métamorphose engagée ces dernières années pour accorder la priorité non plus à la biographie de Balzac mais à son œuvre littéraire, présentée dans son universalité. Grâce au don d'une sculpture de Karl-Jean Longuet, une nouvelle salle a pu être consacrée à *La Comédie humaine*, ce projet scientifique autant que littéraire permettant d'établir une classification des espèces sociales.

Soutenue par une programmation culturelle dynamique, cette modernisation a permis d'augmenter sensiblement la fréquentation dans un contexte difficile. Le récent site internet du musée s'est fortement enrichi, et le catalogue de l'intégralité des livres de la bibliothèque est désormais consultable en ligne.

Parmi les acquisitions, on retiendra le spectaculaire manteau de cheminée de la salle à manger de Balzac, un délirant assemblage de sculptures anciennes réalisé au XIX<sup>e</sup> siècle mais acquis comme une œuvre du XVII<sup>e</sup> siècle par l'écrivain, et qui témoigne magnifiquement de sa capacité à transfigurer la réalité. »



Nichée sur les coteaux de Passy, la Maison de Balzac est la seule des demeures parisiennes du romancier qui subsiste aujourd'hui. C'est dans le cabinet de travail que Balzac a corrigé, de 1840 à 1847, l'ensemble de *La Comédie humaine*. À travers la présentation de portraits de l'artiste ou de ses personnages, de peintures, gravures, dessins, et à l'aide d'une scénographie originale, le musée incite le visiteur à s'interroger sur Balzac et suggère des chemins originaux pour conduire à la découverte comme à la relecture de *La Comédie humaine*.

**33 663 VISITEURS EN 2016**  
(+22 % PAR RAPPORT À 2015)

**154 GROUPES SCOLAIRES ONT VISITÉ**  
LE MUSÉE EN 2016

**90 TITRES DE ROMANS REPRIS DANS LE**  
SCHÉMA DE *LA COMÉDIE HUMAINE* PROPOSÉ  
DANS LA DEUXIÈME SALLE





## MUSÉE BOURDELLE

18, rue Antoine-Bourdelle – 75015 Paris  
Tél. : 01 49 54 73 73  
www.bourdelle.paris.fr  
#museebourdelle



Directrice  
Amélie Simier

« Explorant l'histoire intime des lieux, l'exposition *Rhodia Bourdelle. Récit d'une vie, histoire d'un musée* s'est achevée au printemps 2016, attirant 14 369 visiteurs au fil de la mémoire des ateliers.

Poursuivant l'étude et la mise en valeur de l'exceptionnel fonds du musée, *De bruit et de fureur. Bourdelle sculpteur et photographe, une exposition consacrée au chef-d'œuvre de jeunesse de Bourdelle, le monument aux Combattants de Montauban*, s'est ouverte au musée Ingres (Montauban) puis au musée Bourdelle à l'automne ; une œuvre vidéo poétique et rêveuse, commandée à Olivier Dollinger, évoquait le monument resté à Montauban, la ville natale du sculpteur.

En mai, pendant la Nuit des musées, les ateliers et les jardins ont résonné des notes des étudiants talentueux du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Enfin, pour consolider, rénover et conserver au plus près de leur identité les ateliers anciens, et pour étudier la possibilité de l'implantation d'un café, des études ont été lancées en 2016. »



Au cœur de Montparnasse, le musée Bourdelle est l'un des derniers témoignages de ces cités d'artistes parisiennes du tournant du xx<sup>e</sup> siècle. Antoine Bourdelle, le sculpteur de *Héraklès archer*, praticien de Rodin, maître de Giacometti et de Germaine Richier, y a vécu, créé, enseigné de 1885 à 1929. Dans les bâtiments anciens déployés autour de l'atelier préservé de l'artiste se dévoilent études, esquisses, maquettes : tout ce qui participe à l'élaboration de l'œuvre. Tandis que le Grand Hall, l'extension bâtie par Christian de Portzamparc en 1992, et ses jardins donnent à voir les sculptures monumentales.

**20 928 VISITEURS POUR LES DEUX ÉTAPES DE L'EXPOSITION DE BRUIT ET DE FUREUR. BOURDELLE SCULPTEUR ET PHOTOGRAPHE (MONTAUBAN, 11 240 VISITEURS / PARIS, 9 688 VISITEURS)**

**30 000 ŒUVRES ENVIRON DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE, SANS COMPTER LES 100 MÈTRES LINÉAIRES D'ARCHIVES**

**4 351 M<sup>2</sup> : LA SURFACE DU MUSÉE, HORS JARDINS DONT 1 580 M<sup>2</sup> DE SALLES DE COLLECTIONS PERMANENTES ET D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES**







## MUSÉE CARNAVALET HISTOIRE DE PARIS

23-29, rue de Sévigné – 75003 Paris  
www.carnavalet.paris.fr



Directrice  
Valérie Guillaume



« Côté scène, la perspective de la fermeture du musée pour travaux de rénovation a dynamisé la programmation. En début d'année, l'exposition *Le Marais en héritage*, cinquante ans de sauvegarde depuis la loi Malraux et à l'automne, l'anniversaire des 150 ans de la création du musée, avec un carnaval illuminant les espaces, ainsi que l'installation de Sheila Hicks *Apprentissages* magnifiant deux jardins intérieurs ont séduit les visiteurs et amoureux du musée. L'exposition *Napoléon et Paris* organisée au musée canadien de l'Histoire, d'Ottawa/Gatineau a rencontré un important public. Un important fonds photographique a également été présenté dans l'exposition *Dans l'atelier*, au Petit Palais.

Côté coulisses, les équipes scientifiques ont achevé le récolement décennal des collections avant de procéder à leur déménagement vers de nouvelles réserves, temporaires. Avec plus de 610 000 œuvres, ce transfert est hors-norme. La Nuit du débat démocratique, en avril, a été l'occasion d'échanger avec les visiteurs sur leurs attentes, à horizon 2020. Le musée a multiplié les partenariats scientifiques et culturels avec, entre autres, l'Institut national du Patrimoine, les universités Paris 1-Panthéon-Sorbonne, Paris-Est-Créteil, Paris 8, Lafayette Anticipation, le Festival d'automne, Marais Culture +, Paris Music Festival... Une programmation culturelle hors les murs, adaptée à tous les publics, a été mise en place à partir d'octobre, avec des promenades « Paris dans ses quartiers », des conférences hors les murs « Paris et son histoire » (Association Valentin Haüy Ile-de-France) et des animations dans les classes à travers l'offre éducative « Le musée dans la classe ».

Pendant l'année 2016, trois départements du musée se sont mobilisés pour rassembler des œuvres témoignant de l'histoire et de la mémoire des tragiques attentats parisiens. Le département des photographies a sélectionné un ensemble de 67 photographies par Laurence Geai, Maya Vidon-White et Martin Argyrolo, photographes professionnels habitués des zones de conflit. Le département des arts graphiques a bénéficié du don généreux de cinq dessins préparatoires de la grande fresque murale réalisée par l'artiste Marc-Aurèle Vecchione (dit Orel) consacrant la réapparition dans la sphère publique de la devise : *Fluctuat nec mergitur*. Travaillant en étroite concertation avec la direction des Archives de Paris, le département des objets d'histoire et de mémoire a collecté des objets, portant témoignages et engagements. »

**195 792** VISITEURS EN 2016, DE JANVIER  
À LA FERMETURE EN OCTOBRE

**1 618** GROUPES, **415** GROUPES SCOLAIRES,  
**121** GROUPES DU CHAMP SOCIAL

**6 105** PARTICIPANTS À LA NUIT DES MUSÉES

**5 500** PARTICIPANTS AU CARNAVAL

**22** ACTIVITÉS PROPOSÉES, ENVIRON **680**  
PARTICIPANTS, TOTALISANT **2 500** ENTRÉES AUX  
JOURNÉES DU PATRIMOINE



Le musée Carnavalet est le musée historique de la Ville de Paris. Installé dans les hôtels Carnavalet et Le Peletier de Saint-Fargeau, au cœur du secteur sauvegardé du Marais, il est situé dans l'une des zones touristiques les plus fréquentées de la capitale.

Ses collections, qui comprennent plus de 610 000 œuvres, en font l'un des principaux musées français. Tableaux, estampes, photographies, dessins, médailles, monnaies, mobilier, décors de boiseries, objets d'histoire et de mémoire, sculptures, éléments archéologiques, enseignes... sont présentés. Le visiteur voyage à travers Paris de la Préhistoire jusqu'à nos jours.

Depuis le mois d'octobre 2016, le musée Carnavalet est fermé pour rénovation. Sa réouverture au public est programmée début 2020. Les études architecturales, techniques et scénographiques qui ont commencé en 2016, associent la direction du patrimoine et de l'architecture, les services centraux de Paris Musées, le musée Carnavalet et le groupement d'architectes Chatillon/Snøhetta et Crinière.





## LES CATACOMBES DE PARIS

1, avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy – 75014 Paris  
Tél. : 01 43 22 47 63  
www.catacombes.paris.fr

Directrice  
Valérie Guillaume

« Avec 512 284 visiteurs, les Catacombes attirent un public croissant. La politique d'amélioration de l'accueil a permis de proposer un nouveau document d'aide à la visite, accessible à tous, en français et en anglais. Deux parcours de visite, de longueur différente, sont proposés. Tous les groupes bénéficient du parcours approfondi, permettant de découvrir notamment les sculptures de Décure, le bain de pieds des carriers, la crypte du Sacellum, la lampe sépulcrale et le tombeau de Gilbert.

Des travaux d'amélioration du confort de visite, de la sécurité et l'administration du site ont commencé. Au mois d'avril 2017, la nouvelle sortie sera localisée avenue René-Coty. Son aménagement est conçu par l'agence Yonseux Architectes.

Comme les années précédentes, un soin tout particulier continue d'être apporté à la préservation du parcours des carrières et de l'ossuaire. Le remplacement des appareils d'éclairage, le remontage de hagues (murs) d'ossements, la surveillance de l'aération contribuent ainsi à la conservation, préventive et curative, du site. »



Les Catacombes de Paris sont rattachées depuis 2001 au musée Carnavalet – Histoire de Paris qui en assure la préservation et la gestion. Il s'agit d'un tronçon d'un réseau souterrain d'anciennes carrières de calcaire dans lequel, en 1786, l'ossuaire municipal a été placé. C'est au fur et à mesure de la fermeture des cimetières de la capitale pour raison d'insalubrité que les ossements ont été apportés, depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1960. Sous le Premier Empire, vers 1810, l'inspecteur général des Carrières Héricart de Thury (1776-1854) a aménagé les galeries d'ossements en promenade paysagère souterraine comme le visiteur la découvre aujourd'hui. Le parcours de visite commence au n° 1 de l'avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy (place Denfert-Rochereau), dans le 14<sup>e</sup> arrondissement, descend à moins de vingt mètres et se termine 21 bis avenue rue René-Coty, à partir d'avril 2017.



**512 284 VISITEURS**  
**1 425 GROUPES ACCUEILLIS,**  
**DONT 413 SCOLAIRES ET**  
**34 GROUPES DES PUBLICS**  
**DU CHAMP SOCIAL**



HAUTEUR  
19<sup>M</sup> 15





## MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

7, avenue Vélasquez – 75008 Paris  
Tél. : 01 53 96 21 50  
www.cernuschi.paris.fr



Directeur  
Éric Lefebvre

« En 2016, le musée Cernuschi a mis en lumière l'œuvre de deux artistes qui ont su tisser des liens de manière unique entre l'Asie et l'Occident. En juin, après deux mois consacrés à la rénovation de l'accueil et de l'escalier d'honneur du musée, le public a pu découvrir l'importante donation des œuvres et de la collection d'antiques de Zao Wou-ki réalisée par Françoise Marquet-Zao. Ces objets, bronzes, céramiques, peintures et dessins, étaient présentés au sein des collections permanentes, inaugurant un parcours dédié aux acquisitions récentes, qui fait désormais l'objet de nouveaux accrochages tous les trois mois. À l'automne, l'exposition *Walasse Ting, le voleur de fleurs* a permis de propager l'œuvre audacieuse et foisonnante de ce peintre sino-américain (1928-2010) auprès des Parisiens, qui ont pu apprécier cette figure de pionnier qui préfigure l'internationalisation actuelle de l'art chinois. »



La riche histoire du musée Cernuschi depuis son ouverture au public en 1898 a permis de réunir près de 12 000 objets chinois, japonais, vietnamiens et coréens. Tout en demeurant un lieu de référence sur l'art et l'archéologie de la Chine ancienne, il s'impose comme un lieu privilégié de découvertes de l'Asie-extrême à travers les échanges artistiques qui unissent la Chine au Japon, à la Corée et au Vietnam. À l'heure où les scènes artistiques sont en pleine effervescence, le musée Cernuschi propose une approche des créateurs et des œuvres contemporaines nourrie par la connaissance de leur contexte culturel.

**26 OCTOBRE 1898**

INAUGURATION DU MUSÉE CERNUSCHI

PLUS DE **13 000** ŒUVRES DANS  
LES COLLECTIONS

**46 309** VISITEURS EN 2016





## MUSÉE COGNACQ-JAY, LE GOÛT DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

8, rue Elzévir – 75003 Paris  
Tél. : 01 40 27 07 21  
www.museecognacqjay.paris.fr



Directeur  
Rose-Marie Herda-Mousseaux

« L'année 2016 fut pour le musée Cognacq-Jay une étape essentielle dans la construction de nos rapports avec les publics, tant sur site qu'à travers notre présence dans les échanges numériques. Engagée dès le début de l'année dans la démarche QualiPARIS, label lié à la qualité d'accueil, l'équipe du musée a redoublé d'efforts pour améliorer le niveau d'information de tous les visiteurs et leur donner toujours plus d'outils pour mieux comprendre les collections et les expositions ; l'attribution du label en décembre dernier a récompensé les actions ainsi menées telle la création d'un visio-guide en langue des signes française. L'exposition *Jean-Baptiste Huet. Le plaisir de la nature* a constitué un autre moment fort de cette année ; cette première rétrospective consacrée à l'ingénieux créateur de pastorales fut plébiscitée par les visiteurs qui purent aussi tester leur talent à travers un mini-site ludique associant les motifs de toile de Jouy créés par Huet. »



Le musée Cognacq-Jay conserve la collection léguée à la Ville de Paris par Ernest Cognacq (1839-1928), fondateur des Grands magasins de la Samaritaine. Ce dernier vouait une admiration particulière à l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle, considéré sous le Second Empire comme l'expression même de l'élégance et du raffinement. Inauguré en 1929 dans un bâtiment contigu à la Samaritaine de luxe, à Opéra, le musée reçut son nom ainsi que celui de sa femme, Marie-Louise Jay. La collection, qui comprend des œuvres de Boucher, Fragonard, Tiepolo, Chardin, Houdon, Canaletto, est installée depuis 1990 dans l'hôtel de Donon, rare exemple d'une maison de ville de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. En 2014, sa muséographie a été entièrement revue en collaboration avec le couturier Christian Lacroix.

**19 269 VISITEURS À L'EXPOSITION HUET**

**+171 % D'ABONNÉS FACEBOOK**

**+106 % POUR TWITTER**

**CRÉATION DU COMPTE INSTAGRAM  
EN JANVIER 2016**

**LIVRE D'OR NUMÉRIQUE :  
PRÈS DE 1 000 USAGERS ENTRE MARS  
ET DÉCEMBRE 2016**





## CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ

7, place Jean-Paul-II, parvis Notre-Dame – 75004 Paris  
Tél. : 01 55 42 50 10  
www.crypte.paris.fr

Directrice  
Valérie Guillaume

« Complémentaire des reconstitutions 3D réalisées en partenariat avec Dassault Systèmes, l'exposition *L'Or du pouvoir. De Jules César à Marianne* (commissaire Sylvie Robin) présente depuis mai 2016 une sélection de monnaies et d'objets évoquant les grandes figures du pouvoir. En dix étapes, le visiteur découvre les personnalités qui ont transformé le destin de la ville et de leur époque, en lien avec les vestiges archéologiques, depuis les Parisii fondateurs de la cité gauloise, les Romains vainqueurs de la bataille de Lutèce, l'empereur Julien qui prit le pouvoir dans l'île de la Cité, Philippe IV le Bel et Charles V qui modernisèrent la ville médiévale, jusqu'à Napoléon III initiateur de la capitale d'aujourd'hui. Le Petit Palais et le Département histoire de l'architecture et archéologie de Paris (DHAAP) ont prêté quelques œuvres importantes. À la fois lieu de fouilles et espace muséographique, la Crypte archéologique continue d'accueillir de nombreux enfants et jeunes (Enfants du patrimoine ; spectacles et reconstitutions avec Gladius Scutumque et les Compagnons d'Ulysse). La Journée du patrimoine a été particulièrement populaire avec 18 activités proposées. »



Aménagée en 1980 par l'architecte André Hermant sous le parvis de la cathédrale pour présenter les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles réalisées entre 1965 et 1972, la Crypte offre un panorama unique sur l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité, cœur historique de Paris. Le parcours des visiteurs se fait sur une passerelle bétonnée aménagée à mi-hauteur autour de vestiges archéologiques datant de l'Antiquité au xvii<sup>e</sup> siècle. La surface des vestiges est de 1 250 m<sup>2</sup> environ. La Crypte archéologique a été gérée par la Caisse nationale des monuments historiques depuis son ouverture en 1980 jusqu'en août 1999. Depuis cette date, elle est rattachée au musée Carnavalet – Histoire de Paris. Elle est désormais accessible aux personnes à mobilité réduite (PMR).

LA CRYPTÉ ARCHÉOLOGIQUE A ACCUEILLI  
**178 919** VISITEURS, SOIT UNE AUGMENTATION  
DE **8 %** PAR RAPPORT À 2015 ;  
**661** GROUPES ACCUEILLIS,  
DONT **144** SCOLAIRES ET **62** DES PUBLICS DU  
CHAMP SOCIAL

JOURNÉE DU PATRIMOINE,  
17-18 SEPTEMBRE : **5 071** VISITEURS

VOYAGE DANS LA LUTÈCE GALLO-ROMAINE :  
**270** PARTICIPANTS







## PALAIS GALLIERA, MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

10, avenue Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie – 75116 Paris  
Tél. : 01 56 52 86 00  
www.palaisgalliera.paris.fr



Directeur  
Olivier Saillard

« L'année 2016 aura d'abord été marquée par la qualité et la diversité des acquisitions et des donations. Grâce notamment au dîner Vogue, le musée aura acquis des pièces exceptionnelles, dont certaines seront présentées à l'occasion des prochaines expositions *Mariano Fortuny* en 2017 et *Martin Margiela* en 2018.

Le Palais Galliera, avec les expositions *La comtesse Greffulhe* et *Anatomie d'une collection* a accueilli 154 000 visiteurs en 2016. Et le succès des expositions présentées à l'étranger aura largement contribué au rayonnement du musée : *Paris Haute Couture* et *Volez, Voguez, Voyagez. Louis Vuitton* à Tokyo, *Proust's Muse* à New York. L'année 2016 aura vu se conclure un mécénat capital pour l'avenir du musée : la Maison Chanel a accepté de soutenir notre projet de créer le premier musée permanent de mode en France. Des travaux seront engagés dès 2018 pour transformer les espaces voûtés du sous-sol en galeries permanentes. »



Situé sur la colline de Chaillot, le Palais Galliera, d'inspiration Renaissance, abrite le musée de la Mode de la Ville de Paris. Au fil d'expositions temporaires monographiques ou thématiques le musée met en scène une partie de ses inestimables et fragiles collections qui témoignent du génie créatif de la mode du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Le Palais Galliera accueille depuis sa réouverture en septembre 2013 son public dans un bâtiment rénové, qui renoue avec l'identité première du palais inauguré en 1895.

**154 261** VISITEURS AU PALAIS GALLIERA

**3 240** PRISES DE VUE (CATALOGUE, NUMÉRISATION, INVENTAIRE, ETC.)

**11 200** ŒUVRES MANIPULÉES PAR LA RÉGIE (RELOCALISATION, RECONDITIONNEMENT) ET **254** PIÈCES RESTAURÉES

**255** ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DU 100 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE ONT PARTICIPÉ AU PROGRAMME « ÉCOLE AMIE DU MUSÉE »

**1 339 258** PAGES DU SITE INTERNET CONSULTÉES





## MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS / MUSÉE JEAN MOULIN

23, allée de la 2<sup>e</sup> DB, Jardin Atlantique – 75015 Paris  
Tél. : 01 40 64 39 44  
www.museesleclercmoulin.paris.fr



Directrice  
Christine Levisse-Touzé

« En 2016 le musée du Général Leclerc de Hauteclercque et de la Libération de Paris – musée Jean-Moulin a accueilli, outre l'exposition consacrée à Antoinette Sasse, l'exposition *Que pouvaient-ils faire? Résistance au national-socialisme 1939-1945*, réalisée par la Fondation 20 juillet 1944 en coopération avec le Mémorial de la Résistance allemande de Berlin et nos musées. L'inauguration le 4 octobre au musée en présence de Mme Ursula von der Leyen, ministre de la Défense de la République fédérale d'Allemagne et de M. Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire, témoigne des liens tissés avec nos voisins allemands et de l'importance de cet hommage à une résistance méconnue. »



Conçu par des historiens spécialistes de la Seconde Guerre mondiale, cet établissement, également centre de recherche et de documentation, explique et retrace l'histoire de trois « Compagnons de la Libération », la Ville de Paris, le général Philippe de Hauteclercque, et Jean Moulin. La muséographie qui donne une large place aux outils de médiation numérique fait revivre un moment crucial de l'histoire du xx<sup>e</sup> siècle.

Le musée prépare activement son transfert vers un nouveau site à Denfert-Rochereau. Le PC Rol-Tanguy fût un des sites stratégiques pour la Libération de Paris. Le musée ouvrira en 2019 dans ces locaux de grande qualité patrimoniale, qui deviendront ainsi accessibles au public. Sylvie Zaidman est chargée de conduire ce projet et succédera à Christine Levisse-Touzé en 2017.

**1119** PERSONNES ONT ASSISTÉ  
AUX ACTIVITÉS ET ÉVÉNEMENTS DU MUSÉE

**26** CONFÉRENCES, PROJECTIONS  
ET COLLOQUES ORGANISÉS

**681** PERSONNES ONT ASSISTÉ AUX  
CONFÉRENCES,  
PROJECTIONS ET COLLOQUES DU MUSÉE,  
DONT **39 %** AUX CONFÉRENCES DU SAMEDI  
ET **33 %** À CELLES DU JEUDI,  
SOIT **23 %** DE PLUS QU'EN 2015





## PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

Avenue Winston-Churchill – 75008 Paris  
Adresse postale : 5, avenue Dutuit – 75008 Paris  
Tél. : 01 53 43 40 00  
www.petitpalais.paris.fr



Directeur  
Christophe Leribault

« Le Petit Palais a accueilli près de 900 000 visiteurs en 2016. Ce beau succès de fréquentation s'explique notamment par un riche et ambitieux programme d'expositions temporaires. En effet, les découvertes étaient nombreuses : des portraits d'artistes photographiés dans leurs ateliers à la redécouverte de peintres comme George Desvallières au printemps puis Albert Besnard à l'automne, de la vie et l'œuvre d'Oscar Wilde à L'Art de la paix jusqu'à la création la plus contemporaine avec les œuvres monumentales de l'artiste afro-américain Kehinde Wiley.

Les collections permanentes ont également séduit les visiteurs puisque leur fréquentation n'a jamais été aussi importante. Ce succès s'explique par un travail de fonds mené depuis trois ans pour clarifier le parcours de visite et densifier l'accrochage par l'arrivée de grands tableaux sortis de réserve mais également par de nouvelles acquisitions.

Enfin l'année 2016 a marqué l'ouverture du Petit Palais aux grands événements liés à la création actuelle comme la Nuit Blanche ainsi que la FIAC qui désormais installe son secteur On Site au cœur du musée. »



Construit pour l'Exposition universelle de 1900 et entièrement rénové en 2005, le Petit Palais offre un panorama artistique de l'Antiquité au début du xx<sup>e</sup> siècle : collections antiques et médiévales, précieux objets d'art de la Renaissance, icônes, tableaux flamands et hollandais du xvii<sup>e</sup> siècle, mobilier et tapisseries du xviii<sup>e</sup> siècle, peintures et sculptures françaises du xix<sup>e</sup> siècle – Ingres, Géricault, Delacroix, Courbet, Carpeaux, Monet, Degas, Cézanne, Vuillard – et créations art nouveau. Le Petit Palais tire également son prestige des grandes expositions qu'il organise depuis plus d'un siècle.



**885 798** VISITEURS EN 2016

**48 870** ŒUVRES

**110 926** FANS FACEBOOK





## UNE ANNÉE D'ÉVÉNEMENTS DANS LES COLLECTIONS

### *D'or et de laque*

Poursuite du prêt exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France au Petit Palais de quatre meubles médailliers du XVIII<sup>e</sup> siècle, présentés dans les Galeries Tuck.

### *Concordances esthétiques*

(du 22 février au 17 juillet 2016)

Le Petit Palais a donné un écho à l'exposition George Desvallières en présentant un choix d'œuvres puisées dans le riche fonds des peintures et des arts graphiques du musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, qui a permis d'évoquer la diversité des rencontres esthétiques, qui, d'une génération à l'autre, ont accompagné l'évolution de l'artiste, notamment avec Jules-Élie Delaunay et Gustave Moreau.

### *Kehinde Wiley – Lamentation*

(du 20 octobre 2016 au 15 janvier)

Le Petit Palais a présenté la première exposition personnelle en France de l'artiste afro-américain Kehinde Wiley. À cette occasion, le public découvrira un ensemble inédit de dix œuvres monumentales, vitraux et peintures, présentées au cœur des collections permanentes du musée.

### *FIAC On site*

La FIAC a ouvert en 2016 un nouveau secteur au Petit Palais. On Site a regroupé une vingtaine d'œuvres qui ont investi les espaces de la Galerie sud, du Pavillon sud et du Jardin du Petit Palais ainsi que l'esplanade devant le bâtiment.

## MAISONS DE VICTOR HUGO PARIS-GUERNESEY

6, place des Vosges – 75004 Paris  
Tél. : 01 42 72 10 16  
www.maisonsvictorhugo.paris.fr



Directeur  
Gérard Audinet

« 2016 a été marquée par l'exposition *Les Hugo, une famille d'artistes*. Mais cette actualité visible ne doit pas masquer celle qui l'est moins comme l'exposition *Les Misérables*, organisée par un groupe de détenus du centre pénitentiaire de Réau et réservée à la population carcérale, a aussi été un point humainement fort de l'année. La volonté d'ouverture aux jeunes s'est clairement affichée avec le spectacle *Le Roi s'amuse* monté par le cours Florent ou la participation de lycéens de l'académie de Créteil à l'exposition *La Pente de la rêverie*. Enfin, l'action du musée pour l'accueil du public en situation de handicap a été une nouvelle fois récompensée par le 2<sup>e</sup> prix Patrimoines pour tous du ministère de la Culture. Mais s'ouvrir plus et mieux au public ce n'est pas perdre pour autant de vue, ce qui reste le fil rouge de l'activité du musée et une priorité forte, le travail de fonds sur les collections, leur étude, leur informatisation et leur mise en ligne. »



La Ville de Paris conserve les deux maisons que Victor Hugo occupa le plus longtemps, l'hôtel de Rohan-Guéménée, à Paris, et Hauteville House à Guernesey. L'appartement de la place des Vosges, habité par Victor Hugo de 1832 à 1848, restitué aujourd'hui sa vie au fil des trois périodes déterminantes : avant l'exil, pendant l'exil, depuis l'exil. Le musée présente des expositions temporaires mettant en valeur les œuvres des collections et du dessinateur visionnaire que fut aussi Victor Hugo. Achetée en 1856 grâce au succès des *Contemplations*, la maison de Guernesey est un « véritable autographe de trois étages, poème en plusieurs chambres », comme l'écrit son fils Charles, et le lieu où furent écrits *Les Misérables*, *La Légende des siècles*, *Les Travailleurs de la mer* et *L'Homme qui rit*. En 2018 des travaux de courte durée seront engagés dans les deux lieux.

**310 JOURS D'OUVERTURE**

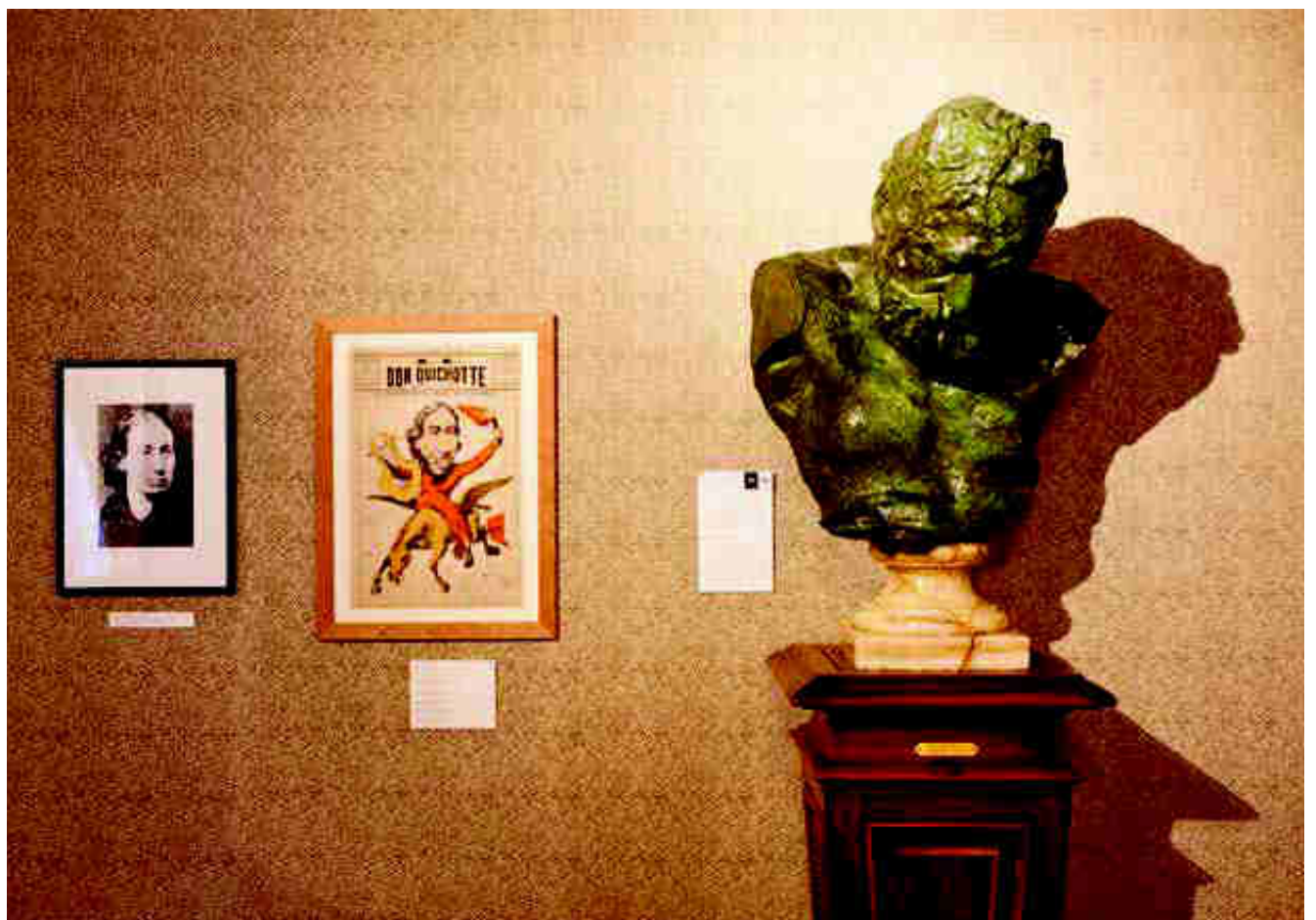
**600 VISITES THÉMATIQUES PROPOSÉES**

**5 284 ŒUVRES SUR LE PORTAIL DES COLLECTIONS**

**15 892 ABONNÉS TWITTER**

**46 783 VISITEURS POUR LES HUGO,  
UNE FAMILLE D'ARTISTES**







## MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

16, rue Chaptal – 75009 Paris  
Tél. : 01 55 31 95 67  
www.vie-romantique.paris.fr



Directeur  
Jérôme Farigoule

«Avec la validation de son projet scientifique et culturel au printemps 2016, le musée de la Vie romantique a défini son identité dans le paysage des musées parisiens. Maison de charme autant que musée-atelier, il se consacre aux arts et aux expressions culturelles sous la monarchie de Juillet. Cette ambition se décline dans nos expositions temporaires aussi bien que dans l'actualité de nos acquisitions. L'année s'est ouverte sur l'exposition *Visages de l'effroi* et s'est achevée avec la présentation de *L'Œil de Baudelaire* ; ces deux projets ont accueilli en 2016 respectivement 34 364 et 41 208 visiteurs, témoignant de l'intérêt du public pour l'art de la période traité sous ses aspects les plus inédits. L'entrée dans les collections d'œuvres comme *Le Duc et la duchesse de Guise* par Achille Devéria tirée d'une pièce de Dumas ou *Miranda et Ferdinand jouant aux échecs*, tableau inspiré par Shakespeare, prolonge à nos cimaises les passerelles entre la littérature et la peinture. Il faut enfin noter le renouvellement de notre public, porté par des événements tels que la *Romantic Dark Night* ou *L'Art pour grandir* ainsi que notre programmation musicale avec Paris Musées OFF ou la Société des amis du musée.»



Située dans le quartier romantique de la « Nouvelle Athènes », cette demeure, avec sa cour, son jardin et ses deux ateliers d'artiste, a conservé tout son charme. Le peintre Ary Scheffer y a reçu le Tout-Paris de la monarchie de Juillet : Delacroix, Rossini, Sand, Chopin, Gounod, Tourgueniev, Dickens... Le musée offre un écrin précieux aux peintures de Scheffer et de ses contemporains, comme aux *memorabilia* de George Sand (meubles, peintures, objets d'art et bijoux).

**118 006 VISITEURS**

**600 GROUPES REÇUS**

**47 000 PARTICIPANTS FACEBOOK**

**À L'ÉVÉNEMENT ROMANTIC DARK NIGHT**





## MUSÉE ZADKINE

100 bis, rue d'Assas – 75006 Paris  
Tél. : 01 55 42 77 20  
www.zadkine.paris.fr



Directrice  
Noëlle Chabert

« Le musée Zadkine n'échappe pas à la règle des musées monographiques. Les enquêtes de public le confirment : aux primo-visiteurs se disant prêts à revenir, il faut un prétexte pour confirmer leur intention de visite. Occasion unique de partager connaissances et émotions, l'exposition temporaire permet de fidéliser et de croiser différents publics qui, partant d'intérêts spécifiques, se retrouvent autour d'une thématique commune. *Des(t/s)in(s) de guerre*, exposition dédiée aux souvenirs de guerre de l'artiste, a réuni pour la première fois, à l'automne 2016, la série de dessins et aquarelles pris sur le vif par le brancardier Zadkine, engagé volontaire durant la Première Guerre, et le porte-folio de vingt gravures à l'eau-forte réalisé à son retour du front pour exorciser le traumatisme. L'un des rares exemplaires restant de ce magnifique album avait été acquis par le musée en 1993. Dans l'essai très documenté qui accompagne l'exposition, une place importante est réservée par l'auteur, Véronique Koehler, aux photographies de l'artiste prises entre le moment de son engagement et celui de sa démobilisation, en octobre 1917, des suites d'une attaque aux gaz. Si l'homme n'est plus le même, l'artiste demeure. L'exposition terminée, une tablette numérique mise gratuitement



à la disposition des visiteurs offre à tous un accès permanent au riche fonds photographique du musée. Au chapitre passionnant des portraits de l'artiste, chaque photographie permet d'approfondir la connaissance en profondeur d'une personnalité, dont l'œuvre seule ne suffit pas à identifier les multiples facettes. »

À proximité du jardin du Luxembourg, niché dans la verdure de son jardin d'exception, peuplé de sculptures, le musée Zadkine abrite la maison et les ateliers où Ossip Zadkine (1890-1967), sculpteur d'origine russe et figure majeure de l'école de Paris, vécut et travailla de 1928 à 1967. À l'occasion de son trentième anniversaire et après une année de travaux, le rendant accessible à tous, le musée a été rénové en 2012, avec une présentation de ses collections faisant la part belle à l'esprit de la matière à travers bois et pierres taillées, terres cuites et plâtres polychromes.

**20 749** VISITEURS EN 2016

**7 989** VISITEURS À L'EXPOSITION  
*DES(T/S)IN(S) DE GUERRE*

**1 146** PARTICIPANTS AUX ACTIVITÉS  
CULTURELLES EN 2016





# LES ACQUISITIONS 2016

## UNE POLITIQUE D'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS DYNAMIQUE

Grâce à la préservation du budget d'acquisition annuel et à des dons financiers ou de collections, les musées de la Ville de Paris ont pu à nouveau enrichir très significativement leurs fonds de près d'un millier d'œuvres d'art, d'ensembles ou d'objets de collections.

Le développement des pratiques de mécénat, les liens de proximité établis avec des collectionneurs mais aussi la puissance d'attraction qu'ont toujours exercés les musées de la Ville permettent chaque année d'enrichir les collections bien au-delà des budgets d'acquisition disponibles.

S'inscrivant dans les grands axes de développement des musées détaillés dans leurs projets scientifiques et culturels, les politiques d'acquisitions répondent à plusieurs types d'objectifs.

D'une manière générale, les dons et les achats viennent compléter les principaux axes des collections des musées, en renforçant les fonds les plus significatifs qui signent la spécificité de l'institution, ou le cas échéant en comblant des lacunes qui feraient défaut à l'évocation d'une période, d'un mouvement artistique ou d'un créateur.

Pour les musées faisant l'objet de refontes de leurs parcours permanents, les enrichissements portent plus particulièrement sur les acquisitions d'ensembles ou d'œuvres qui seront directement mis en valeur dans le cadre des nouveaux projets muséographiques.



**Giovanni-Maria Tamburini (c. 1600-1660)**

**Plan de Paris, vers 1632-1641**

Huile sur toile

Ce plan de Paris à vol d'oiseau, acquis pour le musée Carnavalet – Histoire de Paris, est exceptionnel par sa technique à l'huile sur toile et par ses dimensions (1,52 x 2,03 m). Il faisait partie d'un cycle de 5 plans de ville (Madrid, Gênes, Naples, Venise et Paris) commandé par l'archevêque de Bologne au maître des vues en perspectives, Giovanni Tamburini. Celui-ci s'est inspiré d'un plan gravé daté de 1630 réalisé par Tavernier. Sur cette représentation orientée selon un axe est-ouest matérialisé par la Seine, on reconnaît à l'intérieur de la ceinture des remparts de l'enceinte de Louis XIII, les principaux édifices royaux et religieux : la cathédrale Notre-Dame, le palais des Tuileries, le château du Louvre, la Conciergerie, la Sainte-Chapelle, la prison de la Bastille. La légende placée en bas à gauche de la représentation indique que Paris comptait huit cent mille âmes. Elle était alors une des plus grandes villes d'Europe.



**Emmanuel Frémiet (1824-1910)**

**Le Pélican gastronome, 1890**

Bronze

Cette œuvre a été commandée en 1890 pour orner l'hôtel particulier du président de la Banque de France, Stéphane Dervillé, situé 35, rue Fortuny. Conservée sur place jusqu'en 1970 puis entrée dans une collection particulière, cette sculpture a pu être acquise par le musée du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris en février 2016 grâce au mécanisme de la préemption pour les collections publiques françaises.

Il s'agit d'une pièce unique, particulièrement représentative du talent d'Emmanuel Frémiet, un des plus grands sculpteurs français de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, bien connu pour sa spécialisation dans l'art animalier.

Le Petit Palais conserve un fonds de référence relatif à la sculpture de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, constitué dès les premières décennies d'existence du musée. Aux côtés des fonds d'atelier de Dalou, Carriès, Falguière et Barrias et des ensembles de Barye ou de Carpeaux, se trouvent plusieurs modèles en plâtre ou esquisses en cire de sculptures d'Emmanuel Frémiet, ainsi qu'un ensemble de dessins et d'aquarelles donnés par l'artiste lui-même en 1907. Jusqu'à présent aucune de ses sculptures animalières n'y figurait, cette acquisition vient combler cette lacune avec une pièce exceptionnelle et parfaitement documentée.

922 ŒUVRES, OBJETS, ENSEMBLES  
GRAPHIQUES OU PHOTOGRAPHIQUES  
ENTRÉS DANS LES COLLECTIONS EN 2016

ACHATS : 1 075 180 €

VALORISATION DES DONATIONS OU LEGS :  
12 442 800 €



### Robe volante, vers 1720-1730

Lampas lancé broché, soie et filés et ondes argent, doublure taffetas de soie jaune, toile de lin rose, soie, fils d'argent

Cette robe a pu être acquise en 2016 pour le Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris, grâce à une préemption, ainsi qu'à la participation du Fonds du patrimoine et à un mécénat de la Vogue Paris Foundation. Il s'agit d'une pièce exceptionnelle par sa forme et par le luxe de son étoffe, probablement d'origine lyonnaise. Sa provenance parfaitement documentée, issue de la famille de La Chaize d'Aix, ajoute encore au prix ce vêtement qui constitue désormais une des pièces phares du fonds ancien du musée. Elle a été exposée pour la première fois au public en 2016 dans Anatomie d'une collection.

### Maurice Utrillo (1883-1955) Rue Saint-Dominique et la tour Eiffel, vers 1937-1938

Huile sur toile

Cette toile a appartenu à Jean Moulin. Elle était présentée dans la galerie d'art qu'il ouvrit à Nice à partir de février 1943 sous le pseudonyme de Romanin. Si cette activité de galeriste avait pour but de servir de couverture à ses activités clandestines, elle est aussi en lien direct avec sa passion pour l'art et sa proximité avec de nombreux artistes. Dans ce domaine il bénéficia des conseils avisés de son amie Antoinette Sachs, elle-même artiste, et fondatrice du musée Jean-Moulin de Paris dans les années 1990. L'achat auprès de la famille de Jean Moulin de plusieurs œuvres issues de la Galerie Romanin permettra d'en donner une évocation visuelle au sein du futur parcours du musée du Général Leclerc de Hautecloque et de la Libération de Paris/musée Jean Moulin qui sera transféré vers la place de Denfert-Rochereau en 2019.



### Vase tripode de type Ding Chine, IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Bronze

Les vases tripodes de type Ding, destinés à contenir de la viande, sont caractéristiques de l'âge du bronze chinois. Cet exemplaire appartenait à la collection du peintre Zao Wou-Ki (1920-2013). Il fait partie de l'exceptionnelle donation de 37 objets personnels et œuvres de l'artiste consentie au musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris, par sa veuve Mme Françoise Marquet-Zao.

## LE DÎNER VOGUE PARIS FOUNDATION

### UNE CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE À L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS DU PALAIS GALLIERA

Interview d'Olivier Saillard,  
directeur du Palais Galliera

Le Palais Galliera accueillait le 5 juillet 2016, pour la troisième année consécutive, le gala de la Vogue Paris Foundation qui permet de lever des fonds pour l'enrichissement des collections du musée. Cette année, les nouvelles acquisitions ont été présentées au public dans le parcours de l'exposition « Anatomie d'une collection ».

#### Comment est née l'idée de ce partenariat ?

Le magazine Vogue Paris depuis près d'un siècle témoigne de la créativité dans la mode et l'incarne à travers des photographies et des articles emblématiques. Les éditions Condé Nast ont souhaité en 2014 donner une vocation plus patrimoniale à Vogue, elles ont dans ce sens créé « Vogue Paris Foundation » destinée à enrichir les collections du Palais Galliera.

#### Quels sont ses apports pour le Palais Galliera ?

La 3<sup>e</sup> édition du dîner Vogue aura largement contribué à l'enrichissement de nos collections, avec des achats exceptionnels comme celui d'une robe volante du XVIII<sup>e</sup> siècle, une robe « Delphos » de Mariano Fortuny ayant appartenu à Oona Chaplin, l'exceptionnelle correspondance que Colette entretenait avec Lucien Lelong, des modèles rares d'Azzedine Alaïa, Martin Margiela, mais aussi de très belles donations de grandes maisons de couture : Balenciaga, Balmain, Bottega Veneta, Burberry, Chanel, Chloé, Christian Dior, Jean-Paul Gaultier, Givenchy, Gucci, Hermès, Isabel Marant, Louis Vuitton, Miu Miu, Mugler, Prada, Rick Owens, Sonia Rykiel, Versace, Viktor & Rolf, Valentino.



# LA VIE DES COLLECTIONS

## MIEUX CONNAÎTRE ET FAIRE CONNAÎTRE NOS COLLECTIONS

Le récolement consiste à vérifier sur pièce et sur place la conformité des biens conservés dans les musées avec les informations portées sur les registres d'inventaire. Il s'agit d'une obligation légale instaurée par la loi « musées » de 2002, qui s'applique à tous les musées de France. Cela consiste donc à pointer tous les objets conservés dans nos musées, dans les salles d'exposition ou dans les réserves, puis de comparer ces listes avec les inventaires dressés dans chaque musée. Ces opérations sont grandement facilitées par le recours à un outil de gestion de collections, qui permet de centraliser toutes les informations dont l'on dispose sur nos œuvres et de les rechercher aisément, ce qui a incité la plupart des musées parisiens à conduire en parallèle le récolement et l'informatisation des œuvres. Une fois le travail de pointage et de comparaison avec les inventaires achevés, les musées doivent s'atteler aux opérations de « post-récolement » : c'est un enjeu majeur des prochaines années dans nos musées. Les équipes des musées vont conduire des recherches complémentaires sur l'histoire des collections et notamment le parcours des œuvres au sein des institutions parisiennes. Des campagnes de numérisation sont également programmées chaque année, afin de porter les œuvres des musées parisiens à la connaissance du public via des notices illustrées et régulièrement mises à jour, qui sont présentées sur le nouveau site des collections ([www.parismuseescollections.paris.fr](http://www.parismuseescollections.paris.fr)). À la fin de l'année 2016, le musée Carnavalet et le Palais Galliera avaient largement dépassé en nombre d'œuvres inventoriées et récolées le chiffre des œuvres initialement inventoriées. En effet si quelques ensembles restent encore à récoler sur l'année 2017, l'inventaire de séries auparavant absentes des inventaires a déjà débuté dans le cadre du post-récolement, s'organisant au plus près des projets en cours pour ces deux établissements. Le récolement des collections inventoriées de tous les autres musées était par ailleurs achevé.

+ DE 625 000 ŒUVRES DISPOSENT D'UNE NOTICE DANS LE LOGICIEL DE GESTION DE COLLECTIONS ADLIB

268 000 ŒUVRES DE NOS COLLECTIONS NUMÉRISÉES

UNE ESTIMATION DE 915 941 ŒUVRES À RÉCOLER OU TRAITER LORS DES OPÉRATIONS DE POST-RÉCOLEMENT, DONT PRESQUE 80 % SONT CONSERVÉES DANS DEUX MUSÉES, CARNAVALET ET GALLIERA

+ 50 % D'ŒUVRES RÉCOLÉES FIN 2016, SOIT 460 950 ŒUVRES RÉCOLÉES

## L'ACCROCHAGE DES COLLECTIONS PERMANENTES RENOUVELÉES AU PETIT PALAIS

Le chantier de réaccrochage des collections permanentes, débuté en 2015 par les salles consacrées respectivement aux impressionnistes et aux romantiques, s'est poursuivi en 2016. La Grande Galerie a été entièrement repeinte et son accrochage repensé en 2016 pour mettre en valeur les chefs-d'œuvre du musée tels que *Le Sommeil* de Courbet, *La Vallée de larmes* de Gustave Doré, *l'émblématique Portrait* de Sarah Bernhardt, peinte par Georges Clairin en 1876 ou encore *Les Halles* de Léon Lhermitte, toile de plus de six mètres de long entièrement restaurée en 2015. L'accrochage des salles de sculptures et la muséographie ont été largement remaniés à l'automne 2016. Les salles 15 à 17 ont été repeintes, et la salle 15, dédiée à Carpeaux, est d'ores et déjà visitable.

1 052 399,54 € : BUDGET ENGAGÉ EN 2016 POUR LES RESTAURATIONS, ÉTUDES ET INTERVENTIONS DE CONSERVATION PRÉVENTIVE ET DÉMONTAGES DE DÉCORS, DONT PLUS DE 400 000 € CONSACRÉS AU CHANTIER DE DÉMÉNAGEMENT DES COLLECTIONS ET D'UNE PARTIE DES DÉCORS DU MUSÉE CARNAVALET

## L'ATELIER DE CONSERVATION ET DE RESTAURATION DES PHOTOGRAPHIES DE LA VILLE DE PARIS

L'ARCP a procédé en 2016 à la restauration de 1 089 photographies appartenant aux collections des musées : dans le cadre d'expositions temporaires, par exemple pour la préparation de l'exposition *De bruit et de fureur*. Bourdelle sculpteur et photographe ; dans le cadre du Plan numérisation ; ainsi qu'en restauration ou en montage dans le cadre des campagnes annuelles de conservation-restauration sur les œuvres. La section conservation préventive de l'ARCP a été extrêmement mobilisée sur les chantiers de collections. En particulier, l'aide des équipes de l'ARCP a été déterminante pour le déménagement des collections photographiques du musée Carnavalet : 780 œuvres ont été traitées par l'ARCP dans ce cadre et 16 055 autres traitées par des prestataires sous sa supervision.



Avant restauration.

## RESTAURATION D'UNE ŒUVRE EXCEPTIONNELLE : LE BANQUET DE CLÉOPÂTRE DE GIAMBATTISTA TIEPOLO (1696-1770)

L'esquisse pour *Le Banquet de Cléopâtre* conservée au musée Cognacq-Jay est une des rares toiles de Tiepolo conservées dans les collections publiques françaises. Sa restauration en 2016 constitue par là même un événement.

L'œuvre, achetée en 1904 par Ernest Cognacq, était assombrie par un vernis ancien et comportait plusieurs repeints ou salissures. Rentoilée anciennement, elle présentait également de nombreux écrasements de la couche picturale provoqués par cette opération mal réalisée. Avant toute intervention, une étude préalable était nécessaire afin d'établir précisément les techniques de réalisation de l'œuvre par l'artiste et les interventions ultérieures de restauration. L'usage de la réflectographie infrarouge a ainsi révélé les tracés préparatoires à la mise en place des éléments architecturaux ainsi que les modifications opérées par Tiepolo dans la position des figures. Les repeints et applications de vernis successifs ont pu être identifiés grâce à un éclairage ultraviolet. La restauration a ensuite pu être engagée avec pour objectif d'améliorer l'intégrité physique de l'œuvre et de lui redonner une lisibilité la plus proche possible de son état originel. Le châssis a ainsi été consolidé, tandis que la couche picturale a été refixée, nettoyée et dégagée de ses repeints les plus visibles chaque fois que cela était possible.

Après restauration.





# LA RECHERCHE

Le personnel scientifique de Paris Musées conduit en continu un travail de recherche autour des collections des musées de la Ville. Associées aux universités, écoles ou encore à d'autres musées, en France et à l'international, les différentes initiatives menées permettent chaque année de faire progresser la connaissance dans les domaines variés touchant aux collections et à l'histoire de l'art.

## LES PARTENARIATS SCIENTIFIQUES ET DE RECHERCHE : L'EXEMPLE DE TROIS MUSÉES

En 2016, le musée Bourdelle a accueilli un séminaire de l'École du Louvre sur la muséographie de l'atelier d'artiste. Un partenariat avec l'École des Beaux-Arts de Tours a permis l'étude et la restauration de bustes polychromes ; un MOOC sur les techniques de la sculpture a été tourné par l'université Paris-Sorbonne dans les salles du musée. L'équipe scientifique du musée a aussi participé à la diffusion de l'œuvre d'Antoine Bourdelle lors de colloques à l'INHA, à l'INP, à l'université de Lausanne, au musée Saint-Croix de Poitiers (associé à Aware et à l'université de Poitiers), et au musée La Piscine de Roubaix (associé à l'INHA).

Une convention-cadre est en cours depuis 2013 entre le musée Carnavalet et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP). Un avenant à cette convention est prévu dans le cadre de l'exposition « Histoire(s) de squelettes » (co-commissariat DRAC Ile de France, P. Charlier et S. Robin). Une convention sera aussi établie avec le Dr. Philippe Charlier, médecin légiste, anatomo-pathologiste et paléopathologiste.

Le musée Cognacq-Jay collabore ponctuellement avec des universitaires pour toujours mieux connaître les objets composant sa collection. Depuis 2015, le musée s'oriente en particulier vers une approche de l'objet visant à mieux comprendre sa représentation, en croisant les points de vue historiques, sociaux, économiques ou encore techniques. C'est dans ce cadre que le musée a rejoint en 2016 le comité d'organisation du colloque « Objets Nomades » soutenu par les Universités Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Paris Diderot – Paris 7, Paris Ouest - Nanterre La Défense, et Paris 13 en partenariat avec le musée national de la Renaissance d'Écouen. Ces trois journées d'échanges internationaux organisés en 2017 auront pour but d'apporter une redéfinition des concepts liés aux « exotismes ».



Exposition « Toutânkhamon » en 1967 au Petit Palais.

## UN COLLOQUE SUR LES GRANDES EXPOSITIONS DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Un colloque co-organisé par Paris Musées et l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) intitulé « Les grandes expositions des musées de la Ville de Paris » s'est tenu les 11 et 12 mars 2016, Galerie Colbert et au Petit Palais.

Le partenariat noué en 2013 entre Paris Musées et l'Institut National d'Histoire de l'Art avait donné lieu à un premier colloque sur les grandes expositions à l'origine de la création ou de l'enrichissement des musées parisiens. Pour cette nouvelle édition, deux journées étaient consacrées à tenter de « dessiner une coupe » des grandes expositions de la Ville de Paris, où elles ont souvent joué un rôle moteur. De l'exposition Toutânkhamon en 1967 au Petit Palais, devenue mythique, aux expérimentations les plus récentes de l'ARC/musée d'Art moderne, elles ont porté un rapport d'émulation, voire de compétition, avec les grands musées de l'État, face auxquels ceux de la Ville affirmaient leur vitalité et des partis-pris autres.

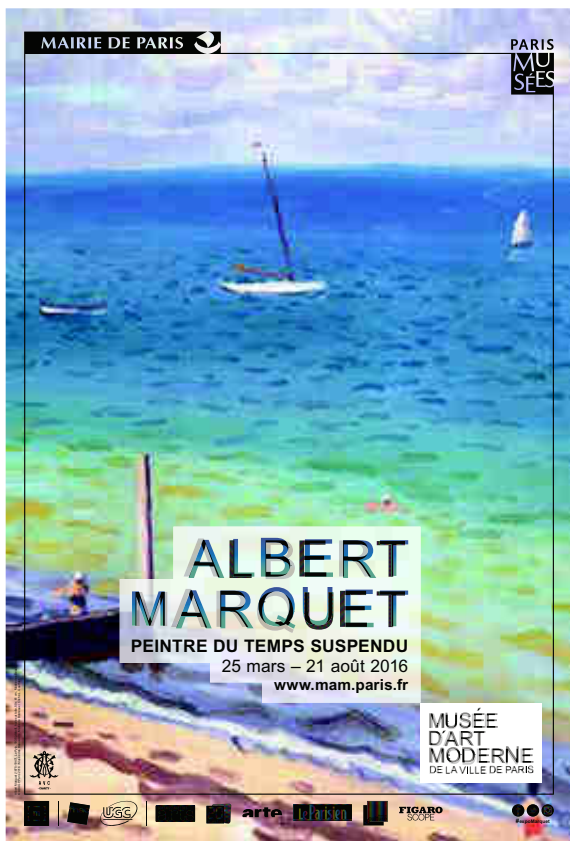
Le colloque s'articulait autour de quatre thématiques : un premier axe visait à positionner les expositions face à l'histoire et offrait un décryptage de la portée politique de certaines expositions, de 1914 à 2016. La deuxième partie explorait les liens complexes ou privilégiés entretenus entre expositions et diplomatie ainsi que le positionnement fluctuant des musées municipaux par rapport à l'État au cours du xx<sup>e</sup> siècle. L'innovation et la spécificité de certaines expositions des musées parisiens étaient abordées la seconde journée, en revenant sur trois moments forts de la vie de nos institutions : l'exposition consacrée à Toutânkhamon au Petit Palais, la création de l'ARC au sein du musée d'Art moderne et la direction du Palais Galliera par Guillaume Garnier. Enfin, la dernière demi-journée s'attachait à la mutation des expositions depuis vingt-cinq ans à travers la question des publics. Ce colloque a également permis de mettre en avant la richesse des fonds d'archives de nos musées, susceptibles de nourrir à l'avenir des projets de recherche dans le domaine de l'histoire des expositions.

La captation des deux colloques est en ligne sur la chaîne Dailymotion de Paris Musées.

# LA PROGRAM- MATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE 2016







## ALBERT MARQUET PEINTRE DU TEMPS SUSPENDU

25 mars – 21 août 2016

Le musée d'Art moderne a consacré à Albert Marquet (1875-1947) une importante monographie regroupant près de deux cents œuvres (peintures, dessins, livres illustrés) dont certaines montrées pour la première fois en France.

Le parcours chronologique permettait de redécouvrir plus amplement les différents aspects de son œuvre : depuis ses premiers travaux à Paris et à Arcueil aux côtés de Matisse, ses œuvres de la période fauve, ses nus si caractéristiques entre étude académique et face-à-face sensuel, jusqu'à son obsession du paysage, dont la dimension méditative et troublante fait de Marquet un peintre unique au xx<sup>e</sup> siècle.

De nature discrète, Marquet a construit son œuvre loin des débats artistiques du moment tout en maintenant une amitié indéfectible avec Matisse. Du fauvisme auquel il est associé, il ne retenait que quelques caractéristiques : la simplification des formes mais pas la déformation, une autonomisation relative et modérée de la couleur et non sa violence, l'apparence d'improvisation rapide. Ces éléments confèrent à ses tableaux et dessins une sobriété quasi synthétique.

Cette exposition a été reprise par le musée Pouchkine de Moscou à l'automne 2016.

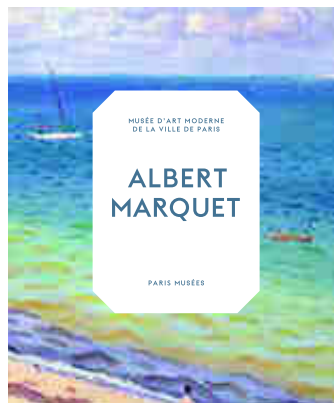
Commissariat  
Sophie Krebs

### ACTIVITÉS POUR LE PUBLIC

**Fenêtre sur vue** Les adultes et les enfants, après avoir découvert l'exposition, sont amenés à utiliser un cadre pour créer un objet « fenêtre/paysage ».

**Fou de dessins** Par ailleurs, en retrouvant le geste calligraphique d'Albert Marquet avec du wutao et du yoga, ils ont dessiné une calligraphie « vivante ».

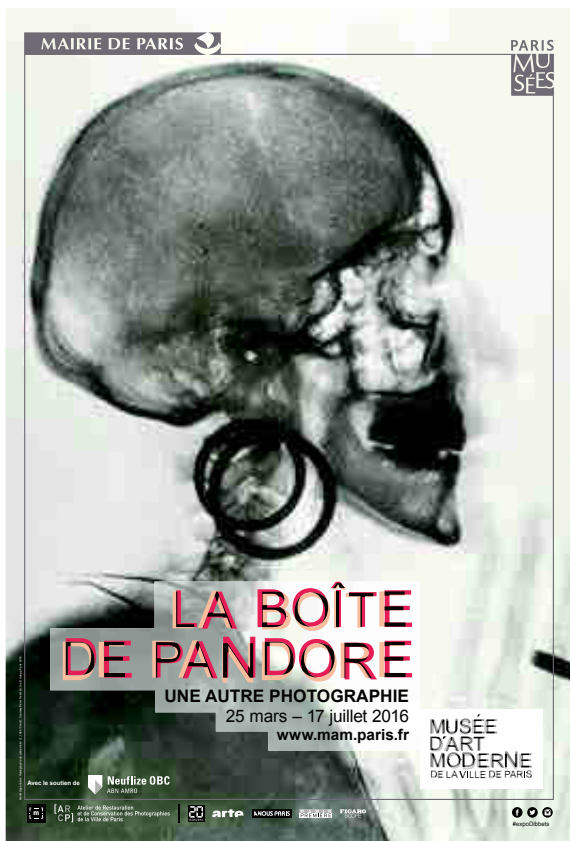
**Paris prend l'eau** Le public jeune a été invité à réaliser dans l'atelier une série de leur Seine préférée à différentes heures du jour ou des saisons.



**160 514 VISITEURS**  
**9 086 CATALOGUES VENDUS**







## LA BOÎTE DE PANDORE, UNE AUTRE PHOTOGRAPHIE PAR JAN DIBBETS

25 mars – 17 juillet 2016

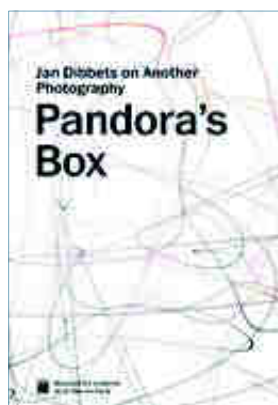
Le musée d'Art moderne a invité Jan Dibbets, artiste majeur de l'art conceptuel, à une relecture de l'histoire de la photographie depuis son invention jusqu'à aujourd'hui en soulignant les origines de sa créativité et ses sources d'expériences. «Au cours de la courte histoire de la photographie, nous pouvons voir comment ce médium diabolique et hybride a commencé à réclamer de plus en plus sa position dans les arts, notamment depuis les années 1960 avec l'art conceptuel. Aujourd'hui, nous avons pris conscience que, après avoir eu pendant des milliers d'années pour seules formes d'art le dessin, la peinture et la sculpture, nous sommes confrontés à un médium entièrement différent et nouveau, qui soulève de nouvelles questions et offre de nouvelles possibilités. [...]» Ainsi Jan Dibbets trace-t-il une ligne sur laquelle il pose de manière parfaitement personnelle et artificielle tous les noms des artistes qu'il considère comme tels, les photographies qu'il considère comme des œuvres.

Volontairement anticonformiste et partial, son choix reflète les goûts et intérêts de toute une génération d'artistes qui créent au moyen de ce médium et s'inspirent autant d'une image scientifique que d'une œuvre d'art classique.

Commissariat  
Jan Dibbets, François Michaud

### DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

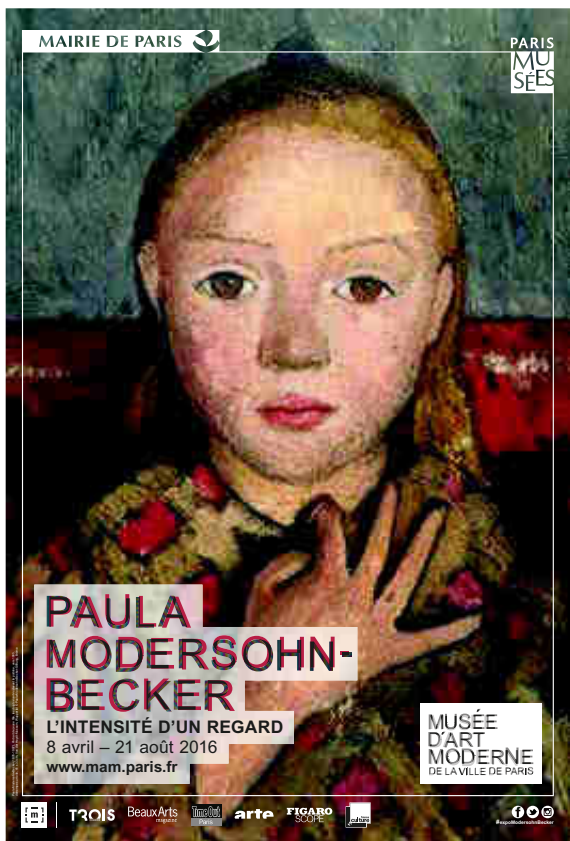
Une interview sous forme de discussion entre Jan Dibbets, commissaire de l'exposition, et Fabrice Hergott a été organisée et enregistrée pour être diffusée à la fin de l'exposition.



**21 619 VISITEURS**  
**1 067 CATALOGUES VENDUS**  
EN LANGUE FRANÇAISE  
ET **552 EN ANGLAIS**







## PAULA MODERSOHN-BECKER L'INTENSITÉ D'UN REGARD

8 avril – 21 août 2016

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a présenté la première monographie en France de Paula Modersohn-Becker (1876-1907), l'une des figures majeures des avant-gardes en Allemagne. La peintre a développé un style original, qui se démarque à la fois par une force d'expression dans la couleur et une sensibilité extrême dans le traitement des sujets qui ont souvent déconcerté ses contemporains. Lors de ses séjours à Paris, Paula Modersohn-Becker s'était imprégnée de différents courants artistiques et avait ainsi façonné son esthétique personnelle. Si les sujets iconographiques étaient caractéristiques de son époque (autoportraits, mère et enfants, paysages, natures mortes, etc.), sa manière de les traiter était éminemment novatrice : elle portaitrait sans aucune complaisance, sans recherche esthétisante.

À travers une centaine de peintures et dessins, l'exposition s'est attachée à faire découvrir cette œuvre célébrée en Allemagne et dans tous les pays du nord de l'Europe mais peu connue du public français. Plusieurs extraits de lettres et de journaux intimes venaient enrichir le parcours de l'exposition, permettant ainsi d'explorer la pensée de l'artiste et d'éclairer sa très courte vie personnelle.

L'écrivaine Marie Darrieussecq a porté un regard littéraire sur le travail de Paula Modersohn-Becker en collaborant à l'exposition et au catalogue. Elle a également publié la première biographie de l'artiste en langue française.

Cette exposition a été élue exposition 2016 par *Le Parisien*.

Commissariat  
Julia Garimorth, conservateur

### ACTIVITÉS POUR LE PUBLIC

**Maternités** : à partir de photos personnelles, parents et enfants sont conviés à revisiter ce thème, très présent dans l'œuvre de l'artiste, à travers la pratique du montage et du collage.

**Et moi ; Face to face** En atelier, les enfants ont expérimenté les multiples variations et nuances colorées des bâtons de pastels ou des palettes d'aquarelle selon la manière de l'artiste et en s'inspirant de ses portraits, ils ont fait le leur.

### DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

**Application mobile** Une application mobile a été conçue pour l'exposition. Marie Darrieussecq, biographe française de l'artiste, a choisi les œuvres et enregistré les commentaires. Cette approche très sensible des œuvres de cette artiste méconnue a beaucoup plu au public.

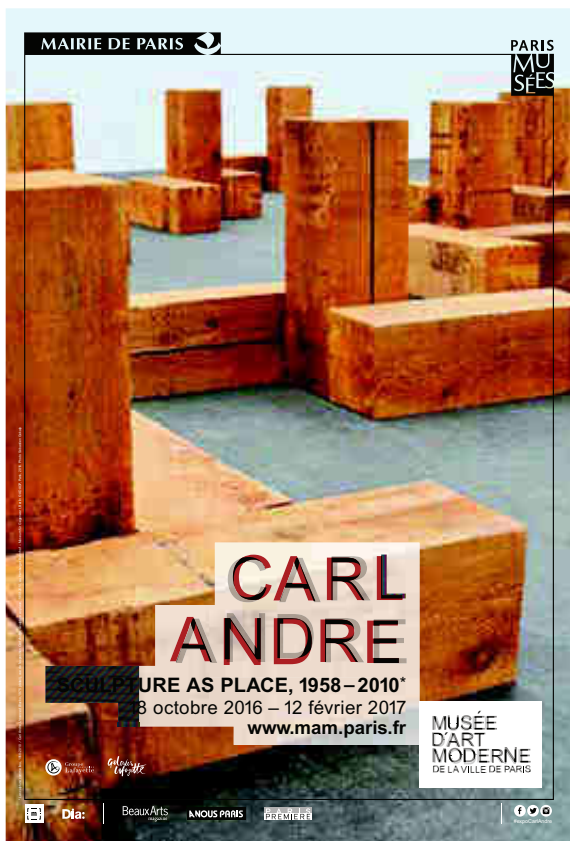
**Documentaire Arte** Pour venir documenter la vie et l'œuvre de l'artiste allemande, Paris Musées s'est associé à une société audiovisuelle allemande Zero One Film GmbH pour produire un documentaire, diffusé au sein de l'exposition et sur Arte.



**90 699 VISITEURS**  
**4 571 CATALOGUES VENDUS**  
**1 969 AFFICHES**  
**27 969 CARTES POSTALES**







## CARL ANDRE

### SCULPTURE AS PLACE, 1958-2010

18 octobre 2016 – 12 février 2017

Le musée d'Art moderne a rendu hommage à Carl Andre (né en 1935 à Quincy, Massachusetts), artiste américain majeur du xx<sup>e</sup> siècle. Cette rétrospective réunissait pour la première fois l'ensemble de son œuvre : une quarantaine de sculptures monumentales rarement présentées hors des États-Unis, une trentaine de petites sculptures dont les Dada Forgeries, plusieurs séries de photographies, mais aussi de nombreux poèmes.

L'exposition a permis aux visiteurs d'expérimenter ces œuvres souvent reproduites mais jamais rassemblées, et de les appréhender de manière globale.

Carl Andre, fondateur du minimalisme avec Donald Judd et Robert Morris, impose un changement de statut de l'œuvre d'art : celle-ci n'est plus un élément symbolique ou figuratif, mais un objet réel qui fait partie du monde, au même titre qu'un arbre ou un mur. Il utilise des matériaux bruts comme le bois ou le métal dont la dimension est limitée par la capacité à les transporter. Les sculptures, la plupart du temps conçues à partir de l'espace d'exposition, entrent en résonance avec le lieu et modifient la perception traditionnelle du spectateur.

Conçue par la Dia Art Foundation en étroite collaboration avec l'artiste, cette exposition a été montrée à New York, Madrid, Berlin et à Los Angeles.

Commissariat  
Sébastien Gokalp, Yasmil Raymond et Philippe Vergne

## ACTIVITÉS POUR LE PUBLIC

**Ateliers famille** Parents et enfants ont été invités à réaliser une installation, sur le principe de l'artiste, en lien avec une œuvre de l'exposition (« Inventer de toute pièce »).

**Atelier enfant** Parallèlement, des ateliers ont été organisés pour les enfants selon les modules utilisés par Carl Andre, pendant lesquels ils ont imaginé une mini-installation en bois, mosaïque ou carrelage (« À portée de main », « Mini Carl »).

## DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

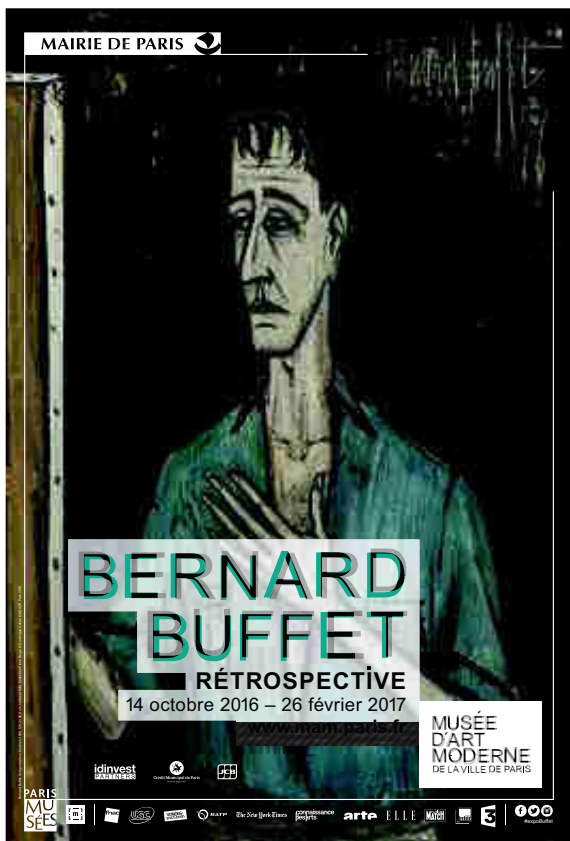
**Application mobile** Pour apporter une médiation supplémentaire à l'exposition Carl Andre, une application de visite a été créée. Les commentaires en français étaient ceux du commissaire de l'exposition et ceux en anglais étaient ceux de la commissaire américaine.



**31 503 VISITEURS**  
LE CATALOGUE  
MONOGRAPHIQUE ÉDITÉ À  
L'OCCASION DE L'EXPOSITION  
EST LA PREMIÈRE PUBLICATION  
EN FRANÇAIS CONSACRÉE À  
L'ARTISTE.







## BERNARD BUFFET RÉTROSPECTIVE

14 octobre 2016 – 5 mars 2017

Le musée d'Art moderne de la Ville de Paris a consacré une exposition à Bernard Buffet (1928-1999), l'un des peintres français les plus célèbres du xx<sup>e</sup> siècle mais également l'un des plus controversés.

À travers une sélection d'une centaine de peintures, l'exposition a proposé une relecture approfondie de l'ensemble de son œuvre du milieu des années 1940 à 1999, l'année de son suicide. Le parcours a mis en perspective les grands thèmes explorés par l'artiste : cycles religieux, mythologiques, littéraires ou allégoriques. L'accent fut également mis sur ses grandes séries peu connues du public (Horreur de la guerre, les oiseaux, les folles...) et sur l'histoire de la peinture (Le Sommeil d'après Courbet, La Leçon d'anatomie d'après Rembrandt...) jusqu'à la très spectaculaire dernière série se référant aux Memento mori médiévaux.

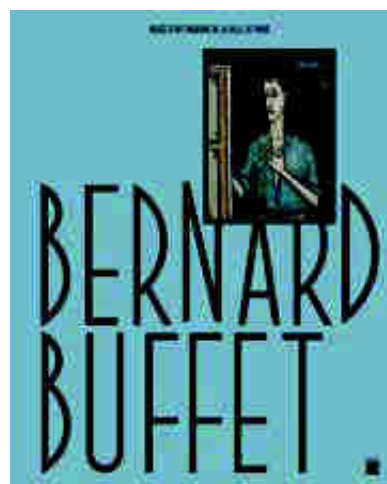
À travers une abondante documentation, l'exposition a abordé la notoriété de l'artiste mais aussi les raisons d'une désaffection de la part des critiques, souvent aussi brutale qu'avait été leur engouement.

Cette exposition a permis une présentation des peintures et des modes de travail du peintre soulignant la radicalité de ses positions tant sur le plan artistique que personnel.

Commissariat  
Dominique Gagneux

### ACTIVITÉS POUR LE PUBLIC

**Ateliers sensoriels :** dans le cadre du bien-être au musée, le musée d'Art moderne a proposé des ateliers sensoriels autour de l'exposition. Wutao (un art énergétique accessible à tous), contemplation des œuvres, déambulation, présence à soi... ont été mis en place pour réveiller le potentiel créatif des participants (« Contempler » ; « Slow visite »).



**151 601 VISITEURS**  
**5 424 CATALOGUES VENDUS**







## DE BRUIT ET DE FUREUR

BOURDELLE SCULPTEUR ET PHOTOGRAPHE

27 octobre 2016 – 29 janvier 2017

Premier chef-d'œuvre du sculpteur, destiné à sa ville natale, le monument de Montauban célèbre les combattants de la guerre de 1870 et la revanche à venir. Assemblage de fragments expressifs, l'œuvre colossale signe le tournant de la carrière de Bourdelle qui développe alors un langage plastique personnel qui donnera naissance à l'Héraklès archer. Le Grand Guerrier, L'Effroi, les Têtes hurlantes : réinstallés à l'occasion de l'exposition, ces fragments célèbres trahissaient l'audace formelle du sculpteur. L'exposition présentait également des photographies réalisées par Bourdelle lui-même : photographies documentaires ou images à l'esthétique proche des pictorialistes, elles retraçaient les sept ans de création de cette œuvre.

Exposition conçue en partenariat avec le musée Ingres de Montauban où elle s'est tenue du 24 juin au 9 octobre 2016.

Commissariat

Chloé Théault, Colin Lemoine, Florence Viguier-Dutheil, Amélie Simier

## ACTIVITÉS CULTURELLES

Le musée a proposé une visite-conférence théâtralisée de l'exposition.

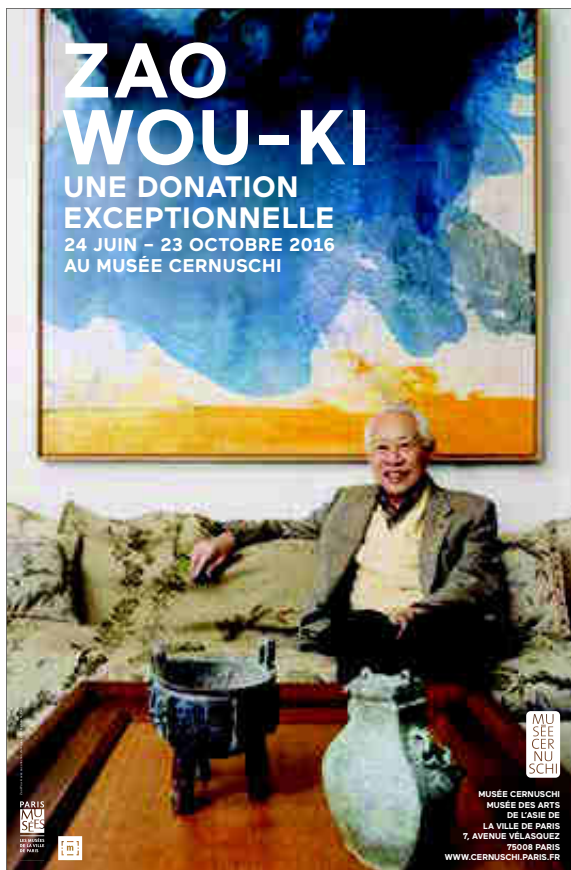


**9 688 VISITEURS**

UN CATALOGUE COMMUN A ÉTÉ  
ÉDITÉ POUR LES DEUX ÉTAPES DE  
L'EXPOSITION







## ZAO WOU-KI UNE DONATION EXCEPTIONNELLE

24 juin – 23 octobre 2016

L'entrée dans la collection du musée Cernuschi de la donation de Mme Françoise Marquet-Zao est historique.

Tout d'abord, elle rappelle que, dès 1946, les œuvres de Zao Wou-ki avaient été présentées pour la première fois en France au musée Cernuschi. Vadime Elisseeff, alors conservateur au musée, avait eu le discernement et l'audace de présenter au public parisien cet artiste à la fois jeune et inconnu ! Deux ans plus tard, le jeune peintre chinois arrivait à Paris, une ville qui allait demeurer l'espace privilégié de sa création.

Les œuvres de la donation évoquent justement cette période clé au cours de laquelle Zao Wou-ki multiplie les expériences techniques et chemine de la figuration vers l'abstraction. Ainsi pour le seul travail sur papier, l'artiste pratique le fusain, l'aquarelle, la gouache et bien sûr l'encre. Il réalise quelques portraits d'un trait sûr aux accents matisiens, s'inspire aussi bien de modèles vivants nus que de gravures et d'estampages chinois antiques. Après quelques années de rupture, il retrouvera la voie de l'encre à partir des années 1970 et ne la quittera plus. La série de compositions abstraites datées des décennies 1970 à 2000 illustre avec précision les multiples facettes de cette recherche.

Il faut également souligner l'extrême importance des objets antiques collectionnés par Zao Wou-ki pour les collections patrimoniales du musée Cernuschi. Il commence à les rassembler à partir de la fin des années 1960, mais c'est surtout à partir des années 1990 et 2000 que les acquisitions se font plus nombreuses, au gré des achats, des cadeaux d'amis à l'occasion d'anniversaire ou de visites à l'atelier. Ces pièces datées des Shang aux Qing témoignent de plusieurs millénaires d'histoire de l'art de la Chine. Ces vases rituels, brûle-parfums aux patines vertes et bleutées, ces céladons aux formes simples sont aussi des sources irremplaçables pour tous ceux qui souhaitent connaître le goût et l'intérêt pour l'antiquité chinoise de Zao Wou-ki.

La donation compte également des œuvres des artistes chinois amis de Zao Wou-ki, en particulier Walasse Ting.

Commissariat  
Éric Lefebvre

### ACTIVITÉS CULTURELLES

**Trois ateliers enfant** En s'inspirant des œuvres de l'artiste, les petits ont fabriqué un vase en papier et ils l'ont décoré de fleurs traditionnelles (« Amphore en fleur »), ils ont réalisé une composition de forme abstraite par petites touches noires (« Jeux de taches ») et ils ont créé « sans limite » à partir des œuvres du peintre à moitié représentées.

20 567 VISITEURS







## WALASSE TING LE VOLEUR DE FLEURS

7 octobre 2016 – 26 février 2017

L'itinéraire de Walasse Ting (1928-2010), artiste inclassable né à Shanghai et successivement actif à Paris, New York et Amsterdam, préfigure l'internationalisation de l'art contemporain chinois.

Après avoir quitté la Chine, Walasse Ting gagne Paris en 1952. Ses créations expressives le rapprochent du groupe COBRA dont certains membres, comme Pierre Alechinsky, s'approprient certaines pratiques asiatiques de l'art du pinceau. Si sa prédilection pour Matisse s'affirme pendant ses années parisiennes, c'est à New York que Walasse Ting découvre son univers, fait d'allers et retours entre l'encre et la couleur pure, entre les codes de la peinture chinoise et la spontanéité de l'Action Painting. Il s'inscrit alors dans le paysage de la création new-yorkaise à travers des réalisations collectives, comme le projet 1 cent (1964), qui réunit aux côtés d'Alechinsky et Sam Francis, Jean-Paul Riopelle, Asger Jorn, Robert Indiana, Robert Rauschenberg, Andy Warhol...

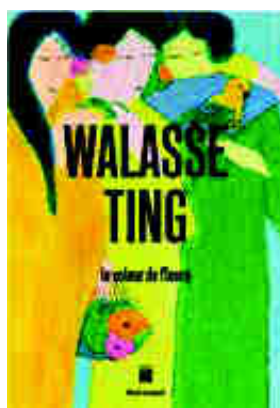
En 1970, Walasse Ting a fait don au musée Cernuschi de 80 peintures.

Cet ensemble unique et jamais exposé a fait l'objet d'une longue campagne de restauration qui a permis de redécouvrir son univers foisonnant et ludique. Depuis les compositions monumentales mettant en scène des femmes au corps végétal, jusqu'aux feuilles d'un livre-confession, cet ensemble est indissociable de la figure subversive du « voleur de fleurs », double imaginaire de l'artiste.

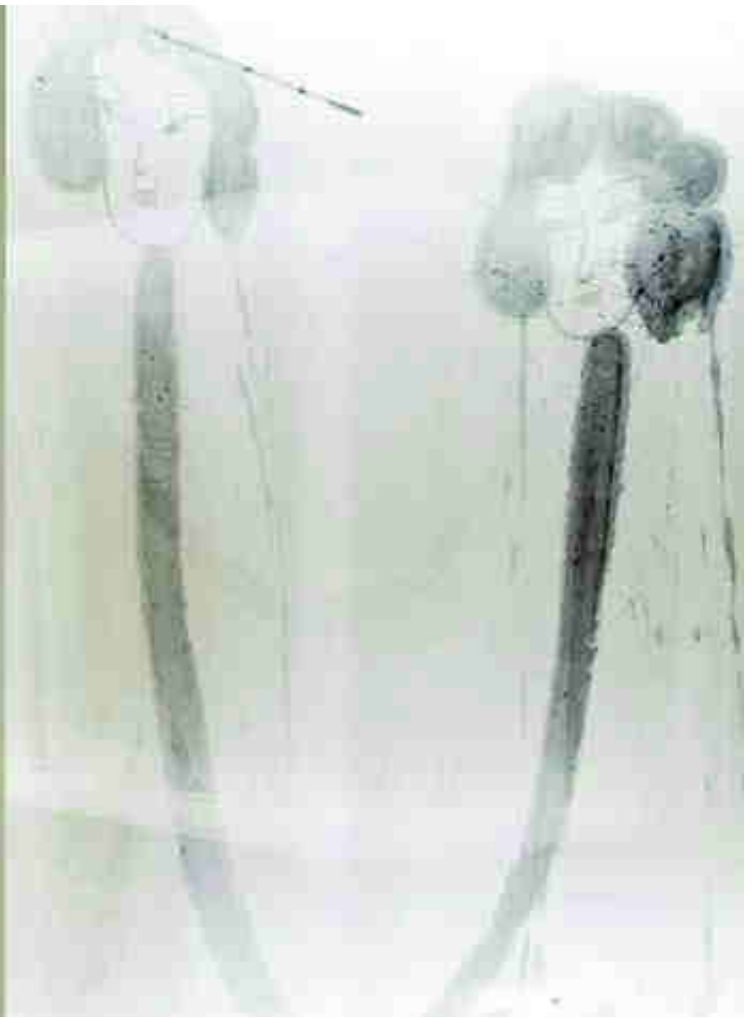
Commissariat  
Éric Lefebvre, Mael Bellec

### ACTIVITÉS CULTURELLES

**Trois ateliers enfant** Le musée a invité les enfants à illustrer des perroquets aux couleurs vives des œuvres de l'artiste (Perroquets exotiques), à décorer un éventail, très présent dans les œuvres de Walasse Ting, de fruits et de fleurs colorés (Éventail à croquer) et à s'initier, à la manière de l'artiste, à la calligraphie de façon ludique et dynamique (Mots dessinés).



**19749 VISITEURS**  
**978 CATALOGUES VENDUS**  
**EN LANGUE FRANÇAISE,**  
**1200 EN LANGUE ANGLAISE**







## JEAN-BAPTISTE HUET LE PLAISIR DE LA NATURE

6 février – 5 juin 2016

Appartenant à une importante lignée d'artistes du XVIII<sup>e</sup> siècle, Jean-Baptiste Huet (1745-1811) n'avait pourtant jamais fait l'objet d'une exposition monographique. Le musée Cognacq-Jay a rendu hommage à son séduisant talent à travers une sélection de tableaux et œuvres graphiques. Exerçant l'essentiel de sa carrière à Paris, Jean-Baptiste Huet se forme d'abord dans son milieu familial. Il reçoit ensuite l'enseignement du peintre animalier Charles Dagomer et les encouragements de Jean-Baptiste Le Prince, un talentueux élève de Boucher. Riche de ces influences, Huet développe un style naturaliste et gracieux. Il s'illustre avec bonheur dans les pastorales narrant les amours tendres des bergers, réalise des paysages rustiques aux accents poétiques et dépeint le monde animalier avec franchise et sympathie. Reçu à l'Académie en 1769, l'artiste expose régulièrement au Salon et se voit confier des cycles décoratifs. L'art de Huet a connu une grande fortune sous différents supports. En 1783, Oberkampf, fondateur de la manufacture royale de Jouy-en-Josas, fait appel à ses services pour créer des motifs imprimés. Les créations légères des débuts, encore dans le goût rococo, cèdent peu à peu la place à des formes plus droites et ordonnées dans le sillage du néoclassicisme. Jusque dans ses ultimes témoignages, l'œuvre de Huet constitue un formidable hommage à la beauté de la nature, entre rêverie et fascination.

Commissariat  
Benjamin Couilleaux

### ACTIVITÉS CULTURELLES

**Ateliers** Après la découverte de l'exposition, les enfants ont été invités à décorer un objet en s'inspirant de la faune et de la flore (*Faune et Flore*) et à réaliser avec leurs parents leur propre figure animalière (*Animal sculpté*), tandis que les adultes ont pu suivre un cycle d'ateliers sur les techniques de peinture décorative sur bois ou toile (gouache, sanguine, plume, pierre noire, lavis).

### DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

**Site web** Dans le cadre de la communication numérique autour de l'exposition, un mini-site a été créé permettant à l'internaute de créer sa propre toile de Jouy (dont Jean-Baptiste Huet est l'inventeur) et de la partager sur les réseaux sociaux. Ce site a rencontré un vrai succès et a été nommé aux CSS Design Awards.

Les créations à partir de ce site ont été utilisées pour la soirée Vijing du musée dans le cadre de Paris Musées OFF.



**19 269 VISITEURS**  
**1 020 CATALOGUES VENDUS**







## ACTIVITÉS CULTURELLES

Ateliers Autour de l'exposition, le Palais Galliera a proposé un programme riche d'activités culturelles pour tous. Les enfants inspirés des modèles présentés dans l'exposition ont été invités à créer leur silhouette couture avec la technique du masking tape (« Silhouette couture »). Quant aux adolescents et aux adultes, ils ont eu aussi l'occasion de participer à des nombreux ateliers. « L'apprenti styliste » a invité les stylistes amateurs à imaginer des tenues, à l'aide d'éléments découpés dans les magazines et d'échantillons textiles ; pendant le « Création de bijou », les apprentis créateurs ont imaginé des bijoux textiles inspirés des personnages célèbres découverts dans l'exposition alors que le « Mon tablier couture » a incité les participants, inspirés des vêtements de travail présentés dans l'exposition, à customiser un tablier à l'aide de feutres textiles et quelques points de couture.

## ANATOMIE D'UNE COLLECTION

### ACTES 1 & 2

15 mai au 23 octobre 2016,  
puis du 3 novembre 2016 au 12 février 2017

Réinventer le musée de mode aujourd'hui, interroger la géographie du vêtement dès lors qu'il abandonne les épaules qui l'ont épousé, consacrer son auteur, le couturier, et célébrer ceux qui l'ont possédé, illustres clientes ou simples anonymes... Ce sont les questions que le Palais Galliera souhaitait poser en réalisant une exposition permanente et impermanente, comme le temps qui fuit.

Le corps, ce grand absent des musées de costume et de mode, constitue le socle d'une réflexion scénique. Le mouvement arrêté, préempté dans les manches des vestes s'installe dans l'exposition. Sous les griffes aux identités de fiction, c'est tout l'être qui s'imprime dans les doublures aux couleurs délicates. Intime, social, absent, présent, ce corps qui déserte les expositions de mode magnifie chacun des vêtements, comme autant de sculptures aux techniques savantes.

Autour d'une sélection des plus belles pièces issues de ses collections patrimoniales, le Palais Galliera confrontait vêtements des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles et créations contemporaines. Au-delà des saisons et des modes qui meurent, le vêtement en résistance était présenté sous le format exceptionnel ou ordinaire qui fait de lui le double fidèle et infidèle de nous-mêmes. Exposition sans cesse en renouvellement tout au long des mois qui s'écoulaient, performances, intrusions et surprises d'accrochage commentaient cette sélection de silhouettes hors du temps et réinventaient le musée miroir du souvenir des modes.

Dans le second volet, une salle est consacrée à un hommage à Sonia Rykiel, décédée le 25 août 2016.

Commissariat  
Olivier Saillard et l'ensemble des conservateurs du Palais Galliera



**102 863 VISITEURS**  
LE CATALOGUE A ÉTÉ RÉALISÉ  
EN COLLABORATION AVEC  
L'ARTISTE ÉRIC POITEVIN.



## DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

**Édition numérique** Pour la première fois, Paris Musées a créé une édition numérique à l'occasion de l'exposition *Anatomie d'une collection*. Ce petit journal enrichi a pris la forme d'une application pour tablettes. À partir d'une quinzaine d'œuvres phares de l'exposition, le lecteur peut découvrir des thématiques développées avec de nombreuses illustrations et documents d'archives lui permettant d'explorer les collections du Palais Galliera et d'approfondir sa visite.







## ANTOINETTE SASSE, REBELLE, RÉSISTANTE ET MÉCÈNE (1897-1986)

12 avril 2016 – 29 janvier 2017

Anticonformiste, Antoinette Sasse (1897-1986) l'est assurément. Rebelle dans sa vie privée : elle divorce de Raymond Sachs en 1933. Parfaite illustration de la garçonne des Années folles, sportive et soucieuse de son image, elle pratique le ski, la natation et conduit sa voiture. Élégante, elle s'habille chez les grands couturiers – Jeanne Lanvin, Lucien Lelong, Maggy Rouff.

Son carnet d'adresses richement fourni – hommes politiques, diplomates, banquiers, avionneurs mais aussi artistes – lui permet de fréquenter le Tout-Paris. S'affirmant comme une peintre fauviste, amie de Léger, de Soutine, de Friesz et de Van Dongen, Antoinette Sasse expose dans différents salons. Femme d'affaires avisée, elle fait fructifier la fortune dont elle a hérité et s'assure un train de vie exceptionnel. Résistante dès l'été 1940, elle devient une assistante précieuse pour Jean Moulin qui, limogé de ses fonctions de préfet, s'installe dans le Midi à Saint-Andiol où il œuvre pour la Résistance.

En plus de cela, Antoinette Sasse travaille en 1942 pour le réseau Gilbert dirigé par son beau-frère, le colonel Groussard. Après la guerre, elle met sa ténacité au service de la recherche de la vérité sur l'arrestation de Jean Moulin jusqu'à ce que justice soit rendue. Son combat pour la mémoire du grand résistant l'amenait à léguer toute sa fortune à la Ville de Paris pour réaliser le musée Jean-Moulin inauguré en 1994.

Commissariat

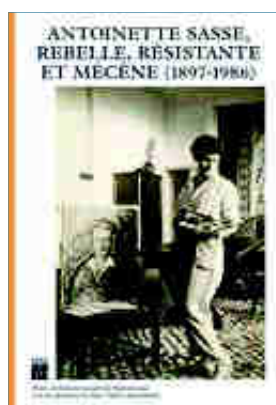
Christine Levisse-Touzé, Dominique Veillon, Sophie Kurkdjian

### ACTIVITÉS CULTURELLES

**Conférences** Dans le cadre de son cycle de conférences « Les jeudis de l'histoire », le musée a proposé le thème « Antoinette Sasse, femme élégante et engagée », présentée par Dominique Veillon.

### DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

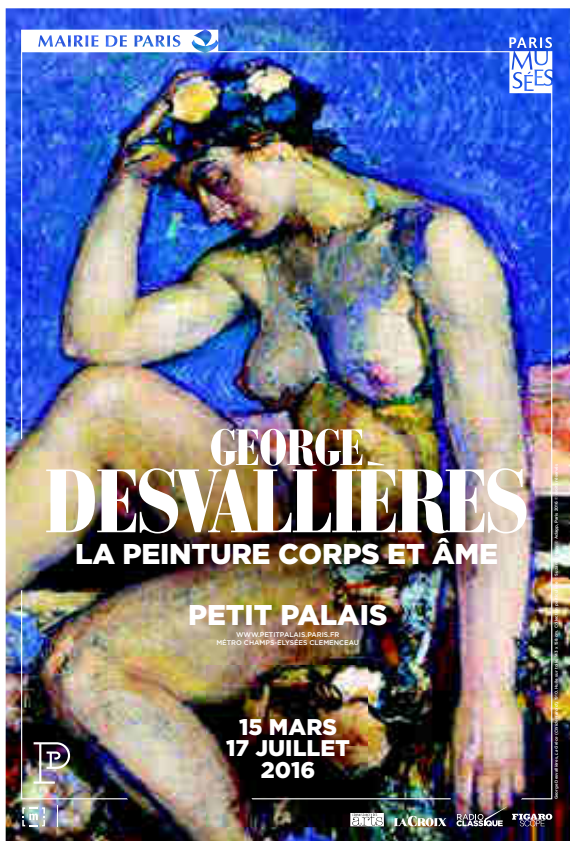
**Témoignages audiovisuels** Pour enrichir l'exposition, des interviews de spécialistes ont été réalisées et diffusées dans l'exposition. Ainsi des points de vue de Mme Levisse-Touzé et Mme Dominique Veillon sur la vie d'Antoinette Sasse étaient accessibles et la thématique sur la quête d'Antoinette Sasse sur la vérité de l'arrestation de Jean Moulin était abordée par M. Pierre Péan.



**2596 VISITEURS**  
LE PETIT JOURNAL ÉDITÉ À L'OCCASION DE L'EXPOSITION PERMET D'APPROFONDIR LA VISITE À LA RENCONTRE DE CETTE FEMME D'EXCEPTION, AMIE INTIME DE JEAN MOULIN.







## GEORGE DESVALLIÈRES, LA PEINTURE CORPS ET ÂME

15 mars – 17 juillet 2016

Première rétrospective du peintre George Desvallières (1861-1950), organisée à l'occasion de la parution du catalogue raisonné de son œuvre complet sous la direction de Catherine Ambroselli de Bayser. Peintre engagé, au style puissant et raffiné, Desvallières accorde une place centrale à la figure humaine, incarnation héroïque d'une spiritualité ardente.

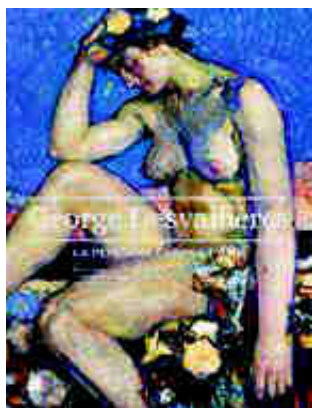
Peintre profane à ses débuts placés sous le parrainage de Gustave Moreau, Desvallières manifeste très jeune son indépendance vis-à-vis de l'enseignement académique et une curiosité pour toutes les formes d'art.

Son engagement dans la fondation du Salon d'automne, inauguré en 1903 au Petit Palais, marque un tournant dans sa carrière. Il y accueille les avant-gardes du fauvisme puis du cubisme qu'il défend face au déchaînement de la critique. Son style évolue vers un naturalisme critique qui dépeint les nuits cosmopolites de Londres et de Montmartre.

La maturité venue, il retrouve la foi et défend avec Georges Rouault un christianisme militant et social étayé par la forte personnalité de Léon Bloy. Chef de bataillon durant la Grande Guerre, il sera l'un des premiers artistes, au retour du front, à mettre en image l'expérience inouïe des combats grâce à des commandes monumentales. Ses quêtes spirituelles attisées par l'expérience douloureuse de la Première Guerre mondiale en fait l'un des plus actifs défenseurs du renouveau de l'art sacré, formant aux côtés de Maurice Denis une jeune génération d'artistes chrétiens.

Salué en 1937 à l'exposition des Maîtres de l'art indépendant organisée au Petit Palais, l'œuvre de Desvallières fut à nouveau mise en lumière sur les cimaises du musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

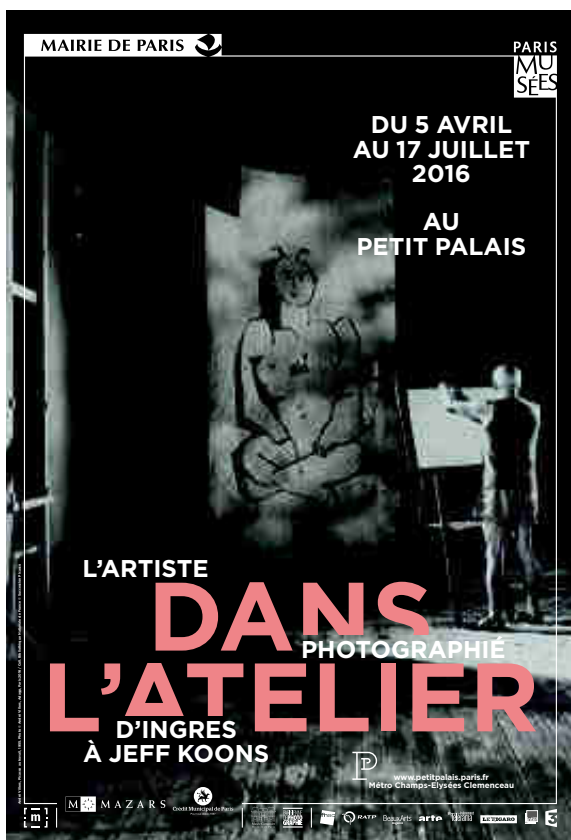
Commissariat  
Isabelle Collet, Catherine Ambroselli de Bayser



**31 205 VISITEURS**  
**1 871 CATALOGUES VENDUS**







## DANS L'ATELIER L'ARTISTE PHOTOGRAPHIÉ, D'INGRES À JEFF KOONS

5 avril – 17 juillet 2016

Depuis les débuts de la photographie, les ateliers d'artiste fascinent les photographes. Qu'elle documente les intérieurs et tire les portraits des artistes en vogue, qu'elle s'intéresse au geste créateur ou qu'elle prenne l'atelier comme métaphore de la naissance des images, la photographie n'a de cesse depuis le XIX<sup>e</sup> siècle de pénétrer et d'explorer ces espaces où s'élabore l'œuvre d'art. Jamais une exposition n'avait traité à grande échelle et de façon aussi spectaculaire ce regard photographique sur l'atelier.

L'exposition, loin d'être une présentation exhaustive des photographies d'ateliers depuis la naissance du procédé, a interrogé la persistance d'une fascination. Près de 300 photographies ont permis au public de s'approcher au plus près du processus de création de l'artiste, depuis Ingres et Corot, en passant par Picasso, Matisse, Bourdelle, Zadkine, Brancusi, jusqu'à Joan Mitchell, Miquel Barceló ou encore Jeff Koons.

Commissariat

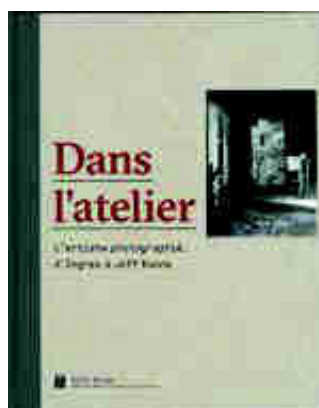
Delphine Desveaux, Françoise Reynaud, Susana Gállego Cuesta

### ACTIVITÉS CULTURELLES

**Ateliers** Des cycles d'ateliers sur trois jours ont été organisés par le Petit Palais autour de cette exposition. Ils ont proposé la réalisation de prises de vue photographiques et la création d'estampes photographiques (« Gravure : estampe photographique ») ainsi que la restitution d'une création éphémère à partir de matériaux divers par le biais de prise de vues photographiques (« Photographie : atelier zoom »).

### DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

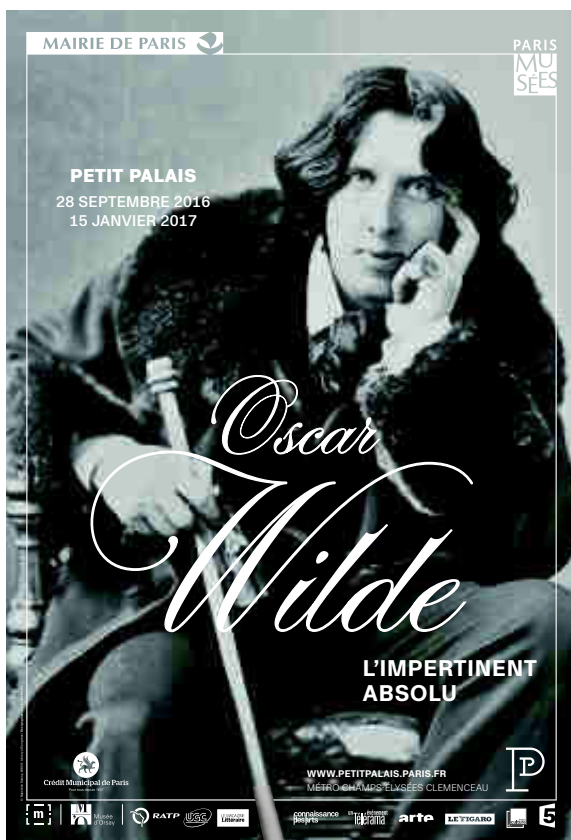
**Exposition virtuelle** Cette exposition photo du Petit Palais présentait une sélection d'œuvres parmi les collections photographiques très riches des musées de la Ville. Pour élargir cette sélection, un dispositif numérique invitait les visiteurs dans l'exposition à choisir parmi une sélection d'une centaine de photos non exposées choisies par les commissaires celles qu'ils auraient voulu voir. Les photos ayant récolté le plus de votes ont fait l'objet d'une exposition virtuelle en ligne (<http://danslatelier.paris.fr>) conçue par les commissaires de l'exposition.



**36 313 VISITEURS**  
**2 156 CATALOGUES VENDUS**







## OSCAR WILDE L'IMPERTINENT ABSOLU

28 septembre 2016 – 15 janvier 2017

Au nom d'Oscar Wilde est souvent associée une image sulfureuse. Esthète décadent, expert en provocations et en mots d'esprit, Oscar Wilde (1854-1900) fut aussi un grand écrivain irlandais, d'expression anglaise, auteur de pièces de théâtre, (*L'Importance d'être constant...*), de romans (*Le Portrait de Dorian Gray...*), de poèmes, de contes pour enfants. La France n'avait jamais rendu hommage à celui qui fut pourtant un parfait francophone et un ardent francophile. En effet, Oscar Wilde fit de nombreux séjours à Paris entre 1883 et 1890, et y mourut dans le dénuement et la misère après sa condamnation à Londres pour homosexualité en 1895. Son tombeau est au cimetière du Père-Lachaise. Il fut l'ami d'André Gide, de Pierre Louÿs, de Henri de Régnier, fréquenta Mallarmé, Verlaine, Victor Hugo. Il écrivit directement en français sa pièce de théâtre *Salomé* dont il destinait le rôle-titre à Sarah Bernhardt. Présentée dans les grandes galeries du Petit Palais, l'exposition a mis en scène Oscar Wilde dans sa vie et dans son œuvre. Elle comportait des manuscrits, des éditions rares, des portraits de l'écrivain et aussi un choix important de tableaux préraphaélites (Millais, Alma-Tadema, Hunt, Burne-Jones...) qui suscitèrent d'abondants commentaires de Wilde, critique d'art.

Commissariat  
Dominique Morel

### ACTIVITÉS CULTURELLES

**Ateliers** À travers l'écoute d'extraits de textes d'Oscar Wilde et l'observation des tableaux et dessins présentés dans l'exposition, les participants ont réalisé, en atelier, un livret dans lequel un poème inventé a été illustré par une gravure en taille directe (« Gravure et poésie »). Ils ont eu également l'occasion de créer un autoportrait photographique imaginaire grâce à un questionnaire à la manière de Proust (« Autoportrait en dandy »).

### DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

**Application de visite et édition numérique** À l'occasion de la première exposition consacrée à Oscar Wilde en France, une double application a été créée. Pensée dans l'esprit de l'exposition aussi bien dans son graphisme que dans sa structure, elle se divise en deux parties distinctes : un accompagnement de visite gratuit, et un enrichissement numérique original, avec le carnet de découverte consacré à l'univers d'Oscar Wilde. Du fait de l'importance de cette exposition, l'application bénéficie de participations exclusives : Rupert Everett, Robert Badinter, ou encore Merlin Holland, petit-fils d'Oscar Wilde.



**94 841 VISITEURS**  
**4 186 CATALOGUES VENDUS**







## L'ART DE LA PAIX SECRETS ET TRÉSORS DE LA DIPLOMATIE

19 octobre 2016 – 15 janvier 2017

Le Petit Palais et le ministère des Affaires étrangères et du développement international ont invité le visiteur à traverser mille ans d'histoire de la paix.

L'exposition a présenté pour la première fois au public les traités les plus emblématiques, véritables objets d'art conservés aux archives diplomatiques et témoins privilégiés de l'histoire. À leurs côtés était exposé un choix d'œuvres d'art exceptionnelles : peintures, dessins, sculptures, gravures, œuvres musicales, archives filmées, arts précieux, qui durant des siècles étaient destinés à préparer les esprits et apaiser les rancœurs. L'art de la paix n'est en effet pas qu'une affaire de diplomates. Des artistes ont illustré, sur commande, les négociations et les grandes signatures, les entrées d'ambassadeurs, les espoirs des populations sous la forme d'allégories.

D'autres ont dessiné ou gravé la réaction des peuples, des opinions publiques, leur soulagement souvent, leurs critiques parfois, par le biais de caricatures qui peuvent être féroces et souvent savoureuses. C'est à cet art de la négociation que le Petit Palais a souhaité rendre hommage.

Un Comité scientifique, présidé par Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie française, et comprenant des historiens et des historiens de l'art réputés, a apporté sa caution scientifique à ce projet.

Commissariat  
Isabelle Richefort, Isabelle Nathan, Patrick Lemasson, Gaëlle Rio

### DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

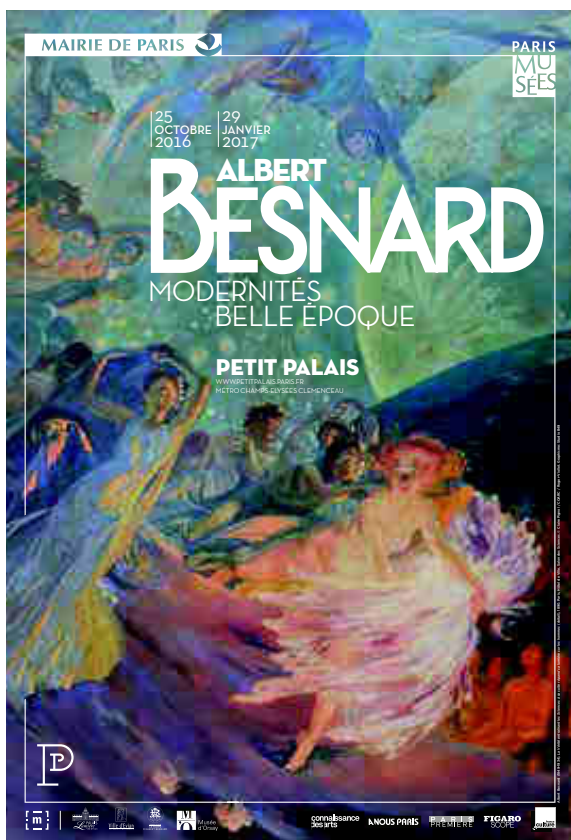
**Dispositifs pédagogiques** Pour clarifier ou remettre en mémoire certains faits historiques présentés dans l'exposition, des modules pédagogiques interactifs ont été créés. Ainsi à la façon des émissions « Le dessous des cartes » ou « Karambolage » d'Arte, des traités ou des cartes sont expliquées en deux à trois minutes de manière très accessible



**26 024 VISITEURS**  
**1790 CATALOGUES L'ART DE LA PAIX**  
**ET 1961 OUVRAGES SCIENTIFIQUES**  
**LA FRANCE ET LA PAIX, ÉDITÉS À**  
**L'OCCASION DE L'EXPOSITION,**  
**ONT ÉTÉ VENDUS.**







## ALBERT BESNARD MODERNITÉS BELLE ÉPOQUE

25 octobre 2016 – 29 janvier 2017

Comblé de gloires (prix de Rome, membre de l'Académie des beaux-arts et de l'Académie française, directeur de la Villa Médicis puis de l'École des beaux-arts), Albert Besnard (1849-1934) fut le premier peintre auquel la République fit l'honneur de funérailles nationales, bien avant Georges Braque. Mais pour le xx<sup>e</sup> siècle qui cultiva le culte du génie incompris, autant de reconnaissance compromit la réputation posthume d'un artiste trop vite rangé au rayon des académiques stériles. Pourtant, sa modernité lui valut d'être honoré avec raison pour la hardiesse de son coloris et la richesse de son inspiration.

Près d'un siècle après la disparition d'Albert Besnard, il est temps de reconsidérer son œuvre pour elle-même. Célèbre pour ses grands décors (école de pharmacie, Hôtel de Ville, amphithéâtre de chimie à la Sorbonne, coupole du Petit Palais, plafond de la Comédie-Française...), Besnard éblouit ses contemporains par sa « brûlante féerie ». Symboliste tardif, chantre des courbes de la femme 1900, il fut également un portraitiste audacieux et recherché. Aujourd'hui encore, ses qualités de pastelliste virtuose et d'inquiétant graveur exercent sur nous une séduction immédiate. L'exposition a été organisée en collaboration avec le palais Lumière d'Évian qui l'a présentée au public du 2 juillet au 2 octobre 2016.

Commissariat  
Chantal Beauvalot, Christine Gouzi, Christophe Leribault, William Saadé



**28 032 VISITEURS**  
UN CATALOGUE COMMUN AUX  
DEUX ÉTAPES DE L'EXPOSITION A  
ÉTÉ ÉDITÉ.







## LES HUGO, UNE FAMILLE D'ARTISTES

14 avril – 18 septembre 2016

Maison-musée, et pourquoi pas maison de famille ? Les collections conservent d'importants témoignages de la créativité de Victor Hugo transmise sur pas moins de six générations. La publication d'un livre sur Hauteville House par Marie et Jean-Baptiste Hugo est l'occasion de célébrer Les Hugo, une famille d'artistes. Le musée y a consacré tous ses espaces pour faire découvrir les œuvres souvent inconnues des différents membres de la lignée : Victor Hugo bien sûr, autour de ses dessins et de ses décors, de son génie consacré à l'intimité, avec notamment la présentation exceptionnelle de la série des Souvenirs ;

Mme Hugo et sa belle-sœur Julie Duvidal de Montferrier (élève du baron Gérard) épouse d'Abel Hugo ; les dessins d'enfant de François-Victor ; les photographies et enluminures de Charles ; les étonnantes gravures de l'étrange neveu Léopold, mathématicien et artiste, élève de sa mère Julie Duvidal ; les œuvres de Georges Hugo, le petit-fils célèbre de L'Art d'être grand-père qui fut un peintre de talent ; les œuvres de son fils Jean Hugo, une des personnalités de la Belle Époque ; Marie et Jean-Baptiste les enfants de Jean ont livré leur vision de Hauteville House, maison d'exil aménagée par le poète pour sa famille... L'exposition a rendu aussi un hommage particulier à Adèle, la fille, musicienne, dont les compositions ont été données à entendre pour la première fois au public.

Commissariat

Gérard Audinet, Alexandrine Achille, Michèle Bertaux, Odile Blanchette, Martine Contensou, Ralph Grossmann, Marie-Laurence Marco.

### ACTIVITÉS CULTURELLES

**Conférences** Le musée a proposé une série de rendez-vous brefs (« Un instant : quelques œuvres... ») lors desquels les conférenciers ont traité un sujet précis sur une œuvre ou un personnage de la famille : « l'épouse Adèle Foucher ; « la fille aînée Léopoldine Hugo » ; « les fils Charles et François-Victor Hugo »...

**Visites contées** Les petits ont pu assister aux visites contées « Châteaux... d'Espagne, maisons de... rêve ».

### DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

**Arbre généalogique interactif** Pour illustrer la famille Hugo et ses générations d'artistes, un arbre généalogique interactif a été créé. De manière simple, le visiteur pouvait ainsi naviguer d'une branche à une autre pour découvrir les œuvres et les biographies des membres de la famille.

Cet arbre est proposé en ligne sur le site de la Maison de Victor Hugo depuis janvier 2017.



**46783 VISITEURS**

LE CATALOGUE, CONSACRÉ À HAUTEVILLE HOUSE, PRÉSENTE LES DESSINS DE MARIE HUGO, LES PHOTOS DE JEAN-BAPTISTE HUGO ET LES TEXTES EXTRAITS DU LIVRE DE CHARLES HUGO.







## LA PENTE DE LA RÊVERIE UN POÈME, UNE EXPOSITION

17 novembre 2016 – 23 avril 2017

Cette exposition s'était donnée pour objectif premier de revenir aux mots et d'exposer la poésie. Elle a choisi de se consacrer à un seul poème La Pente de la rêverie. Grâce à un dispositif scénique, vivant et didactique, le visiteur était invité à entrer dans le poème, pour en saisir la forme, en percevoir l'architecture intérieure, son parcours narratif, les dispositifs optiques qu'il mettait en jeu, la richesse de ses images, son jeu de rimes, le questionnement philosophique.

Ce fut l'occasion d'engager un dialogue étroit avec le monde scolaire et éducatif.

Pendant toute l'année scolaire 2015-2016, neuf classes de seconde et de première de lycées et de lycées professionnels de l'académie de Créteil ont travaillé sur le poème, l'ont décortiqué s'en sont saisi et ont offert leur lecture, leur vision du poème. Cela a donné lieu à des réalisations étonnantes aux formes très variées : films, photographies, dessins librement inspirés par tel ou tel vers, réalisation d'un fauteuil, boléros, pour un lycée professionnel du textile, une installation visant à faire éprouver physiquement au spectateur la pente de la rêverie, l'écriture collective d'un poème et d'une chanson, comme un prolongement ou une traduction de l'œuvre de Victor Hugo.

Deux artistes contemporains : la peintre Anne Slacik et le photographe Jean-Christophe Ballot ont apporté une autre vision actuelle du poème. Ils ont eux aussi créé, à partir du poème, cinq peintures originales pour l'une et une installation de ses photographies pour l'autre.

Et pour compléter le tout un partenariat avec la Maison des écrivains et de la littérature a permis à dix poètes contemporains de proposer leur vision du poème.

Commissariat  
Vincent Gille

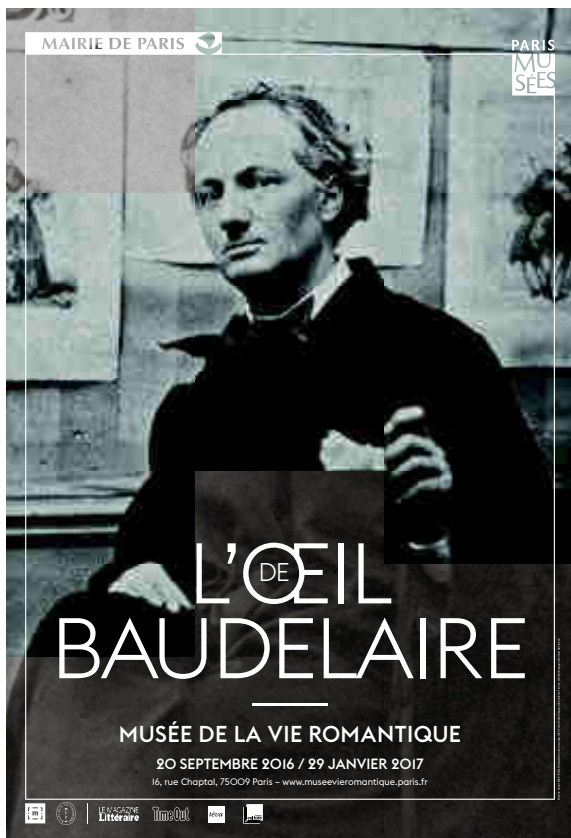
### DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

**Édition numérique** Pour poursuivre et enrichir la visite de l'exposition, une édition numérique consultable sur tablette a été conçue. Elle présente les œuvres de l'exposition en y ajoutant une importante partie didactique sur le poème. La poésie La Pente de la rêverie de Victor Hugo est au cœur de la première partie intitulée « Le Poème ». À partir du texte, elle présente strophe après strophe les œuvres de l'exposition et aborde le contexte du poème et ses échos aux écrits, à la vie et à l'époque de Victor Hugo. La seconde partie, « Regards », permet de montrer de manière plus complète les travaux réalisés pour cette exposition, aussi bien par les élèves, les poètes que par les deux artistes invités.

4 668 VISITEURS







## L'ŒIL DE BAUDELAIRE

20 septembre 2016 – 29 janvier 2017

Imaginer une exposition qui renoue le dialogue entre les textes du jeune poète et les œuvres d'art qu'ils commentent, c'est offrir au visiteur l'occasion de pénétrer dans les grandes pages des Salons de 1845 et de 1846 qui font date dans l'histoire de la critique d'art. En présence d'une centaine de peintures, sculptures et estampes évoquées par Baudelaire, le spectateur confronte son propre regard à la sensibilité artistique de l'auteur des *Fleurs du mal* et comprend comment s'est forgée la définition de la beauté moderne, qu'il n'a jamais reniée. Comment se laisser séduire par le « mérite de l'inattendu », préférer toujours un tableau « fait » à un tableau « fini », reconnaître le caractère essentiellement romantique de la couleur, sans désavouer la nature « idéale » de la ligne, réclamer chez les artistes cette part de « naïveté » qui mène à l'audace et à la crudité des tons, attendre d'une œuvre, fût-ce un portrait ou une page de religion, qu'elle « respire l'amour », reconnaître enfin « l'héroïsme de la vie moderne » et « la beauté de l'habit noir » ? L'exposition a exploré le paysage artistique des années 1840 en présentant, autour des artistes phares de l'époque – Delacroix, Ingres, Corot, Rousseau ou Chassériau –, les peintres qui avaient su lui plaire ou l'irriter. Elle a permis de découvrir la modernité que forge le poète face au nouveau Paris et aux langages artistiques en formation, incarnée par la génération montante et la figure de Manet.

Commissariat

Jérôme Farigoule, Robert Kopp, Charlotte Manzini, Sophie Eloy

## ACTIVITÉS CULTURELLES

**Ateliers** À partir des œuvres du poète, les participants ont réalisé des dessins et des aquarelles (« Dessin à l'aquarelle autour de l'exposition *L'Œil de Baudelaire* » ; « Dessin autour des dessins de Baudelaire »).

**Visites contées** « Les fleurs de Baudelaire ! », grâce à ce conte les enfants ont découvert d'une nouvelle manière une des plus grandes œuvres de Baudelaire en passant des *Fleurs du mal* aux fleurs du jardin du musée.



**41 208 VISITEURS**  
**2 364 CATALOGUES VENDUS**







## DES(T/S)IN(S) DE GUERRE

2 octobre 2016 – 5 février 2017

Images de corps brisés, de vies fauchées, l'espace qui bascule et se déconstruit, les dessins et gravures réalisés par Zadkine durant la Première Guerre mondiale sont ceux de l'implacable. Ces quelque soixante compositions que scandent la sérialité elliptique des corps couchés n'avaient jamais été réunies jusqu'à présent. Elles le furent, pour la première fois, dans les ateliers dans lesquels Zadkine, engagé volontaire dès 1915, gazé en 1916, définitivement réformé en 1918, s'installa en 1928. Aux côtés de ces dessins de guerre : l'œuvre de Chris Marker *Owls at Noon*, *Prelude: The Hollow Men*, inspirée du poème *Les Hommes creux* écrit par T.S. Eliot en 1925.

Fragments du poème de l'écrivain américain, photographies hallucinées de soldats blessés, images de femmes belles à pleurer, alternèrent de manière sérielle sur quatre écrans, selon une écriture bouleversant les conventions narratives. *Chambre d'écho*, le temps d'une exposition, des éclats de guerre sur papier laissés par celui qui fut de ceux – Apollinaire, la tête bandée, Cendrars, le bras arraché – qui en revinrent. Dont le destin fut d'en revenir.

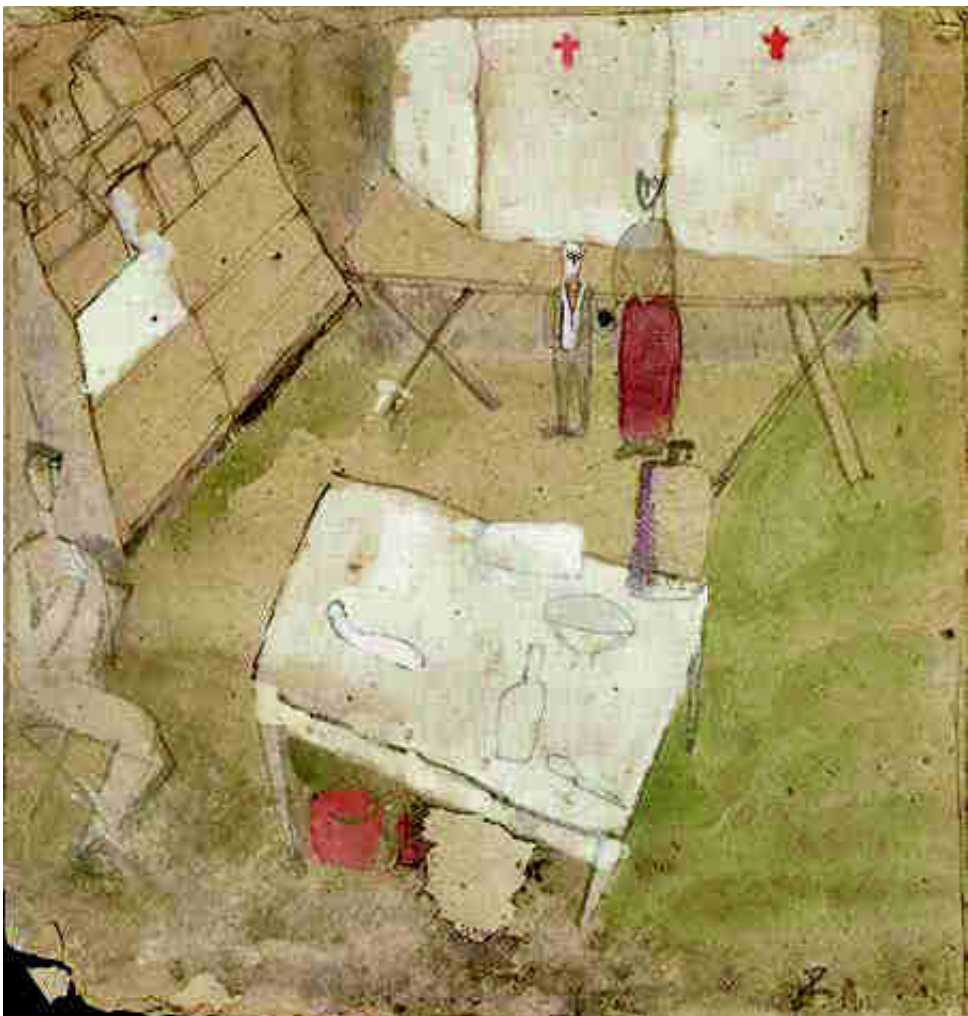
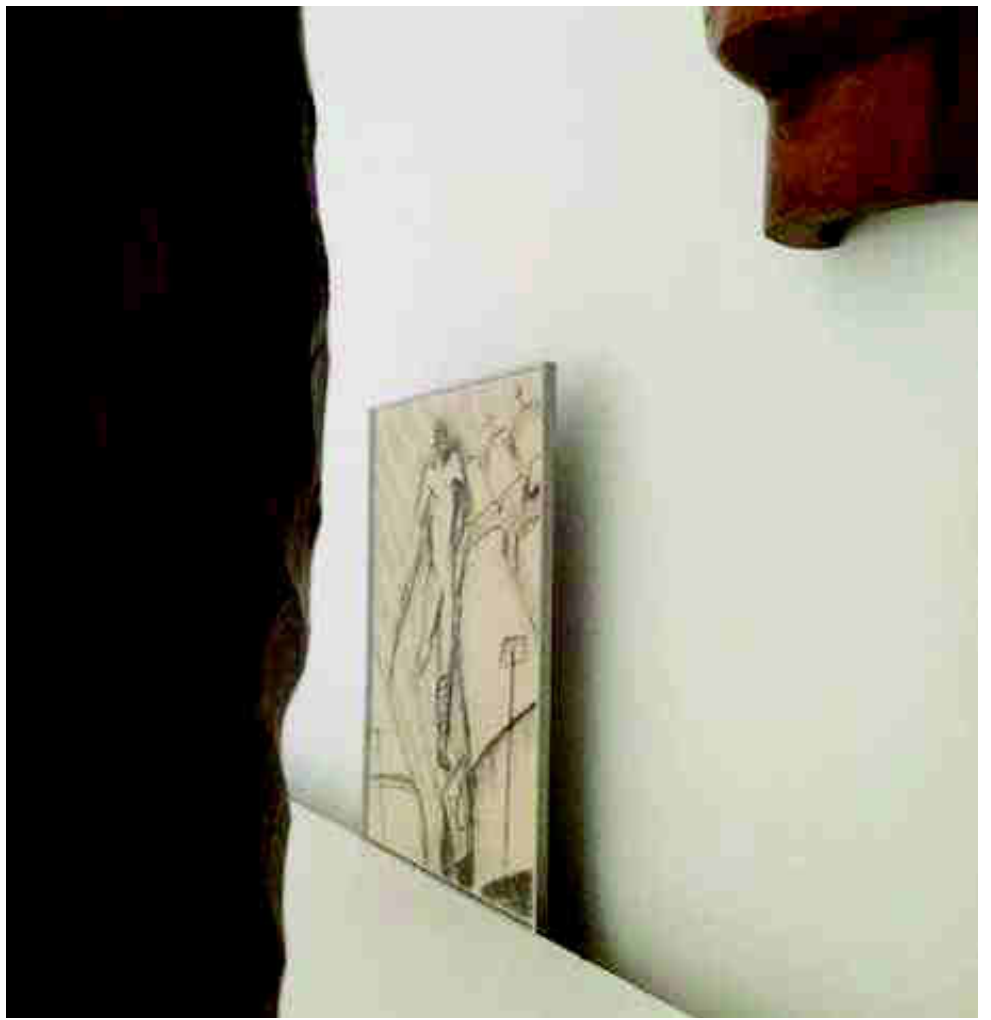
Commissariat  
Véronique Koehler

### ACTIVITÉS CULTURELLES

**Visite-atelier** Après un parcours-discussion dans l'exposition, le public s'est initié à la gravure et a dessiné l'écho du poème de T.S. Eliot *The Hollow Men* (« Mémoire gravée, *The Hollow Men* » ; « Dire en mots et en images »).



**7 989 VISITEURS**  
**351 CATALOGUES VENDUS**





# LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

## PARIS HAUTE COUTURE

Exposition du Palais Galliera présentée au Mitsubishi Ichikogan Museum de Tokyo, du 4 mars au 22 mai 2016.

La haute couture est une industrie d'excellence exclusivement française qui n'avait jusqu'alors jamais fait l'objet d'une rétrospective au Japon. À partir des collections du Palais Galliera, l'exposition retraçait l'histoire de la Haute Couture, depuis son invention par Charles Frederick Worth jusqu'à nos jours.

La sélection des œuvres, toutes uniques, a été réalisée en fonction de l'influence du couturier sur son temps, mais aussi du goût d'une cliente sur son époque. Des œuvres inestimables de Madeleine Vionnet, Paul Poiret, Schiaparelli, Chanel, Dior, Balenciaga et d'Yves Saint Laurent proposaient un parcours qui permettait d'apprécier les grands sommets de l'histoire de la haute couture.

Au fil de son histoire, la capitale parisienne a su se distinguer par la maîtrise technique et le talent génial des grands couturiers. Cette exposition a révélé au public japonais une industrie essentielle à l'image de la capitale dans le monde entier, image faite de charme et de sophistication.

**121 715 VISITEURS,**  
DONT 50,8 % DE 20-39 ANS  
LES CONFÉRENCES, PROGRAMMES  
FAMILLE ET VISITES SPÉCIALES ONT  
RASSEMBLÉ **589 PERSONNES.**  
CATALOGUE BILINGUE FRANÇAIS-  
JAPONAIS,  
184 PAGES, VENDU À **10 000**  
EXEMPLAIRES.



## PROUST'S MUSE, THE COUNTESS GREFFULHE

Exposition du Palais Galliera, présentée à New York au The Museum at FIT, du 22 septembre 2016 au 7 janvier 2017.

L'exposition Proust's Muse, the Countess Greffulhe est une adaptation de l'exposition La Mode retrouvée, les robes trésors de la comtesse Greffulhe présentée au Palais Galliera à Paris du 7 novembre 2015 au 20 mars 2016. L'exposition new-yorkaise présentait une quarantaine de costumes et accessoires provenant de la fameuse garde-robe d'Élisabeth de Caraman-Chimay, comtesse de Greffulhe (1860-1952). Célébrée en son temps pour son « élégance aristocratique et artistique », la comtesse fascinait ses contemporains, parmi lesquels Marcel Proust, qui écrivit à son cousin le comte Robert de Montesquiou : « Je n'ai jamais vu une femme aussi belle. » Quand Proust écrivit son célèbre roman À la recherche du temps perdu, la comtesse fut l'une de ses sources d'inspiration pour le personnage d'Oriane, duchesse de Guermantes.

**33 000 VISITEURS**  
UNE JOURNÉE DE CONFÉRENCE ET  
PLUSIEURS AUTRES ÉVÉNEMENTS,  
DONT UN CONCERT DU SOLERA  
QUARTET AU SEIN DE L'EXPOSITION LE  
10 OCTOBRE.

## ALBERT MARQUET

Exposition du musée d'Art moderne de la Ville de Paris présentée au musée Pouchkine à Moscou du 26 septembre 2016 au 8 janvier 2017, adaptée de l'exposition présentée à Paris du 25 mars au 21 août 2016.

Le musée d'Art moderne a consacré à Albert Marquet (1875-1947) une importante monographie regroupant plus d'une centaine d'œuvres (peintures et dessins), qui a ensuite été adaptée pour être présentée au musée Pouchkine de Moscou. Organisé en quatre salles thématiques : « Marquet à Paris », « Les voyages de l'artiste », « Marquet en Russie » et « Marquet et le fauvisme », l'ensemble de 69 œuvres présentées en Russie retraçait la vie artistique et les influences de Marquet, grand ami des fauvistes Henri Matisse et André Derain.

**79 696 VISITEURS**

UN CYCLE DE 9 CONFÉRENCES, DONT UNE CONFÉRENCE DONNÉE PAR LA COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION PARISIENNE SOPHIE KREBS, ÉTAIT ORGANISÉ.



## NAPOLÉON ET PARIS

Exposition présentée au Musée canadien de l'histoire du 16 juin 2016 au 8 janvier 2017, réalisée en partenariat avec le musée Carnavalet – Histoire de Paris.

Les visiteurs canadiens étaient invités à découvrir la relation complexe entre un homme légendaire et l'une des plus belles villes du monde. Paris a autant façonné Napoléon que ce dernier l'a transformée. L'exposition de plus de 250 œuvres présentait la carrière de Napoléon, les principaux acteurs politiques de la capitale et le quotidien des Parisiens. Le mobilier et les objets personnels rappelaient la montée et la chute de l'Empereur, offrant un aperçu du luxe dont jouissaient les élites de l'Empire, et mettaient en relief le savoir-faire des artisans de Paris. Des tableaux, des maquettes et des dessins architecturaux témoignaient du rêve ambitieux que caressait Napoléon de faire de Paris la capitale de l'Europe.

La carte interactive de Paris et des monuments construits par Napoléon, imaginée pour la version parisienne de l'exposition, était à nouveau présentée au public canadien.

**160 914 VISITEURS**

**28 600 VISITEURS ONT UTILISÉ LE PETIT GUIDE SPÉCIALEMENT PRÉPARÉ POUR LES FAMILLES.**

**CATALOGUE-SOUVENIR, 112 PAGES (UNE ÉDITION EN FRANÇAIS ET UNE ÉDITION EN ANGLAIS), VENDU À 1 031 EXEMPLAIRES.**

# LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Le développement international de Paris Musées et de chacun des musées du réseau, axe fort du contrat de performance 2016-2020, s'appuie sur l'ensemble des compétences de l'institution et prend de multiples formes : les expositions, qu'elles itinèrent après un passage dans les musées de la Ville ou soient spécialement conçues pour d'autres à partir des collections ; les participations aux Tandems et Saisons culturelles ; l'inscription dans les réseaux internationaux de musées ; la coopération scientifique ou encore l'accueil de délégations étrangères.

**395 325 VISITEURS DES EXPOSITIONS HORS LES MURS**  
**789 ŒUVRES DES COLLECTIONS PRÊTÉES À L'ÉTRANGER**



## CANADA, OTTAWA

Napoléon et Paris au Musée canadien de l'histoire.

## ÉTATS-UNIS, RICHMOND, VIRGINIE

Le Petit Palais a rejoint en novembre le groupe FRAME (French American Museum Exchange), qui fédère trente grands musées de France et d'Amérique du Nord et promeut la coopération culturelle transatlantique.

## ÉTATS-UNIS, NEW YORK

Tandem Paris-New York organisé entre la Ville de Paris et la Ville de New York. Exposition *Proust's Muse, the Countess Greffulhe*, exposition du Palais Galliera au Museum at FIT. Exposition *Carl Andre* organisée par la DIA Foundation de New York au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

## IRLANDE, DUBLIN

Coopération avec l'ambassade d'Irlande et le Centre culturel irlandais dans le cadre de l'exposition *Oscar Wilde. L'impertinent absolu*.



#### **RUSSIE, MOSCOU**

Albert Marquet au musée Pouchkine.

#### **JAPON, TOKYO**

- Haute Couture au Mitsubishi Ichikogan Museum.
- Prêt exceptionnel d'une vingtaine d'œuvres et objets propriétés de Marie-Antoinette et du Dauphin pour l'exposition Marie-Antoinette à la Mori Arts Center Gallery.

#### **PAYS-BAS, AMSTERDAM**

Le Petit Palais a accueilli l'Ambassade des Pays –Bas à l'occasion de la première visite officielle du couple royal en France.

#### **CHINE, PÉKIN**

Signature de la convention pour la publication du premier catalogue en langue chinoise consacré aux collections du musée Cernuschi par le Musée national de Chine.

#### **CHINE, DUNHUANG**

Paris Musées était invité aux côtés de nombreuses institutions internationales prestigieuses à participer à la réunion consultative internationale du « Digital Dunhuang », projet de numérisation des 500 grottes bouddhistes sculptées et peintes de ce site de la province du Gansu.

#### **TAIWAN, TAIPEI**

Paris Musées était l'une des six institutions invitées par la mairie de Taipei à dialoguer sur l'innovation économique, le développement urbain et la politique culturelle.

# LES ÉDITIONS

## LE BILAN DES ÉDITIONS

En 2016, les Éditions de Paris Musées ont réalisé 15 catalogues d'expositions, 5 petits journaux, 1 publication scientifique (Hauteville House, la maison d'exil de Victor Hugo à Guernesey).

Le bon résultat obtenu, de près de 850 000 €, est dû :

- à l'amélioration des performances des comptoirs de vente grâce à la rénovation des espaces dans plusieurs musées, l'accent porté sur le merchandising, l'amélioration des propositions éditoriales concernant les titres non publiés par Paris Musées. L'ensemble des comptoirs a représenté 55 % des ventes en 2016,
- aux bonnes ventes de catalogues, en résonance avec le succès des expositions. Citons, au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, *Albert Marquet* (plus de 9 000 exemplaires vendus), *Paula Modersohn-Becker* (plus de 4 500 exemplaires vendus, ce dernier ouvrage ayant bénéficié de la campagne promotionnelle de la biographie de l'artiste publiée par Marie Darrieussecq). Près de 5 500 exemplaires du catalogue *Buffet* étaient vendus au 31 décembre 2016 (plus de 7 000 à la fin de l'exposition début mars 2017). Il convient de mentionner aussi le succès du catalogue *Huet* au musée Cognacq-Jay (environ 1 000 catalogues vendus) et celui des publications liées aux deux expositions qui se sont terminées début 2017 : *Oscar Wilde* au Petit Palais (plus de 4 500 catalogues vendus) et *Baudelaire, critique d'art* au musée de la Vie romantique (avec plus de 2 800 exemplaires vendus).

Les ventes en librairie représentent 34 % des ventes totales :

- au développement des « fabrications spéciales » (ventes d'éditions simples ou personnalisées avec bandeau, « mot du président », éditions spéciales en langue anglaise) qui représentent sur l'année près de 150 000 €, en hausse de près de 40 % par rapport à 2015 ;
- à la très bonne tenue du « fonds », titres non parus dans l'année, qui représente 23 % du chiffre d'affaires total en hausse de 11 % par rapport à 2015.

Les ventes à l'international se sont aussi développées grâce aux contrats conclus avec le distributeur américain DAP, spécialisé en livres d'art. Dibbets et Walasse Ting sont par ce biais diffusés aux États-Unis.



**70 200** CATALOGUES IMPRIMÉS  
**34 600** PETITS JOURNAUX  
**216 700** PRODUITS DÉRIVÉS  
PAPIER

# LA LIGNE ÉDITORIALE DE PARIS MUSÉES

## PETIT ABÉCÉDAIRE DU CATALOGUE D'EXPOSITION

Par Isabelle Jendron

### Le catalogue d'exposition a-t-il un avenir ? La réponse (positive) en 23 mots-clés

**AUTEURS** : un catalogue n'est pas le pâle et froid reflet d'une exposition ; il propose l'analyse d'un sujet à travers des croisements de regards – historiens de l'art mais aussi écrivains, philosophes, sociologues, psychologues, historiens... voire illustrateurs.

**BEAU LIVRE** : livre-objet original et soigné, le catalogue prolonge le spectacle de l'exposition.

**CLÉS** : le catalogue offre au lecteur les clés de compréhension d'une œuvre sur les plans artistique, historique ou biographique.

**DÉMONSTRATION** : le catalogue est une réponse à une problématique posée, choisie en écho aux centres d'intérêt du public d'aujourd'hui.

**ÉMOTION** : transmettre le mystère d'une œuvre d'art, susciter l'émotion du lecteur, comptent parmi les rôles principaux du catalogue d'exposition. La qualité de gravure et d'impression, le travail du graphiste et le choix des œuvres proposées sont essentiels.

**FORMAT** : le catalogue d'exposition est aussi un livre à lire ; sa maniabilité est donc importante.

**GRAND PUBLIC** : l'ambition de Paris Musées est d'ouvrir l'art au plus grand nombre. La beauté des reproductions, un catalogue bien construit, des points de repère clairs, des niveaux de lecture différents améliorent l'accessibilité au travail des artistes.

**HISTOIRE/HISTOIRES** : à travers citations, témoignages ou reportages photos, le catalogue montre l'humanité de l'artiste et tente de percer les mystères de la création.

**INTERNET** : le catalogue n'est pas Wikipedia ; il offre des points de vue... qui pourront être discutés (cf. WWW).

**JEUNESSE** : sensibiliser les plus jeunes à l'univers de l'art en leur racontant des histoires appuyées sur les œuvres. L'imaginaire plutôt que la connaissance.

**KIT** : le catalogue correspond à des moments de consultation différents, à des états différents, à des attentes différentes. Une alchimie à trouver.

**LUXE** : versions luxe ou tirages de tête font des catalogues des objets d'exception.

**MULTIPLICITÉ** : Points de vue, regards, sources, images, le catalogue multiplie les angles d'attaque et les centres d'intérêt pour s'adapter à tous les publics.

**NÉCESSITÉ** : le catalogue réussi s'impose au visiteur comme un objet nécessaire.

**OURS** : chacun apporte sa pierre au catalogue d'exposition ; l'ours témoigne de la richesse des contributions et de la qualité des intervenants.

**PRIX** : pas de prix idéal. Juste une bonne adéquation entre le contenu et le prix.

**QUALITÉ** : un maître mot. Une évidence.

**RIGUEUR SCIENTIFIQUE** : le catalogue doit satisfaire un public averti et faire état des dernières connaissances.

**SOMMAIRE** : il offre une prise de connaissance rapide du contenu du catalogue et de la façon dont la problématique retenue sera traitée.

**TITRE** : accrocheur, il résume de façon très claire la problématique choisie.

**UTILISATION** : le catalogue doit aussi répondre aux besoins des scientifiques via notes, renvois et index.

**VIRTUEL** : le catalogue n'est pas virtuel et c'est ce qui fait sa force. Il représente un objet de désir, témoin d'un moment d'exception, de rencontre avec l'art.

**WWW** : le catalogue peut être prolongé via un site internet proposant des interviews, vidéos, visites guidées de l'exposition ou encore un forum de discussion qui permettra au grand public l'accès à ce monde de l'art considéré comme hermétique.



# LES ACTIVITÉS CULTURELLES

## UNE ANNÉE DE PROGRAMMATION CULTURELLE DANS LES MUSÉES!

### FÉVRIER

#### JEUNES TALENTS À L'AUDITORIUM DU PETIT PALAIS

Pendant toute l'année 2016, le Petit Palais a organisé 107 événements tels que conférences, concerts, ou séances de cinéma au sein de son auditorium, qui ont réuni plus de 11 000 spectateurs.

En février se sont tenus un concert de la série « Pause piano » et un concert de la série « Musique et voix », 2 des 23 concerts programmés en 2016 par l'association Jeunes Talents. Le 9 février prenait fin le cycle de conférences autour de l'exposition *Visages de l'effroi, violence et fantastique*, de David à Delacroix présentée au musée de la Vie romantique, avec une séance autour de « Ossian : le mythe fondateur du romantisme fantastique ».



### MARS

#### LA JOURNÉE INTERNATIONALE DU DROIT DES FEMMES, 8 MARS 2016

À l'occasion de la Journée internationale des femmes, certains musées de la Ville de Paris ont programmé des animations thématiques. Visites-conférences et visites-promenades étaient proposés pour célébrer les femmes.

Le musée d'Art moderne a ainsi proposé une visite thématique sur la libération de la forme et de la représentation du corps féminin dans l'art du début du xx<sup>e</sup> siècle à nos jours (*Femmes, je vous aime*), la Maison de Balzac sur les femmes dans la vie et l'œuvre de l'écrivain, le musée Bourdelle une visite-conférence sur la place majeure qu'occupèrent les femmes dans la vie du sculpteur (*Amours et muses*) ainsi qu'une visite-conférence dans l'exposition *Rhodia Bourdelle. Récit d'une vie, histoire d'un musée*. Le musée Carnavalet a proposé une conférence sur la *Mémoire de femmes dans la vie* et l'œuvre de Dumas, par Philippe Schmitt-Kummerlee, le musée du Général Leclerc sur *Florence Conrad, Rochambelle : les femmes dans la division Leclerc* par la directrice du musée, le musée Cernuschi une visite-conférence sur les *Secrets de beauté des femmes en Extrême-Orient*, le musée Cognacq-Jay une visite-promenade *Sur les pas des dames du Marais au xviii<sup>e</sup> siècle*. Finalement, le Petit Palais a organisé des visites ludiques (À chacune sa mode, Au bonheur des dames) portant sur l'amour de la parure par les femmes et la richesse des codes vestimentaires féminins au xix<sup>e</sup> siècle, la Maison de Victor Hugo une visite sur la condition féminine dans l'œuvre de Victor Hugo, le musée de la Vie romantique une visite-conférence sur les femmes-artistes mystérieuses du musée et le musée Zadkine sur les femmes sculptées par le sculpteur (*De pierre ou de bois*).

### MAI

#### NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES, 21 mai 2016

Le musée d'Art moderne a proposé les performances du Ballet de Lorraine et le film de Tacita Dean, dédiés au danseur et chorégraphe américain Merce Cunningham ; dans ses jardins, le musée Carnavalet a présenté le spectacle *Carnavalleries lyriques*, un florilège d'opéras célèbres ; au musée Bourdelle, la soirée musicale a été consacrée à Beethoven ; la Maison de Victor Hugo a proposé un récital – duo pour flûte et harpe ; à la Maison de Balzac, l'artiste Véronique Aubouy a présenté l'une de ses façons d'appréhender Proust et son œuvre ; au musée du Général Leclerc de Hautecloque et de la Libération de Paris / musée Jean Moulin, le public a apprécié le spectacle *Camus ou la pratique de l'Idéal*, restitution de la vie de la rédaction du journal *Combat* ; au Petit Palais le public a assisté à la projection du film *Le Mystère Picasso* d'Henri-Georges Clouzot et par la suite a dessiné son portrait éphémère vu à travers une vitre ; du musée de la Vie romantique à la Maison de Balzac en passant par le Petit Palais, les visiteurs ont pu suivre un curieux farfadet interprété par Jean-Marie Lehec afin de découvrir autrement les collections permanentes ; enfin, le musée Cognacq-Jay a proposé des lectures de contes en musique *Bestiaires et bergers*, autour de l'exposition *Jean-Baptiste Huet. Le plaisir de la nature*.

#### PARIS MUSÉES OFF, 27 mai 2016

SOIRÉE « SO XVIII<sup>e</sup> ! » : le musée Cognacq-Jay a organisé dans sa cour une soirée *Vjing « So XVIII<sup>e</sup> ! »* autour de l'exposition *Jean-Baptiste Huet. Le plaisir de la nature* et a invité le public à composer sa propre toile de Jouy depuis son smartphone sur [expohuet.paris.fr](http://expohuet.paris.fr).

## JUIN

### PARIS MUSÉES OFF, 10 juin 2016

ATELIER OFF / PETIT PALAIS : le Petit Palais, lors d'une soirée exceptionnelle, a invité le public à découvrir l'exposition *Dans l'atelier*. L'artiste photographié, d'Ingres à Jeff Koons, accompagnée de performances plastiques et musicales inédites.



## JUILLET

### PARIS PLAGES

Une exposition promenade autour du peintre Albert Marquet et des vues de Seine a été conçue le long des quais de Paris Plages. Un livret-jeux a également été édité pour les enfants de 7 à 11 ans, leur permettant de découvrir et de s'appropriier les œuvres présentées. Des visites-conférences ont animé ce parcours, tout au long de l'été.

## AOÛT

### PARIS MUSÉES OFF, 26 août 2016

CINÉ-MUSÉE AMADEUS (MILOS FORMAN) : le musée Cognacq-Jay a proposé une immersion au cœur du XVIII<sup>e</sup> siècle avec la projection dans sa cour extérieure du film *Amadeus* de Milos Forman (1984).





## SEPTEMBRE

### LES TRAVERSÉES DU MARAIS, 9 au 11 septembre 2016

Au musée Carnavalet, les cours et jardins ont été transfigurés par les spectaculaires installations de feu de la compagnie Carabosse, le public costumé en « Parisien d'hier et d'aujourd'hui » s'est initié à la danse historique comme aux pratiques urbaines contemporaines. Le carnaval aussi résonne aussi dans la tradition littéraire, explorée par la **Maison de Victor Hugo** et le **musée Cognacq-Jay**.

## OCTOBRE

### NUIT BLANCHE, 1<sup>er</sup> octobre 2016

Le **musée Zadkine** a ouvert exceptionnellement ses portes jusqu'à minuit en présentant en avant-première l'exposition *Des(t)tin(s) de guerre*. Le **musée Carnavalet** a proposé une installation de Sheila Hicks créée pour le festival d'automne. Dans le jardin du **Petit Palais** les danseuses du Crazy Horse ont mis en scène des nymphes dans la rêverie de Poliphile.

### PARIS MUSÉES OFF, 14 et 19 octobre

**BALZAC RENCONTRE LES BOLOSS DES BELLES LETTRES ET CATHERINE JACOB** : Les Boloss des belles lettres ont ouvert la bibliothèque idéale de Balzac et ont invité le public avec la comédienne Catherine Jacob à redécouvrir quelques chefs-d'œuvre de la littérature ;

**FRANÇOIS & THE ATLAS MOUNTAINS / BAUDELAIRE** : François & the Atlas Mountains ont été invités au **musée de la Vie romantique** pour une relecture à la belle étoile des œuvres et de la vision du « dernier des romantiques », Baudelaire.



### PARIS MUSÉES OFF, 15 septembre 2016

**LE ROI S'AMUSE** : le jeudi 15 septembre, les jeunes comédiens du cours Florent se sont approprié la pièce de Victor Hugo *Le roi s'amuse*.

**Journées européennes du patrimoine samedi 17 et dimanche 18** consacrées au thème « Patrimoine et citoyenneté » : le musée Cernuschi a programmé la visite-conférence *Deux voyageurs du monde devenus citoyens français : Henri Cernuschi (1821-1896) et Zao Wou-ki (1920-2013)* ; la **Maison de Victor Hugo** a présenté les engagements politiques de Victor Hugo et de son entourage ; le **Petit Palais** a invité à décrypter les symboles citoyens visibles dans ses collections, et le **musée Cognacq-Jay** a proposé une conférence sur le XVIII<sup>e</sup> siècle *À l'aube de la citoyenneté*.

Au musée d'Art moderne de la Ville de Paris et dans les jardins du Palais Galliera, la Trisha Brown Dance Company a exécuté la performance *In plain site* ; au musée d'Art moderne les visiteurs ont découvert l'installation *Point Nemo* de l'artiste Laurent Le Deunff, et se sont relaxés par le biais de wutao, un art énergétique ; le musée Carnavalet a proposé des visites au fil de ses salons XVIII<sup>e</sup> et à la découverte du Marais, et a invité les visiteurs à découvrir l'installation de Sheila Hicks ; le musée Bourdelle a organisé une visite théâtralisée de ses collections sur la thématique « Faunes, nymphes, centaures et chèvres-pieds » ; le musée du Général Leclerc de Hauteclouque et de la Libération de Paris / Musée Jean Moulin a présenté une lecture théâtralisée mettant en scène la figure d'Albert Camus ; la **Maison de Balzac** a accueilli la cinéaste Véronique Aubouy pour un atelier cinématographique autour de *La Comédie humaine* ; le **musée de la Vie romantique** a invité à découvrir son quartier environnant de la Nouvelle Athènes ; au **Petit Palais**, une visite-conférence a mis en lumière les femmes impressionnistes ; enfin, au **musée Cernuschi**, les enfants ont participé à des ateliers créatifs autour de la donation Zao Wou-Ki.





## NOVEMBRE

### PARIS MUSÉES OFF

BABX / WALASSE TING : le jeudi 24, au musée Cernuschi, BABX, de son vrai nom David Babin, a proposé une ballade nocturne en texte et en musique autour de l'œuvre inclassable de l'artiste chinois Walasse Ting.



## DÉCEMBRE

### PARIS MUSÉES OFF

LIVE DE SUPERPOZE : le jeudi 1<sup>er</sup>, Superpoze, auteur et compositeur de musique électronique, a créé un parcours sonore inédit dans le monumental hall des plâtres du musée Bourdelle ; BORN TO BE WILDE : le vendredi 9 décembre, le Petit Palais a invité le public à se glisser dans la peau et l'époque du plus célèbre dandy et à participer aux différentes animations proposées au cours de la soirée.

### « EN FAMILLE DANS LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS »

Les 10 et 11 décembre, Paris Musées a proposé une programmation gratuite et spécialement conçue pour les familles. Les 12 musées participants ont invité les enfants à partir de 4 ans et leurs parents à découvrir leurs collections et expositions en cours de manière ludique. Les 33 activités au programme (ateliers, visites contées, visites-promenades et visites-animations) étaient pour la plupart complètes avant le week-end.

## JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE : PLUS DE 30 000 PERSONNES

- LE MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS, PALAIS GALLIERA : 3725 VISITEURS
- LE MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS : 3 827 VISITEURS
- PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS : 7 831 VISITEURS
- LA CRYPTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ : 5 071 PARTICIPANTS

## NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES : PRÈS DE 20 000 VISITEURS

- LE MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS : 3 400 VISITEURS
- LE MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS : 6 105 VISITEURS
- LE PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS : 3 565 SPECTATEURS

## MARAIS CULTURE +

- LE MUSÉE CARNAVALET : 5 500 PERSONNES
- LA MAISON DE VICTOR HUGO : 105 PERSONNES
- LE MUSÉE COGNACQ-JAY : 500 PERSONNES

## PARIS MUSÉES OFF

PLUS DE 3 000 SPECTATEURS DONT  
ESSENTIELLEMENT DES JEUNES DE 18 À 25  
ANS

## AUDITORIUM DU PETIT PALAIS

11 063 AUDITEURS

# LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

## LA POLITIQUE D'ÉLARGISSEMENT DES PUBLICS

Chaque année, Paris Musées met en œuvre de nombreuses actions à destination de publics cibles : le jeune public, dans le cadre scolaire et périscolaire ; les publics éloignés de la culture.

**Paris Musées a mis en œuvre avec succès de nombreux partenariats et activités à destination des jeunes publics :** formation des animateurs scolaires, visites-atelier à destination des centres de loisirs, parcours-jeu, audioguides adaptés au jeune public, publications enfant, plateforme internet Paris Musées Juniors, visites virtuelles et jeux en ligne (Muséosphère et Mission Zigomar) ou encore activités culturelles (visites contées, anniversaires, week-end famille). Hors fréquentation scolaire et périscolaire, la part du public de moins de 27 ans représente 16 % de la fréquentation totale des musées de la Ville de Paris. Les catégories populaires et intermédiaires (dont les cadres moyens) représentent 38 % de la fréquentation totale en 2016.

La tarification a été adaptée dès 2014, avec la gratuité des expositions pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires des minima sociaux, tandis que la Carte Paris Musées à 40 € (20 € pour les moins de 26 ans) a été mise en place dès septembre 2013 et compte désormais près de 11 000 adhérents.

**De nombreuses actions ont été menées vers les publics du champ social.** Depuis 2014, des liens privilégiés ont été tissés avec les réseaux associatifs de la politique de la Ville, de l'éducation populaire, de l'action sociale et de l'insertion (directions de la Ville de Paris, Secours populaire, Cultures du cœur, etc.). En 2016, de nouvelles conventions ont été engagées notamment avec la Mission locale de Paris et le Secours catholique. De nouveaux partenariats ont été amorcés avec les associations de lutte contre la grande exclusion (Aurore, Emmaüs Solidarité, Samu social).

**En 2016, plus de 15 000 personnes ont bénéficié de ces actions de longue durée au sein des musées de la Ville de Paris.**

**La part du public en situation de handicap est en croissance constante.** L'offre culturelle à destination de ce public a été fortement développée et plusieurs initiatives innovantes ont vu le jour dont on peut citer quelques exemples.

**Des activités plastiques en langue des signes** ont été développées notamment au musée Galliera et au musée d'Art moderne permettant de découvrir les œuvres en transmettant les notions essentielles du dessin (ligne, valeur, espace, composition) et de la couleur (mélanges, accords, matières, gestes) grâce à l'exploration de différentes techniques comme le graphite, le pastel ou la peinture acrylique...

Par ailleurs, **des activités pour public en situation de handicap psychique et mental** ont été développées grâce au soutien d'Entreprendre pour Aider, fondation ayant vocation à soutenir des organismes spécialisés dans le traitement des troubles psychiques et neurocognitifs et de mettre l'art au service de la santé mentale. Ainsi, des ateliers sensoriels en famille accessibles aux enfants en situation de handicap psychique et mental ont pu être mis en place au musée d'Art moderne à travers la danse et les arts visuels. Des ateliers « les œuvres en parfum » ont également été développés où le public découvre les œuvres du musée à travers les parfums qu'elles suggèrent, l'intervenante guide le visiteur dans un espace olfactif et coloré.



## UNE NOUVELLE ÉDITION RÉUSSIE DE PARIS MUSÉES OFF !

Chaque année, une programmation d'événements exceptionnels réunit le public jeune dans les musées de la Ville de Paris.

En 2016, Paris Musées OFF a invité le public jeune à venir découvrir les expositions autrement en proposant une programmation de neuf événements pluridisciplinaires et insolites dans les musées de la Ville de Paris.

Pendant la période estivale, artistes et collectifs, qui investissent habituellement l'espace public, ont été invités à s'approprier l'espace muséal : performance VJing XVIII<sup>e</sup> sur les façades historiques de la cour du musée Cognacq-Jay, art urbain sous les ciels peints du Petit Palais à l'occasion de l'exposition Dans l'atelier, ciné-musée en plein air du film Amadeus au musée Cognacq-Jay.

De septembre à décembre, de jeunes talents de la scène électro et pop française ont proposé des créations et live inédits autour des expositions : au musée de la Vie romantique, François & the Atlas Mountains a interprété Baudelaire, BABX s'est inspiré quant à lui de Walasse Ting et Superpoze a investi le temps d'une nocturne le monumental hall des plâtres du musée Bourdelle. Par ailleurs, les jeunes comédiens du cours Florent et Les Boloss des belles lettres se sont approprié les maisons d'écrivains (Victor Hugo et Balzac). Enfin le Petit Palais a clôturé la saison avec une soirée thématique « Dandies » à l'occasion de l'exposition Oscar Wilde. L'impertinent absolu.

La programmation 2016 a réuni plus de 3 000 spectateurs dont essentiellement des jeunes de 18 à 25 ans. Sur les réseaux sociaux, la page Facebook Paris Musées OFF lancée à l'été 2016 compte désormais près de 1 200 abonnés. Par ailleurs les événements Facebook proposés en 2016 ont été suivis par près de 6 500 personnes.



## PLAN HANDICAP : AMÉLIORER L'ACCESSIBILITÉ PHYSIQUE DES MUSÉES

Des travaux de mise en accessibilité partielle ou totale sont réalisés chaque année dans les musées de la Ville de Paris dans le cadre du plan handicap.

Ainsi, cette année, des travaux de refonte de l'espace d'accueil et de vente de la Crypte archéologique de l'île de la Cité, ainsi que de mise en place d'un élévateur sur le parvis Notre-Dame ont permis de rendre le site accessible aux visiteurs souffrant d'un handicap moteur. L'éclairage d'ambiance a été repensé pour améliorer le confort visuel, tout comme la signalétique du lieu depuis l'espace de voirie, plus visible et esthétique grâce à son capotage métallique qui enveloppe le muret en pierre de taille de l'escalier d'entrée.

La Maison de Victor Hugo, qui disposait déjà des labels pour le handicap moteur, auditif et cognitif, a obtenu récemment le label visuel grâce à des travaux réalisés sur le parcours permanent et les circulations verticales : l'éclairage muséographique et des escaliers ont été repensés pour accroître l'intensité lumineuse tout en mettant en valeur les collections et des dispositifs d'éveil à la vigilance en pied d'escalier ont été mis en place.

Les équipes de maîtrise d'œuvre composées d'architectes, d'ingénieurs et de paysagistes ont été sélectionnées en vue des travaux de mise en accessibilité de la Maison de Balzac et du musée de la Vie romantique.

Enfin, la plupart des musées ont été équipés de boucles magnétiques pour audiophones permettant au public malentendant de suivre des visites guidées.



# ACTIONS CLÉS POUR L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

## ACTIONS DE MÉDIATION AVEC LES FOYERS DE PROTECTION DE L'ENFANCE

Paris Musées poursuit son action auprès des enfants relevant de l'Aide sociale à l'enfance. Dans le cadre d'un partenariat avec la Direction de l'Action sociale, de l'Enfance et de la Santé du Département de Paris, plusieurs établissements de protection de l'enfance ont participé à des activités de médiation dans les musées de la Ville de Paris. Environ 40 séances ont été mises en place, bénéficiant à 350 participants.

Le Petit Palais a ainsi engagé en 2016 deux projets avec la Maison d'Accueil de l'Enfance (MAE) Eleanor Roosevelt. Le premier a permis à un groupe d'adolescents de participer tout au long de l'année à une dizaine d'ateliers notamment autour des thèmes du portrait, de la photo et du mouvement en expérimentant par exemple le mime face aux œuvres. Le second proposait d'intégrer les actions de médiation (visites thématiques, contes, ateliers) au programme pédagogique de la classe primaire de la MAE.

## ACTIONS DANS LES HÔPITAUX

En 2016, le musée Bourdelle a continué son action initiée depuis plusieurs années auprès des enfants et adolescents scolarisés au sein de l'hôpital de la Pitié Salpêtrière à Paris. Une fois par mois, une intervenante du musée proposait des séances hors les murs aux enfants hospitalisés au sein du Pavillon de l'enfant et de l'adolescent, dépendant du Service de psychopathologie. Ces séances se sont déclinées sous forme d'ateliers de modelage thématiques en lien avec l'œuvre de Bourdelle et le programme scolaire et périscolaire. C'était au sein même de l'école et du centre de loisirs de l'hôpital que les séances se sont déroulées, permettant un suivi auprès de ces enfants et adolescents souffrants de troubles psychiques.

## DEUX NOUVEAUX LIVRETS D'AIDE À LA VISITE POUR LES PERSONNES EN APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

L'apprentissage du français est une problématique commune à de nombreuses structures sociales qui accompagnent notamment les primo-arrivants, les mineurs isolés étrangers, les migrants et réfugiés ou les personnes d'origine étrangère. L'apprentissage de la langue est une étape essentielle dans les parcours d'insertion sociale.

Après le lancement en 2014 de son premier livret J'apprends le français au musée Carnavalet, Paris Musées a poursuivi en 2016 ses actions à destination des apprenants de la langue française en proposant deux nouveaux livrets J'apprends le français au musée au musée Cernuschi et à la Maison de Victor Hugo. Ces livrets s'adressent directement aux apprenants qui suivent des cours d'alphabétisation, de français langues étrangères, d'ateliers sociolinguistiques dans des associations spécialisées ou des centres sociaux. Ces supports permettent aujourd'hui à une centaine de structures sociales franciliennes de développer des actions autour de l'apprentissage du français dans les musées de la Ville de Paris.

## PROGRAMME DE VISITES DANS LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS AVEC LES JEUNES DE MISSION LOCALE DE PARIS

Dans le cadre du partenariat avec la Mission locale de Paris, prenant en charge 24 000 jeunes Parisiens de 16 à 25 ans en insertion socioprofessionnelle, les activités de médiation des musées de la Ville de Paris ont intégré le contenu pédagogique des programmes d'accompagnement de la Mission locale et notamment du nouveau dispositif Garantie Jeunes. En 2016, 20 visites ont ainsi été organisées au musée Carnavalet, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'île de la Cité, au Palais Galliera et au musée d'Art moderne avec plus de 300 jeunes participants. Un film restituant le partenariat et les témoignages des jeunes en visites a été réalisé par la Mission locale de Paris et Paris Musées et présenté lors du dernier forum « Musées pour tous » organisé le 28 novembre 2016 au Petit Palais.



# L'EXPOSITION « LES MISÉRABLES » AU CENTRE PÉNITENTIAIRE DE RÉAU



Pour la première fois la Maison de Victor Hugo a collaboré avec les détenus de la prison de Réault pour la réalisation d'une exposition *Les Misérables* au sein du centre pénitentiaire.

Interview de Vincent Gille, conservateur

## Comment s'est faite l'exposition *Les Misérables* au centre pénitentiaire sud francilien ?

Elle a bénéficié d'une première expérience menée en 2013 à l'initiative de la RMN-GP, à peu près dans les mêmes conditions, et qui avait notamment permis l'aménagement, à l'intérieur du centre pénitentiaire, d'une salle capable d'accueillir des œuvres d'art originales. Cette salle « musée » étant restée inemployée depuis lors, le SPIP de l'établissement (Service pénitentiaire d'insertion et de probation, qui gère en particulier les activités culturelles) m'a demandé d'y organiser une nouvelle exposition, ce que j'ai accepté au nom de la Maison de Victor Hugo et de Paris Musées. Avec un groupe, exceptionnellement mixte, d'une dizaine de personnes détenues, pendant un an, à raison d'une après-midi par semaine, nous avons donc conçu et préparé une exposition sur *Les Misérables* de Victor Hugo. Les commissaires-détenus ont pris en charge, avec mon aide, l'élaboration de la structure de l'exposition, le choix des œuvres, la réflexion sur la scénographie, la rédaction du « petit journal », le travail sur les textes de salle, sur les cartels et enfin la médiation. La production en a été assurée par les services de Paris Musées avec un concours financier du service interrégional de l'administration pénitentiaire. Ouverte de janvier à avril 2016, l'exposition était accessible à l'ensemble des personnes détenues de la prison, soit environ 700 personnes, à l'ensemble des surveillants, du personnel administratif et de santé, des invités du SPIP et de la direction de l'établissement. Elle ne pouvait être visitée qu'accompagné par un ou deux des commissaires-détenus qui en assuraient la médiation.

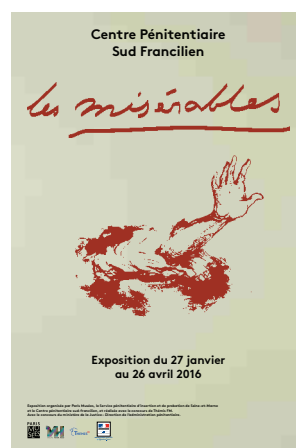
## Quels types d'œuvres étaient présentés ?

Tous types : peintures, dessins, photographies, sculptures, costumes, livres, manuscrits... Au total, une petite centaine. Une vidéo portant sur la réinsertion a été spécialement tournée pour l'exposition. Les œuvres présentées provenaient de la Maison de Victor Hugo, du musée d'Art moderne de la Ville de Paris, du musée Carnavalet, de la fondation Jérôme Seydoux-Pathé,

de la ville de Montfermeil et de collections privées. Quelques photographes et artistes contemporains nous ont également autorisés à présenter leurs œuvres.

## Quels peuvent en être les bénéfices ?

Pour les commissaires-détenus, c'est d'abord la découverte approfondie du roman et des œuvres réunies dans l'exposition, une ouverture de l'œil et de l'esprit. C'est, ensuite, une dignité retrouvée et une image de soi renouvelée, en particulier au moment des visites, par la restitution d'un savoir acquis en direction de leurs familles, des codétenus et des surveillants, voire via la médiatisation de l'exposition, vis-à-vis de la société en général. Pour l'administration pénitentiaire, c'est l'opportunité de sortir d'une image essentiellement répressive. Pour nous, acteurs culturels, c'est l'occasion de sortir d'une posture d'injonction, voire de domination, pour vivre davantage le savoir et l'expérience sous la forme d'un partage et d'un accompagnement. Enfin, faut-il ici le souligner?, sur un plan personnel, c'est une aventure humaine extrêmement exigeante, mais source aussi de grandes émotions.







# LES PROJETS NUMÉRIQUES ET LA COMMUNICATION DIGITALE

Le numérique est un enjeu majeur pour les musées et à ce titre constitue l'une des pierres angulaires du nouveau contrat de performance (2016-2020) entre l'établissement public Paris Musées et la Ville de Paris : mise en valeur et diffusion des collections, interprétation tant des collections permanentes que des expositions temporaires, développement de l'édition numérique, accompagnement des publics pendant toutes les phases de leur visite (de la préparation à l'approfondissement), billetterie multicanale, e-commerce, gestion de la relation avec les publics, tels sont les principaux enjeux à relever dans les années à venir. Ainsi, un important écosystème numérique a été mis en place pour faire connaître, valoriser, échanger et approfondir à travers des outils de communication ou de médiation.

Aujourd'hui, les musées ont lancé et amplifié leur présence sur les canaux de communication numérique : ils ont tous un site Internet et sont présents sur les réseaux sociaux. Le réseau Paris Musées est aussi présent à travers un site web présentant toutes les expositions et l'agenda centralisé des musées. La croissance de la fréquentation numérique s'est accentuée avec la mise en ligne des sites web des musées et des trois sites à destination du jeune public (Paris Musées Juniors, Muséosphère et Mission Zigomar) pour dépasser en 2015 les 6 millions de visites et 20 millions de pages vues.

La médiation numérique est de plus en plus présente dans les expositions temporaires et dans les collections permanentes. Ces outils interactifs ont pour but d'offrir de nouvelles façons de visiter les collections permanentes et les expositions temporaires en favorisant la découverte, en personnalisant la visite, en présentant les œuvres dans un contexte différent.

Des expérimentations permettent de tester des nouvelles technologies ou de nouveaux usages pour planifier les projets à venir.

Aujourd'hui, le site des collections se place au centre de l'écosystème numérique et doit faciliter la mise à disposition de ressources numériques sur les collections des musées de la Ville de Paris pour une réutilisation sur les sites web des musées et tous autres outils in situ ou mobile.

## LES SITES WEB DES MUSÉES

### LES STATISTIQUES DE FRÉQUENTATION


La fréquentation des sites Internet a été stable en 2016. Au total, les sites internet des musées ont rassemblé plus de 6 021 790 visiteurs qui ont consulté près de 20 millions de pages.


### REFONTE DU SITE DU PETIT PALAIS

La première version du site internet du Petit Palais, élaborée en 2011, souffrait d'un certain nombre d'obsolescences techniques et fonctionnelles. Un vaste projet a donc été lancé pour développer un nouveau site web, et a été l'occasion d'une refonte de l'arborescence et d'une réflexion sur les contenus, mots-clés, etc. Le nouveau site, ergonomique et bénéficiant d'un graphisme moderne, a été mis en ligne en septembre 2016 pour répondre aux standards actuels des internautes.

### LES RÉSEAUX SOCIAUX

Les trois musées accueillant le plus de visiteurs (musée d'Art moderne, Petit Palais et musée Carnavalet) bénéficient également du plus grand nombre d'abonnés, que ce soit sur Facebook ou sur Twitter. Cependant les taux de croissance les plus importants ont été réalisés par les comptes Paris Musées et du musée Cognacq-Jay, grâce à une politique de community management très active.

	Nombre de fans Facebook en janvier 2016	% d'accroissement annuel
Paris Musées	11 838	54,4
Musée d'Art moderne	264 042	16,7
Musée Carnavalet, Crypte du parvis Notre-Dame, Catacombes	143 970	26,7
Musée Cernuschi	6 730	26,7
Musée Cognacq-Jay	23 710	17,1
Palais Galliera	14 090	32,3
Musée du Général Leclerc / musée Jean Moulin	1 199	25,8
Petit Palais	110 926	60,8
Maisons de Victor Hugo	7 545	32,3
Vie romantique	14 539	20,2
Maison de Balzac	2 417	43,1
Paris Musées OFF	1 158	Créé en 2016

	Nombre d'abonnés Twitter en janvier 2016	% d'accroissement annuel
Paris Musées	30 031	78,2
Musée d'Art moderne	138 653	48,6
Musée Carnavalet, Crypte du parvis Notre-Dame, Catacombes	47 835	49,3
Musée Cernuschi	6 397	68,2
Musée Cognacq-Jay	6 144	106,3
Palais Galliera	11 337	53,7
Petit Palais	51 957	67,6
Maisons de Victor Hugo	15 200	52,4

## PARIS MUSÉES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Depuis 2013, le service numérique développe et professionnalise la communication sur les réseaux sociaux, grâce à une politique visuelle et d'éditorialisation forte.



Le compte Facebook de Paris Musées sert à promouvoir les actions du réseau, à mettre en valeur les activités événementielles des musées et à relayer à la demande la communication des musées comme les relances d'expositions.



Le fil relaie les informations des musées et celles des comptes Twitter de la Ville de Paris, répond aux questions des utilisateurs de Twitter et communique sur l'ensemble de la programmation culturelle des musées de la Ville de Paris.



Créé en 2014, ce compte comptabilise aujourd'hui plus de 17 392 followers, ce qui en fait le plus suivi du réseau.

## Dailymotion

Le compte Daily Motion héberge 270 vidéos à la fin 2016 (soit 78 de plus que l'année dernière), principalement les présentations des expositions qui sont ensuite relayées sur les sites des musées et celui de Paris Musées, ainsi que sur les réseaux sociaux. La chaîne compte à l'heure actuelle plus de 1 200 000 vues, soit un accroissement de plus de 65 %.

### Communication de « Paris Musées OFF »

Pour organiser au mieux la communication numérique de Paris Musées OFF et optimiser la portée des événements, une page Facebook dédiée a été créée. Sa communauté augmente rapidement au gré des événements.

### Communication pour les Catacombes sur Facebook

Pour la première fois, une campagne publicitaire a été créée par Paris Musées sur Facebook. Cette campagne avait pour but de promouvoir les horaires d'ouverture élargis auprès des Franciliens. Le ciblage que permet le réseau social a permis de toucher plus de 313 000 personnes. L'outil permet de cibler très précisément les personnes qui seront en contact avec notre campagne, la rendant particulièrement efficace.

## AUTOUR DES COLLECTIONS PERMANENTES

Côté collections, les équipes ont été mobilisées sur la réflexion portant sur les nouveaux parcours des musées Carnavalet et Libération, en cours de rénovation, ainsi que sur le lancement du nouveau portail des collections, enrichi depuis sa mise en ligne début 2016 d'un module d'expositions virtuelles (l'ombre et la lumière), d'une interface en anglais, et de 25 000 notices.

### Une application pédagogique pour la Maison de Victor Hugo

À partir d'une mission confiée à Canopé pour la création du contenu pédagogique pour des élèves, une application éducative a été créée pour que les classes puissent venir découvrir Victor Hugo de manière autonome. Sur le même modèle que celle mise en place au musée Leclerc-Moulin, ces visites sur tablettes ont pour but de développer le public scolaire.

### Expérimentation des livres d'or numériques

Pour répondre au double enjeu de récolter des avis exploitables de la part de nos visiteurs et de rester en contact avec eux après leurs visites, des livres d'or numériques ont été mis en place dans quatre musées (Petit Palais, Maison de Victor Hugo, Carnavalet et Cognacq-Jay).

Après analyse des résultats, nous avons décidé de généraliser cet outil. Ce projet sera lancé au printemps 2017.

### Finalisation de l'application innovante pour des visites en famille au musée Cernuschi

Ludomuse est un système de tablettes dialoguantes entre elles (par paire de 2) permettant des visites familles : parents/enfants en apportant des éléments différents à chacun (niveau de langage, données sur les œuvres, etc.) mais en ayant très régulièrement des points de convergence pour échanger à travers des manipulations de tablettes (prise de photo, accoler les tablettes pour reconstituer une image entière, faire glisser des photos d'une tablette à l'autre, etc.).

Ce projet réalisé en partenariat avec Lyon métropole et le Château des ducs de Bretagne à Nantes comporte une double innovation :

- Technique : c'est la première fois que des tablettes communicantes sont utilisées dans le monde culturel. Les expérimentations techniques ont d'ailleurs pris beaucoup de temps pour choisir la technologie (car obligation de fonctionner sans wifi) et trouver le meilleur matériel (à prix correct).
- D'usage : invention d'un nouveau mode de visite permettant une certaine indépendance entre parents et enfants tout en suivant le même parcours et échangeant très régulièrement autour d'énigmes à résoudre ensemble.

Les expérimentations menées sur l'année 2016 ont permis de finaliser le scénario de visite et les développements techniques et technologiques. Les tablettes seront mises à disposition du public au premier trimestre 2017.

# « PARALLÈLES PAR PARIS MUSÉES » : UNE OPÉRATION DE COMMUNICATION ON ET OFF LINE

À l'occasion du lancement de [parismuseescollections.paris.fr](http://parismuseescollections.paris.fr), 10 Instagrameurs ont été invités à réinventer 10 œuvres des musées de la Ville de Paris. Ces œuvres réinterprétées, souvent avec humour, ont été largement relayées sur les réseaux sociaux. Photographe, blogueuse mode, ou encore YouTubeur humoriste, les différents profils des créatifs sélectionnés ont permis de sensibiliser un large spectre de personnes.

Un partenariat avec Gares & Connexion a été noué, permettant de présenter ces créations, au regard des œuvres originales, au grand public dans l'espace de la gare Saint-Lazare. La scénographie a repris les codes graphiques d'Instagram, permettant de faire le lien avec la campagne numérique.

Cette exposition, ainsi que la campagne de lancement dans son ensemble ont bénéficié d'une couverture presse importante (« Le 1245 » de M6, « TéléMatin » sur France2, France Inter, le Huffington Post, Les Inrocks) ; y compris à l'international (The Telegraph, Lonely Planet, Mashable, Engadget).





# LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION

## DIVERSITÉ, ORIGINALITÉ ET DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNICATION EN 2016

La communication autour des expositions a constitué un axe de développement majeur en 2016, avec pour objectif principal de diversifier les formes et lieux d'affichage, de tester de nouveaux lieux de diffusion ou de mettre en place des partenariats innovants et toujours plus originaux.

**Affichage massif dans les six grandes gares parisiennes, campagnes digitales dans le métro, habillage des tables de café ou partenariat avec Autolib' : voici quelques exemples des nouvelles actions de communication menées par Paris Musées en 2016.** Une véritable stratégie de contenus a été déployée autour de chaque exposition afin d'être plus visible sur la scène parisienne devenue de plus en plus concurrentielle, et toucher ainsi de nouveaux publics, parisiens ou touristiques.

**La communication autour de l'exposition Oscar Wilde a été emblématique de cette recherche d'originalité, tant sur les formats que sur la production des contenus :** des citations clés d'Oscar Wilde ont été sélectionnées pour s'adapter aux lieux de diffusion et attirer l'attention : un partenariat avec la RATP autour de ces accroches poétiques a ainsi pu être mis en œuvre, ainsi qu'un affichage amusant et décalé sur les tables de café en terrasse. Cette exposition a également bénéficié de nombreux partenaires médias de qualité : France Culture, *Le Figaro*, *Télérama* ou *Arte* ont ainsi participé à la promotion de l'exposition.

Au musée d'Art moderne ainsi qu'au Petit Palais, la communication autour du lieu a été privilégiée : le principe de trois expositions dans un lieu emblématique a ainsi été utilisé comme message de communication afin d'attirer un public plus nombreux autour de la programmation riche proposée dans ces deux musées.

Un vaste plan de communication a également été déployé autour de l'exposition *Bernard Buffet* : affichage 4x3 sur les quais de métro, avant de bus, diffusion cinéma, partenariat avec France TV, partenariat avec Clearchannel pour un affichage dans les parkings sont quelques exemples de cet affichage démultiplié dans la ville. De grands médias comme France 3, France Inter, le *NYTimes*, *Elle* ou encore *Paris Match* ont par ailleurs été partenaires de l'exposition. Les relations toujours plus poussées avec les groupes de presse et les journalistes ont permis de mettre en place plusieurs tirés-à-part, sur un sujet précis d'exposition ou sur des dossiers d'ensemble : Albert Marquet ou George Desvallières dans le *Figaroscope*, *Dans l'atelier* ou Oscar Wilde dans *Télérama*, Bernard Buffet dans *Paris Match*, ou encore un dossier sur les actualités du réseau Paris Musées dans *Le Parisien*.

**2016 a également marqué le début du déploiement d'une stratégie digitale.** De nombreux achats display ont été réalisés auprès de groupe médias, y compris sur des formats mobiles innovants : Le Point, France TV, ou les Inrocks. Des partenariats avec des pure players du web, fortement prescripteurs, ont été noués : Time Out, newsletters avec Artips, campagnes géolocalisées avec Voyages-sncf notamment. 2016 a également été l'occasion de tester avec succès les campagnes sponsorisées sur les réseaux sociaux.





**Avec 500 parutions en 2016, la visibilité de Paris Musées s'impose dans les médias**, avec de nombreux sujets portant sur les expositions temporaires mais aussi l'actualité plus institutionnelle des musées de la Ville de Paris (rénovations, développement des outils numériques) ou encore l'événementiel programmé sur l'ensemble du réseau (programmation Paris Musées OFF, Journées du patrimoine, Nuit des musées...).

La mise en œuvre de projets événementiels a également permis de communiquer autrement et de manière décalée :

- Accompagnant le lancement d'une campagne de communication sur Instagram pour le lancement du nouveau portail des collections de Paris Musées, un partenariat avec Gares & Connexion a été noué, permettant de présenter une exposition photo en gare Saint-Lazare et de communiquer de manière différente sur le réseau Paris Musées. Cette exposition a été mise en place au moment du lancement du portail en mai 2016.
- Sur Paris Plages, une exposition itinérante autour des œuvres d'Albert Marquet représentant des vues de la Seine a été conçue pour accompagner l'exposition monographique du musée d'Art moderne.
- Un habillage des couloirs du terminal F de l'aéroport Charles-de-Gaulle a également été réalisé par le biais d'un partenariat avec Aéroport de Paris. Le thème choisi a été celui d'une promenade urbaine dans les différents musées, permettant de mettre en avant la diversité de ces lieux. L'habillage, mis en place en décembre 2016, restera en place pendant deux ans.

**PRÈS DE 170 SEMAINES  
D'AFFICHAGE EN CUMULÉ  
DANS PARIS ET SA RÉGION**

**200 SUPPORTS DE  
COMMUNICATION IMPRIMÉS  
EN UNE ANNÉE**

**PLUS DE 500 PARUTIONS DANS  
LA PRESSE ÉCRITE, RADIO OU TV**

**153 000 COMMUNIQUÉS DE  
PRESSE ET 4 200 DOSSIERS DE  
PRESSE DIFFUSÉS**



# TRAVAUX ET MODERNISATION DES MUSÉES

## LE PATRIMOINE PARISIEN EN COURS DE RÉNOVATION

Un plan d'investissement de 120M€ a été décidé pour permettre la réalisation de grandes opérations de travaux dans les musées de la Ville de Paris entre 2016 et 2020. L'année 2016 a vu le lancement de ces grandes rénovations.

### LA RÉNOVATION DU MUSÉE D'ART MODERNE

→ Enjeux : débutées en 2005, les études pour la modernisation du musée se poursuivent : rénovation des salles des collections permanentes (déjà engagée) et du parvis.

→ Avancées 2016 : l'illumination des façades a été réalisée en 2016.



### CRÉATION DU MUSÉE PERMANENT DE LA MODE AU PALAIS GALLIERA

→ Enjeux : créer au sous-sol du Palais Galliera de nouvelles salles qui doubleront la surface d'exposition et permettront d'installer le premier musée permanent de la Mode en France.

→ Avancées 2016 : l'année 2016 a été mise à profit pour rédiger le programme architectural et technique de l'opération et ainsi lancer en fin d'année la consultation des maîtres d'œuvre.

→ Date de livraison : 2019.



### RÉAMÉNAGEMENT DE L'HÔTEL DE ROHAN-GUÉMÉNÉE (MAISON DE VICTOR HUGO)

→ Enjeux : améliorer les conditions d'accueil du public : réorganisation du parcours de visite, réaménagement des bureaux, création d'un atelier pédagogique et d'un salon de thé sur une cour paysagée.

→ Avancées 2016 : l'année 2016 a permis de sélectionner les maîtres d'œuvre et lancer la phase de diagnostic et esquisse du projet.

→ Date de livraison : fin 2018.



## LE DÉPLACEMENT DU MUSÉE DE LA LIBÉRATION

→ Enjeux : déplacer le musée vers un site plus visible et plus accessible, près de la place Denfert-Rochereau, dans le pavillon Ledoux, sous lequel fut installé le poste de commandement du colonel Rol-Tanguy pendant l'insurrection de 1944.

→ Avancées 2016 : la phase d'esquisse scénographique et le dépôt du permis de construire pour les travaux de bâtiment ont été lancés fin 2016, en même temps qu'ont débuté les études de faisabilité pour l'aménagement des squares attenants au musée.

→ Date de livraison : août 2019.



## RESTAURATION D'HAUTEVILLE HOUSE

→ Enjeux : Restaurer la maison, maintenir l'ouverture au public et la protection des œuvres dans une maison fragilisée par les conditions climatiques corrosives.

→ Avancées 2016 : Les études d'esquisse ont été réalisées en 2016 en vue d'établir un schéma directeur de travaux les plus urgents à mettre en œuvre.

→ Date de livraison : 2019.

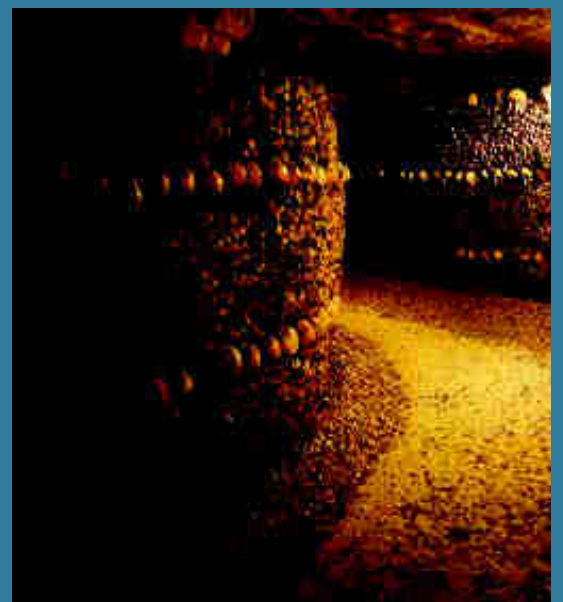


## LES CATACOMBES

→ Enjeux : Rénover l'entrée des Catacombes et mettre en place une nouvelle sortie pour améliorer significativement la qualité d'accueil du public et les conditions de travail des agents et faire face à la fréquentation soutenue du site.

→ Avancées 2016 : Les travaux permettant de transformer l'actuelle issue de secours en sortie principale, avec création d'une boutique, de sanitaires publics et de nouveaux locaux pour le personnel ont débuté durant l'été 2016.

→ Date de livraison : Printemps 2017 pour la nouvelle sortie, 2<sup>e</sup> semestre 2019 pour l'entrée.



## UN PROGRAMME DE TRAVAUX COURANTS MAINTENU

En 2016 le programme de travaux courants des musées était concentré sur trois axes : le plan de renforcement de la protection des œuvres et du public, la rénovation des installations dans une perspective de développement durable et l'amélioration continue des conditions d'accueil des visiteurs ainsi que de l'accessibilité des musées.

### 1. LA SÉCURITÉ AU CŒUR DES ACTIONS DE PARIS MUSÉES

Paris Musées est engagé depuis 2013 dans un plan d'amélioration continu de la sécurité des œuvres et du public. Le plan de sûreté 2016-2020, élaboré en 2015 à la suite d'un audit de sûreté, a dû être amendé en cours d'année 2016 consécutivement aux attentats, afin de faire face aux menaces armées. Le contrôle des points d'entrée publique a ainsi été renforcé par la mise en place de portiques de détections de métaux à Bourdelle, Carnavalet, Cognacq-Jay, Galliera, musée d'Art moderne, Petit-Palais et la Maison de Victor Hugo. Tous les musées ont été équipés de magnétomètres mobiles.

### 2. LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Paris Musées met en œuvre les objectifs de développement durable qui ont été définis dans le contrat de performance. Le parc des ampoules énergivores a été recensé dans l'ensemble des sites, afin de programmer annuellement leur remplacement progressif par des sources lumineuses moins consommatrices. Une campagne de remplacement a été réalisée en 2016 sur les sites suivants : parcours permanent de la Maison de Victor Hugo, remplacement d'une partie du parc dans le parcours des Catacombes, remplacement des ampoules des lustres et appliques du musée Cognacq-Jay. La mise à jour des diagnostics de performance énergétique au Musée d'Art moderne et au Palais Galliera a permis d'identifier les travaux à envisager à court et moyen termes pour réduire les consommations énergétiques. Une partie des actions a été mise en œuvre dès 2016 avec le concours des mainteneurs multitechniques : ainsi, la mise en place de calorifugeages autour des gaines du réseau de chauffage et de climatisation du Musée d'Art moderne a été réalisée. Dans la continuité du plan d'amélioration des installations climatiques des musées entamé en 2013 afin de garantir la bonne conservation des œuvres, deux opérations ont été menées : d'une part la modernisation de la chaufferie de la Maison de Balzac, et d'autre part la mise en place d'un système de climatisation dans une des réserves du Palais Galliera situées Rue Servan dans le 11<sup>ème</sup> arrondissement.

### 3. AMÉLIORATION DE L'ACCUEIL DU PUBLIC : L'EXEMPLE DU MUSÉE CERNUSCHI

L'accueil du musée Cernuschi, qui n'avait pas fait l'objet de travaux depuis la dernière rénovation du musée en 2005, a été entièrement réaménagé au printemps 2016. L'espace de vente a été reconfiguré par la mise en place de nouveaux présentoirs et vitrines, dont le linéaire a permis d'élargir la gamme de produits proposés aux visiteurs ; l'espace de caisses est plus ergonomique pour les agents et désormais accessible aux personnes souffrant de handicap (moteur et auditif). Le confort des agents d'accueil a également été repensé par la création d'un sas d'entrée.



### DES MUSÉES BIEN PRÉPARÉS À LA CRUE EXCEPTIONNELLE

La crue exceptionnelle de juin 2016 a permis d'éprouver en temps réel le plan de continuité d'activité, testé avec 3 musées quelques mois auparavant dans le cadre de l'exercice inondation Sequana. La réactivité et la bonne préparation des musées ont permis d'éviter toute dégradation et d'assurer la continuité d'ouverture au public. Cet événement a aussi permis de révéler certains points de vigilance. Ainsi, le plan pluriannuel mis en place en 2015 a été amendé et des dispositifs permettant la création de batardeaux ont été acquis fin 2016 pour le Musée d'Art moderne et le Petit Palais afin de leur permettre d'isoler les zones de réserves situées en zones inondables par débordement. Les risques identifiés lors de la crue de 2016 feront l'objet de protections complémentaires en 2017 afin de mettre à l'abri les collections concernées (conservation dans les réserves externalisées).

# LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES

Une politique active de développement des ressources propres a été initiée en 2013. Elle a été poursuivie avec succès en 2016, avec un taux de ressources propres qui atteint 29 % (16 % en 2013).

Outre la billetterie des expositions, qui s'est élevée à 15,2 M€, et le résultat des éditions (2,4 M€), les activités commerciales et le mécénat constituent des sources importantes de revenus pour les musées.

## LE MÉCÉNAT ET LES PARTENARIATS

En 2016, Paris Musées a conclu 30 accords de mécénat et de parrainage, qui ont abondé le budget des musées à hauteur de 2,9 M€ .

La programmation d'expositions a largement bénéficié de ces dons : au musée d'Art moderne, AVC Charity Foundation et le Crédit du Nord ont soutenu *Albert Marquet. Peintre du temps suspendu*, et *Bernard Buffet*. Rétrospective a été rendue possible grâce à Idinvest Partners, au Crédit Municipal de Paris et à JCB.

Plusieurs expositions ont bénéficié du soutien de mécènes engagés durablement auprès du réseau Paris Musées. L'exposition du Petit Palais *Dans l'atelier. L'artiste photographié, d'Ingres à Jeff Koons* a réuni Mazars et le Crédit Municipal de Paris. Les Galeries Lafayette ont apporté leur soutien à l'exposition *Carl Andre. Sculpture as Place, 1958-2010* au musée d'Art moderne, ainsi qu'à *Anatomie d'une collection* au Palais Galliera. De nouveaux partenariats ont également été mis en place avec AlixPartners, et avec La Banque Transatlantique, mécène de l'exposition *L'Art de la paix. Secrets et trésors de la diplomatie* au Petit Palais.

Les mécènes accompagnent également les projets en faveur des publics issus du champ social et la mise en valeur des collections des musées. La Fondation Sisley-d'Ornano apporte ainsi son généreux soutien à l'aménagement de la salle consacrée aux arts chrétiens d'Orient (Salle Fondation Sisley-d'Ornano, Monde chrétien oriental, Collection d'icônes Roger Cabal), un projet phare pour le rayonnement des collections du Petit Palais, qui ouvrira au public dès 2017.

Les Sociétés des amis des musées s'engagent en faveur des acquisitions et des opérations de rénovation des bâtiments. La Société des amis du musée d'Art moderne a ainsi permis la mise en lumière des façades du musée d'Art moderne.

## LES TOURNAGES ET LOCATIONS D'ESPACES

Grâce à la location des espaces des musées et l'accueil de tournages, Paris Musées continue de dégager des ressources importantes tout en gagnant en visibilité.

### PRIVATISATIONS

Avec plus de 200 événements réalisés en 2016, les musées de la Ville de Paris font partie des lieux les plus appréciés de la capitale, pour l'organisation d'événements de prestige par des clients de tous secteurs d'activité. L'ensemble des locations a rapporté plus de 2,1 M€ : parmi les plus marquantes, citons le défilé Paco Rabane (collection prêt-à-porter femme automne-hiver 2016) dans les espaces de l'ARC du musée d'Art moderne, ou au musée Bourdelle, la présentation de bijoux de haute joaillerie organisée en septembre. Le Petit Palais a continué à accueillir des grands événements de prestige, comme une réception pour la visite d'État du couple royal des Pays-Bas, où étaient réunis 400 invités. Conférence de presse, petit déjeuner, soirée de gala, cocktail dînatoire, cérémonie de vœux, remise de prix, congrès annuel, colloque ou signature viennent compléter ce large éventail de formats d'événements.

### TOURNAGES ET PRISE DE VUES

Les musées municipaux ont accueilli une cinquantaine de tournages et de prises de vues qui ont généré un montant de redevance de 88 000 € HT tout en donnant une visibilité médiatique importante aux musées ; parmi les exemples les plus significatifs, le tournage du prochain long-métrage de Jacques Doillon consacré à Rodin, avec Vincent Lindon dans le rôle-titre, dans les décors de la Maison de Victor Hugo (en juin 2016), et les prises de vues du magazine Gala pour le numéro spécial rentrée, réalisées à l'été au musée de la Vie romantique, qui réunissaient Isabelle Adjani et Julien Doré.







## RESTAURANTS ET LIBRAIRIES-BOUTIQUES : DES SERVICES AUX VISITEURS QUI PARTICIPENT AU DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES

Les recettes liées aux services de restauration et de librairies-boutiques participent pleinement au développement des ressources propres et connaissent une véritable expansion depuis 2013. Cette évolution s'explique par le renouvellement et le suivi qualité de la plupart des contrats d'occupation domaniale depuis 2013, ainsi que la création de nouveaux services systématiquement intégrés aux programmes de travaux des musées.

Cette année encore Paris Musées a poursuivi cette mission de développement et d'amélioration des concessions par la désignation d'ARTEUM comme exploitant de la nouvelle boutique des Catacombes dont l'ouverture est prévue au printemps 2017 et le renouvellement de la RMN-GP pour l'aménagement et la gestion de la nouvelle boutique du Petit Palais dont le déplacement est programmé au cours de l'été 2017.

L'expérience de l'installation d'un café éphémère au musée Cognacq-Jay durant la période estivale a également pu être réitérée, géré en 2016 par le WOOD, restaurateur de proximité.

## L'ÉDITION DE PRODUITS DÉRIVÉS: UN VECTEUR DE RECETTES ET DE PROMOTION DE LA MARQUE PARIS MUSÉES

L'activité d'édition de produits dérivés a continué de se développer en 2016 avec des recettes enregistrées au 31 décembre s'élevant à 195 000 € HT, soit une augmentation de 16 % par rapport à 2015. Les produits dérivés représentent aujourd'hui 12 % des recettes enregistrées sur les comptoirs de vente des musées, à l'instar de l'imagerie.

Huit expositions ont été concernées par la conception de gammes de produits spécifiques, telles qu'Albert Marquet. Peintre du temps suspendu, Jean-Baptiste Huet, le plaisir de la nature ou encore Oscar Wilde. L'impertinent absolu. Des lignes « musée » ont également continué à être développées, notamment à l'occasion du réaménagement des accueils du musée de la Vie romantique et du musée Cernuschi.

Une formation au merchandising des agents de caisse a également pu être dispensée au cours de l'année 2016 afin d'améliorer la présentation des produits et la vente sur les comptoirs des musées.



**208** PRIVATISATIONS

**32 111** PERSONNES ACCUEILLIES  
DANS LE CADRE DES LOCATIONS

**2 103 950** € HT DE CHIFFRE  
D'AFFAIRES

# LES RESSOURCES HUMAINES

## MODERNISATION ET PROFESSIONNALISATION : DEUX AXES ESSENTIELS

Les travaux de la direction des ressources humaines se sont principalement attachés en 2016 à porter une réorganisation ambitieuse de la surveillance des musées municipaux et à accompagner la fermeture du musée Carnavalet à partir d'octobre 2016. Le lancement d'une démarche de diagnostic des risques psychosociaux complète la liste des chantiers.

Le projet de réorganisation de la surveillance engagé en 2015 suite au plan d'amélioration de la sûreté des musées menés entre 2010 et 2014 s'est poursuivi en 2016 pour une entrée en vigueur dès 2017. Le travail a porté principalement sur l'organisation des postes centraux de sécurité des musées. La refonte de cinq cycles de travail a assoupli une organisation vieille de quinze ans pour près de la moitié des effectifs de Paris Musées. Ce processus qui induit un accompagnement managérial important a mobilisé l'ensemble des acteurs de terrain.

L'année 2016 a vu le lancement des travaux de rénovation du musée Carnavalet, qui a fermé ses portes au public le 2 octobre 2016. La fermeture du musée a suscité la réaffectation de la plupart des agents du musée sur toutes les filières métiers. Près de 90 agents ont été concernés. Afin d'accompagner le redéploiement des agents de surveillance dans les autres établissements, deux forums de la mobilité ont été organisés et ont permis de présenter l'organisation des activités et le contexte d'exercice professionnel spécifique aux musées susceptibles d'accueillir les agents du musée Carnavalet.

La professionnalisation des personnels constitue un enjeu d'établissement. 21 322 heures de stages ont ainsi été réalisées en 2016. Ce volume traduit l'effort significatif que Paris Musées compte produire en faveur de la professionnalisation des personnels des musées. Il représente une progression de 25 % du volume de formation par rapport à 2015.

Enfin, la qualité du dialogue social est restée une préoccupation centrale dans le cadre d'un agenda social structuré sur 26 audiences et 7 séances des instances de représentations du personnel.

## UN EXEMPLE DE MOBILITÉ INTERNE

En 2016, les horaires d'ouverture des Catacombes ont été étendus jusqu'à 20 h 30, contre 17 h précédemment. Cette avancée significative en matière d'accueil du public s'est traduite par le recrutement d'une douzaine d'agents d'accueil et de surveillance. Correspondante de nuit à la direction de prévention et de la protection de la Ville de Paris, Marie-Christine Cartigny a souhaité changer de métier. Grâce au dispositif des passerelles existantes entre la Ville et Paris Musées, elle exerce aujourd'hui aux Catacombes de Paris.

### Quelles fonctions avez-vous exercées à la Ville ?

Marie-Christine Cartigny – J'ai débuté ma carrière en 2004 à la direction de l'environnement et des espaces verts en qualité d'agent d'accueil et de surveillance au parc de Choisy puis au cimetière de Montmartre. En 2010, j'ai rejoint la Direction de la Prévention et de la Protection sur un poste de correspondante de nuit.

### Quand avez-vous décidé de changer de métier ?

MCC – En 2015, j'ai pris contact avec le centre mobilité carrière qui m'a alors proposé d'intégrer une passerelle pour exercer aux Catacombes en qualité d'agent d'accueil et de surveillance. Grâce à l'accompagnement dont j'ai bénéficié, notamment pour la rédaction de mon CV et de ma lettre de motivation, ce projet s'est concrétisé en juin dernier.

### Êtes-vous satisfaite par votre nouveau métier ?

MCC – C'est un réel enrichissement professionnel. Je continue à exercer des missions d'accueil et de surveillance mais mon environnement a beaucoup évolué. Nous avons de nombreux visiteurs étrangers ce qui me permet de me perfectionner en anglais. J'ai également suivi des formations en sécurité incendie et d'assistance aux personnes. Je suis ravie de cette nouvelle carrière qui s'ouvre à moi dans un lieu chargé d'histoire.



## L'INNOVATION ET LA PROFESSIONNALISATION EN MATIÈRE DE CONSERVATION-PRÉVENTION ET DE RESTAURATION

Les réserves du Palais Galliera conservent des collections qui se caractérisent par une grande pluralité de nature d'objets et de matières. Les adjoints couturiers et restauratrices qui y travaillent doivent être régulièrement formés aux dernières innovations en matière de conservation préventive, en fonction des matériaux utilisés et des techniques innovantes que la recherche fait apparaître. La formation professionnelle accompagne les agents par l'acquisition de nouvelles compétences et connaissances, gage de la reconnaissance de leur investissement auprès de collections de renommée internationale.

Interview d'Anastasia Ozoline, restauratrice

**Parmi les compétences des métiers de la restauration du patrimoine, quelles sont celles qui sont spécifiquement appliquées aux collections du Palais Galliera, dans toutes leurs particularités ?**

AO – La spécificité de ces collections oblige le restaurateur à se former aux métiers de la mode (couture, moulage, broderie, chapellerie...) et à se familiariser avec les propriétés chimiques des matériaux utilisés en haute couture, prêt-à-porter et costume de scène pour mieux appréhender leur restauration et leur conservation (nettoyage, consolidation). Ces matériaux sont très divers, outre les matières naturelles, il nous faut aussi connaître les propriétés des matières artificielles, synthétiques, métallisées ou plastifiées des tissus modernes. Enfin, le restaurateur doit travailler avec l'équipe de régie au mannequinage pour empêcher les tractions sur les zones fragiles du costume lors de sa présentation en optant toujours pour un renfort maximal et une bonne répartition du poids du costume sur son support, il lui faut en somme être capable, à chaque fois, de visualiser et concevoir sa restauration en 3D.

**À titre d'exemple, quelles avancées technologiques récentes ont permis de faire évoluer vos pratiques professionnelles ?**

AO – Deux courants traversent actuellement les métiers de la restauration textile : le premier s'inspire de méthodes ancestrales et correspond à un renouveau écologique avec l'utilisation de produits naturels qui viendraient remplacer à bon escient les produits chimiques toxiques que les restaurateurs utilisaient systématiquement et sans alternative dans leurs pratiques passées. Depuis 2012, de plus en plus d'institutions muséales ou même d'atelier de théâtre ont redécouvert l'art de la teinture naturelle

aux extraits de plantes. Un autre exemple dans la même veine écologique concerne le nettoyage des textiles par cataplasme d'argile avec lequel on obtient des résultats étonnants. Le second courant résolument contemporain intègre les dernières avancées chimiques (par exemple, le nettoyage des surfaces avec des gels plus légers que les bains de solvant) ou technologiques (l'utilisation de la tablette numérique pour la rédaction des constats d'états).

**Vous avez bénéficié en 2016 d'une action de formation ciblée, caractéristique de la capacité dont la DRH de Paris Musées dispose pour adapter l'offre de formation à des besoins très spécifiques. Quels en étaient les objectifs et comment le programme pédagogique a-t-il été construit ?**

AO – Nous avons souhaité augmenter notre niveau de connaissances dans l'identification des plumes et des fourrures. Et la DRH a accédé à notre demande en organisant deux formations au sein même des ateliers pour les équipes de conservation, de restauration et de régie du musée. Des accessoires et des vêtements ornés de plumes ou de fourrure ont ainsi été préalablement sélectionnés dans nos collections pour servir de support à ces journées de formations. Après un cours théorique illustré de nombreux exemples, les formateurs se sont appliqués à identifier les cas particuliers de nos collections, puis à nous exercer avec leur matériel pédagogique sur des échantillons à l'aveugle pour vérifier nos acquis. Ces deux formations ont permis d'enrichir et parfois même de corriger les notices des œuvres. Elles ont aussi permis d'acquérir des connaissances sur la meilleure façon de conserver et d'exposer ces pièces tout en créant une synergie bénéfique aux personnels du musée à travers ces travaux pratiques partagés.

**21 277 HEURES DE FORMATION RÉALISÉES**

**AUGMENTATION DU VOLUME D'HEURES DE FORMATION FINANCÉES DEPUIS 2013 DE 103 %**

# LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

La direction administrative et financière pilote et met en œuvre la stratégie économique et financière de l'établissement.

Cette année elle a géré un budget de fonctionnement de 78,9 M€ et un budget d'investissement de 14,7 M€. La Ville de Paris a voté un investissement de plus de 87 M€ jusqu'en 2020 en faveur des quatorze musées.

En 2016, le délai global de paiement a été réduit à vingt et un jours. Le service juridique a assisté les services centraux et les musées dans la négociation et la conclusion de contrats dont l'objet tient notamment à l'activité muséale (organisation des expositions dont *Carl Andre*, *Paula Modersohn-Becker* et *L'Art de la paix*, des itinérances d'expositions comme celles consacrées à la comtesse Greffulhe à New York et à *Napoléon et Paris* au musée canadien de l'Histoire et des projets hors les murs tel que l'exposition *Les Misérables* présentée au centre pénitentiaire sud francilien), à l'enrichissement, à la mise en valeur des musées (mécénats *Fondation Sisley* et *Vogue Paris Foundation*, donations et parrainages) et à leurs relations avec les institutions et partenaires tiers (État, collectivités territoriales, associations, universités, sociétés d'amis). Il a également assuré le pilotage des 4 conseils d'administration, au cours desquels 128 délibérations ont été votées, dans un souci de sécurité juridique.

Le service achats/marchés a notifié en 2016 environ 600 marchés, parmi lesquels l'accord-cadre de restauration/conservation patrimoniale, de transport et d'accrochage des œuvres, ou de conception graphique des documents de communication et des éditions. Sous la double autorité de la DRFIP et de Paris Musées, le service de la régie des caisses pilote aujourd'hui avec les musées une cinquantaine d'agents titulaires en charge des caisses sur l'ensemble des 14 musées. En 2016, le service des moyens généraux a accompagné l'installation du site 1-3 BD NEY suite à la fermeture de Carnavalet. Il a entre autre également organisé 155 missions.

## La déconcentration vers les musées.

Alors qu'un nombre croissant de crédits ont été déconcentrés vers les musées entre 2012 et 2015, une nouvelle concertation a été menée en 2016. De nouvelles activités devraient être déconcentrées à partir de 2017 vers les musées dont notamment la signature des conventions de mise à disposition d'espaces, renouvellement de la signalétique, programmation événementielle hors événements du réseau, gestion des contrôles techniques réglementaires.

**15 300 ÉCRITURES COMPTABLES**

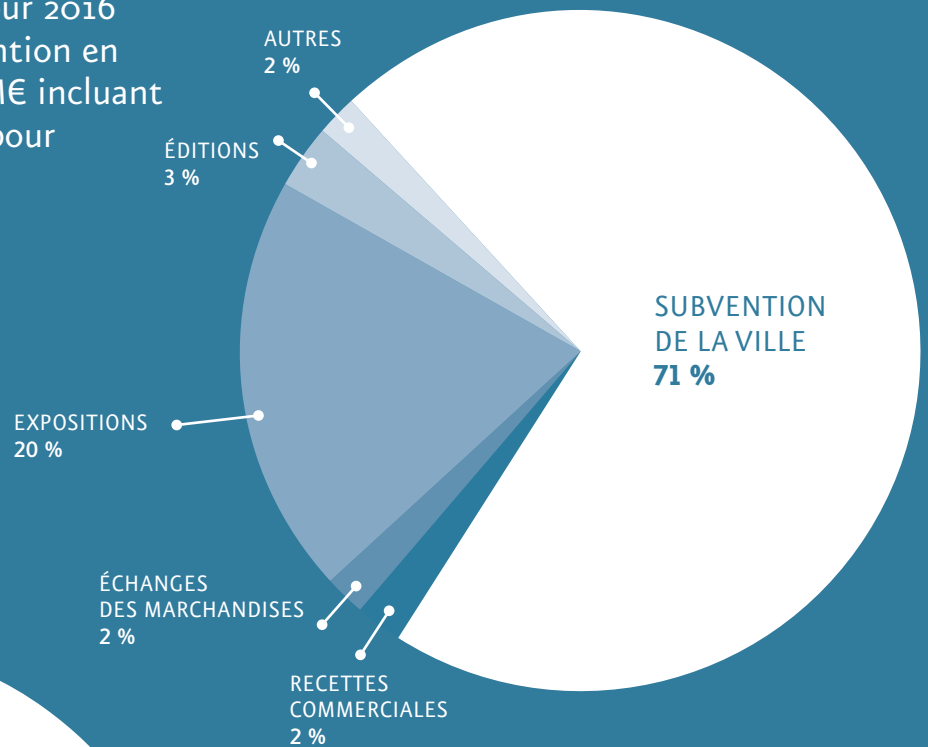
**600 MARCHÉS PUBLICS**

**155 MISSIONS D'AGENTS**

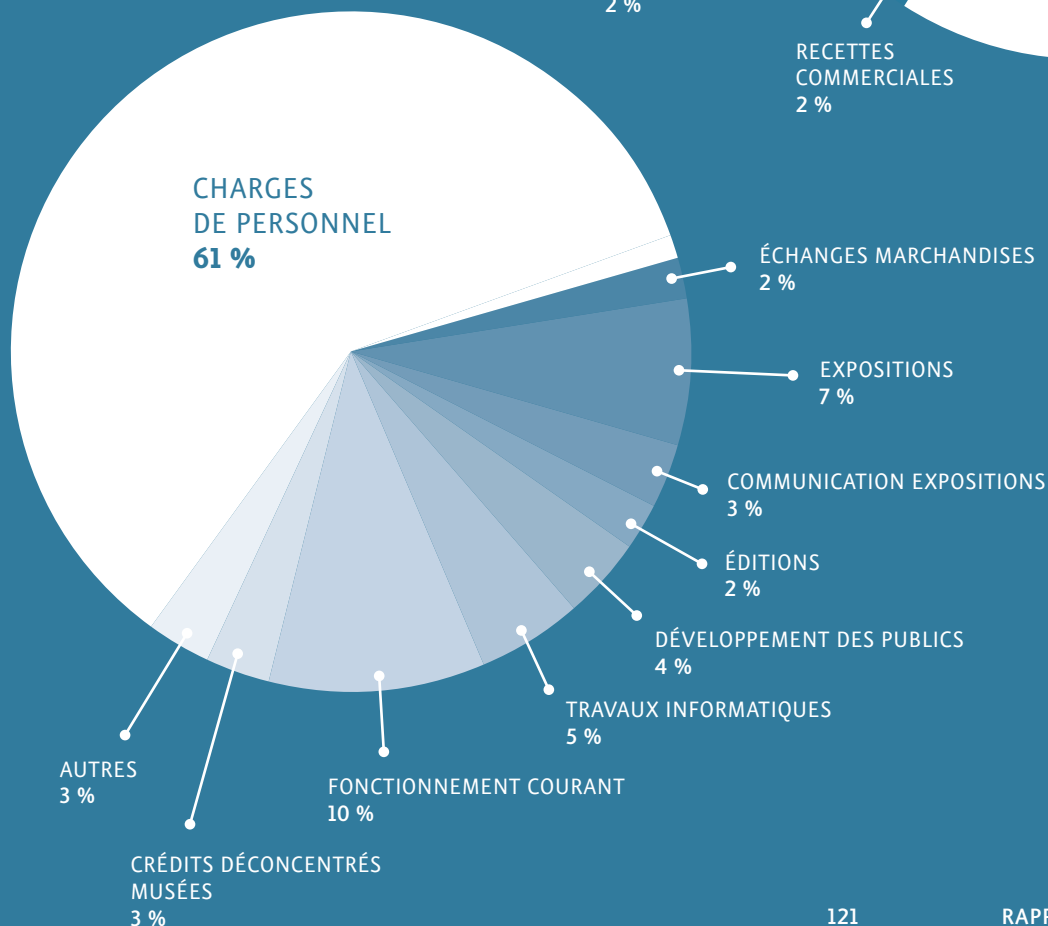
# BILAN FINANCIER

Le budget 2016 de Paris Musées s'élève à 78,9 M€ en fonctionnement et 14,7 M€ en investissement. Ce budget d'investissement ne tient pas compte du budget d'investissement des opérations commencées avant la création de Paris Musées, resté sur les crédits de la direction des affaires culturelles. La subvention de fonctionnement de la Ville pour 2016 s'est élevée à 54,8 M€. La subvention en investissement s'est élevée à 8 M€ incluant la subvention d'investissement pour les acquisitions d'œuvres, d'un montant d'1M€.

**RECETTES DE FONCTIONNEMENT**  
77 237 172 €



**DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT**  
78 950 268 €





# LA GOUVERNANCE DE PARIS MUSÉES

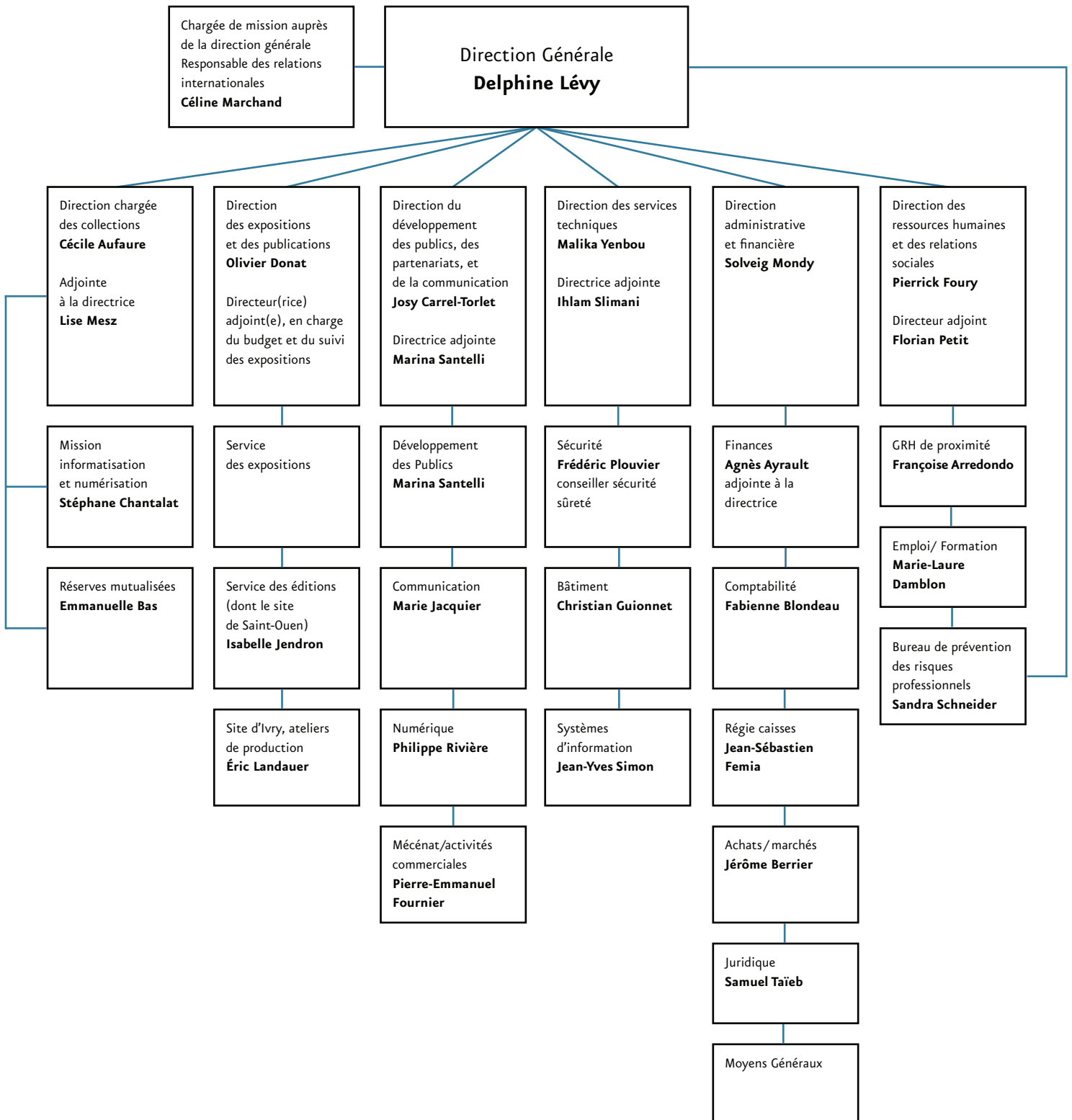
## LE FONCTIONNEMENT ET LA COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de Paris Musées est présidé par Bruno Julliard, premier adjoint à la Maire de Paris, et vice-présidé par Christophe Girard, maire du 4<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il compte 9 conseillers de Paris (Mme Céline Boulay-Esperonnier, M. François-David Cravenne, Mme Afaf Gabelotaud, M. Bernard Gaudillere, M. Christophe Girard, M. Bruno Julliard, Mme Sandrine Mees, Mme Fadila Méhal, Mme Catherine Vieu-Charier) et 5 personnalités qualifiées (Geneviève Bertrand, ancienne présidente de la Commission culture et relations internationales du Conseil de Paris, Martin Béthenod, directeur du Palazzo Grassi à Venise et directeur de la Fondation Pinault à Paris, Jean-François Chougnet, président du MUCEM, Gaïta Leboissetier, chargée de mission à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, et Antoinette Le Normand-Romain, directrice générale honoraire de l'Institut national d'histoire de l'art). Assistent notamment aux séances du Conseil : le directeur chargé des affaires culturelles et le directeur chargé des finances. Un collège d'experts assiste également aux séances du Conseil. Il comprend un représentant des directeurs de musées désigné par ses pairs et trois représentants élus des personnels.

128 délibérations ont été votées au cours des 4 conseils d'administration de l'année 2016.

# LES SERVICES CENTRAUX DE PARIS MUSÉES

Les services centraux de Paris Musées, installés depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013 au 27, rue des Petites-Écuries, Paris 10<sup>e</sup>, sont organisés de la manière suivante en juillet 2017 :



# LES PARTENAIRES DES MUSÉES

Paris Musées remercie vivement l'ensemble de ses mécènes et partenaires pour leur soutien et leur engagement aux côtés des 14 musées de la Ville de Paris.



AVC  
- CHARITY -



---

## GRANDS MÉCÈNES ET DONATEURS

Crédit Municipal de Paris  
Idinvest Partners  
Galeries Lafayette et Groupe Galeries Lafayette  
AVC Charity Foundation  
AlixPartners  
Mazars

Fondation Sisley-d'Ornano  
Vogue Paris Foundation

Monsieur Ömer Koç

---

## LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES

Banque Transatlantique  
Crédit du Nord  
Emerige  
Entreprendre pour Aider  
European Homes  
Galerie de Bayser  
JCB  
La France Mutualiste  
Longmen Art Projects  
Ministère des Affaires étrangères et du Développement international  
Neuflize OBC  
The Ivory Foundation  
Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de Seine-et-Marne



## Crédits

© Julien Vidal / Galliera / Roger-Viollet : p. 1, 46 (bas)  
© Pierre Antoine : p. 7, 9, 15, 17, 18 (droite), 19, 21, 31, 35, 40, 41, 51, 55, 57, 62 (droite), 63, 71, 77 (haut), 96, 109, 112 (haut)  
© Emmanuelle Bas : p. 11, 114  
© Raphaël Chipault : p. 12 (haut), 73, carré – les deux à droite)  
© Terra Luna – Benoît Fougeirol : p. 20, 22, 23, 25, 28 (haut), 29, 38 (bas), 42, 43, 79, 81, 85  
© Antoine Dumont : p. 24 . © Eric Emo / Carnavalet – Catacombes / Roger-Viollet : p. 26, 27  
© Sylvain Sonnet : p. 28 (bas)  
© Jean-Marc Moser : p. 30  
© Dassault Systèmes : p. 32, 33  
© Didier Messina : p. 34, 38 (haut), 112 (bas)  
© Benjamin Soligny : p. 36, 37, 69, 82 (bas), 83, 89, 99 (carré – les deux à gauche), 113 (haut)  
© Christophe Fouin : p. 39, 113 (bas)  
© Julien Vidal / Galliera / Roger-Viollet : p. 47 (haut)  
© Stéphane Piera / Musée Cernuschi / Roger-Viollet : p. 47 (bas)  
© Musée Cognacq-Jay / Roger-Viollet : p. 49  
© Jean Marquis / BHVP / Roger-Viollet : p. 50 . © Paula-Modersohn-Becker-Stiftung, Brême : p. 56  
© Musée Bourdelle / Roger Viollet : p. 62 (gauche)  
© Estate of Walasse Ting / Adagp, 2017 / Photo Michel Nguyen : p. 66  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchal : p. 68  
© Fonds A. Sasse, Musée du général Leclerc et de la Libération de Paris – Musée Jean Moulin : p. 72  
© Claire Pignol / COARC / Roger-Viollet. Graphisme : Studio B49 : p. 82 (haut)  
© Achille Mélandri / Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet : p. 84  
© Raphaël Chipault - Benjamin Soligny : p. 87 (bas)  
© Bibliothèque nationale de France : p. 88

© Fashion Institute of Technology / DR : p. 92  
© Magnus Photography : p. 94  
©DR : p. 98, 99 (haut à droite), 100 (haut et milieu), 104 (bas), 110 (bas), 111, 116, 117  
© Succession Picasso 2017 : p. 99 (bas à droite)  
Création Laurent Stoskopf : p. 99 (haut gauche)  
© Marie-Claire Saille : p. 100 (bas), 101 (bas), 102  
© 3.oproductions : p. 101 (haut)  
© Anne Thomes Mairie de Paris : p. 103  
© Yvette Prigent : p. 113 (milieu)  
Bernard Buffet © Adagp, Paris 2017. Photo © Pierre Antoine : p. 4, 60, 61  
© Brian Griffith's (Art Deco Time et Tudor Time) by courtesy Vilma Gold and Luisa Strina. © Do Ho Suh (Hub, London Apartment, 2015). Photo © Pierre Antoine : p. 12 (bas)  
Raoul Dufy © Adagp, Paris 2017. Photo © Pierre Antoine : p. 18 (gauche)  
Ossip Zadkine © Adagp, Paris 2017 / Photo © Véronique Koehler : p. 44, 45  
Maurice Utrillo © Adagp, Paris 2017. Photo © Mémorial Leclerc - Musée Jean Moulin / Roger-Viollet. : p. 47 (milieu)  
Albert Marquet © Adagp, Paris 2017 / Musée des Beaux-Arts, Mairie de Bordeaux / Cliché L. Gauthi : p. 52  
Albert Marquet © Adagp, Paris 2017. Photo © Pierre Antoine : p. 53  
Meret Oppenheim © Adagp, Paris 2017 : p. 54  
Carl Andre © Adagp, Paris, 2017. Photo © Sébastien Gokalp : p. 58  
Carl Andre © Adagp, Paris, 2017. Photo © Pierre Antoine : p. 59  
Zao Wou-Ki © Adagp, Paris, 2017. Photo © M. Petit : p. 64  
Zao Wou-Ki © Adagp, Paris, 2017. Photo © Antoine Mercier : p. 65 (haut)  
Zao Wou-Ki © Adagp, Paris, 2017. Photo © Naomi Wenger : p. 65 (bas)  
© Estate of Walasse Ting / Adagp, 2017. Photo © Benoît Fougeirol : p. 67  
Eric Poitevin © Adagp, Paris 2017 : p. 70  
George Desvallières © Adagp, Paris 2017 et droits réservés : p. 74

George Desvallières © Adagp, Paris 2017 et droits réservés. Photo © Benoît Fougeirol : p. 75 (haut)  
George Desvallières © Adagp, Paris 2017 et droits réservés. Yvonne Dieterle droits réservés. Photo © Benoît Fougeirol : p. 75 (bas)  
© Leonora Hamill (Art in Progress : *Sculpture I, Tetouan, 2011*) / Photo : Pierre Antoine : p. 77 (bas)  
© Napoléon Sarony, 1882 © Library of Congress / Design graphique : Estelle Martin : p. 78  
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt - Conception graphique : Atelier JBL : p. 80  
© Melissa Pelazza. Conception graphique © Arnaud Roussel : p. 86  
© Jean-Christophe Ballot / Photo de la salle © Raphaël Chipault - Benjamin Soligny : p. 87 (haut)  
Ossip Zadkine © Adagp, Paris 2017 / Photo © Musée Zadkine / Roger-Viollet / Lords of Design™ : p. 90  
Scène d'Hôpital, Ossip Zadkine © Adagp, Paris 2017 : p. 91 (haut)  
Hôpital, Ossip Zadkine, Collection privée. Ossip Zadkine © Adagp, Paris 2017 : p. 91 (bas)  
Albert Marquet © Adagp, Paris 2017 / Photo © Musée Pouchkine - DR : p. 93  
Daniel Buren © DB - Adagp, Paris 2017 / Photo DR : p. 104 (haut)  
Untitled partner #3 de Petter Jacobsson & Thomas Caley – CNC - Ballet de Lorraine © Raphaël Chipault : p. 106  
Bernard Buffet © Adagp, Paris, 2017. Collection Pierre Bergé  
© Dominique Cohas © ADAGP, Paris : p. 110 (haut)

[www.parismusees.paris.fr](http://www.parismusees.paris.fr)

MAIRIE DE PARIS



PARIS  
MU  
SÉES